

ballāre danser.

I.1.a.α "Danser".

I.1.a.β. Substantifs déverbaux.

I.1.a.β.a'. *bal* m.I.1.a.β.b'. *bale* f.

I.1.a.γ. Dérivés.

I.1.a.γ.a'.

I.1.a.γ.b'. [+ -āta] Fr. *ballade*.

I.2. "mouvement d'oscillation, de balancement"

I.2.a. "flotter dans l'air".

I.2.b. "flotter sur l'eau".

I.2.c. "balancer".

I.2.d. "basculer".

I.3. "mouvements réguliers et répétés".

I.3.a. "mouvements corporels".

I.3.b. "frapper une suite de coups".

I.3.c. "piétiner; tasser".

I.3.c.α. *baler*.I.3.c.β. *biler*.

I.3.d. "faire du sur-place, péricliter".

I.4. "mouvement de déplacement".

I.4.a. "mouvement vers le haut".

I.4.b. "mouvement en rond".

I.4.c. "mouvement de déplacement rapide".

I.5.a. [*baller* + substantif].I.5.b. [*baller* + verbe]I.5.b.α [+ fr. *heurter* v. a. "frapper"]I.5.b.β. [+ type de nant. *verner* v.n. "fouiller, chercher partout"]

I.5.b.β.a'. "aller de côté et d'autre".

I.5.b.β.b'. "tenir des propos futiles et creux".

I.5.b.γ. [+Mfr. frm. (*vire*)*volter* v.n. "tourner de côté et d'autre"]I.5.b.δ. [+ Fr. *voler* v.n. "se mouvoir dans l'air"]I.5.b.ε. [+ Poit. *botai* v.a. "pousser, heurter"]I.5.b.ζ. [+ Eure (*vir*)*vauder* v.a. "faire aller dans tous les sens (un pieu enfoncé dans la terre) pour élargir le trou", SeudreS. (*vir*)*vauder* v.n. "faire jouer un virvau", saint. "faire des détours autour de qch"]I.5.b.η. [+ Frm. (*val*)*dinguer*]I.5.c. [verbe + *baller*]I.5.c.α.a'. [*tri-* +].6. c.α. b'. [*trin-* +].

- 6. c. β. a'. [*trik-* +].
- 6. c. β. b'. [*trink-* +].
- 6. c. β. c'. [*traîn-* +].
- 6. c. γ. a'. [*brin-* +].
- 6. c. γ. b'. [*brink-* +].
- 6. c. δ. [*bamb-* +].
- 6. c. ε. [*ding-* +].
- 6. c. ζ. a'. [*har-* +].
- 6. f. ζ b'. [*hour-*].

III.1.a. Abéarn. *baiar* v.n. "danser"

III.1.b. Béarn. *baylèrou* m.

III.2.a. Fr. *ballet*.

III.2.b.α Nice *baletto* m. "ballet".

III.2.b.β Frm. *balletto* m.

III.3. Frm. *bayadère* f. "danseuse sacrée de l'Inde".

III.4.a.α Frm. *ballarine* f. "danseuse".

III.4.a.β.a'. Mfr. *ballerín* m. (f. *-ine*) "danseur, danseuse".

III.4.a.β.b'. Frm. *ballerine* f. "danseuse de ballet".

III.4.b.α Mfr. *balarin* m. "faucon commun de Hongrie".

III.4.b.β. Aost. *balarina* f. "bergeronnette".

III.5.a. Frm. *ballade* f. "poème ayant pour sujet une légende populaire ou un épisode historique".

III.5.b. Frm. *balladiste* m. "poète de langue anglaise qui écrit des ballades".

III.6. a. Frm. *ballabile* m. "pas de danse" .

III.6.b. Frm. *ballabile* m. "pièce musicale accompagnant le ballabile".

III.7. Barc. *balaridouùn* m. "tapage gai".

III.8. Canad. *bal de graduation*.

III.9. a. Aran *balh* m. "ball, dansa".

III.9. b. Roussillon *ballade* [-t-] f. "série de danses" (rég.).

III.10. Béarn. *bara* v. "voler".

I.1.a.α **"Danser"**. Fr. *baler* v.n. « danser, exécuter sur un rythme musical une suite de pas réglés » (GaimarB v. 3986¹—17^e s. ; GdfC ; TL ; DocDMF; Aeppli 68-71; BenSMAure v. 14713; RobDiable; ContPerc¹TR v. 6067; Huon; BesantR; Coincy, Collet; Acart; 1^e m. 13^e s., RenR v. 17525 ; 1^{er} t. 13^e s., GautDargR; MaugisV; RoseA; BaudeFastCongéR; RoseM; Clef; AdamRobin; ChastSGille; RRenart; 13^e s., LevyTrés; env. 1300, Isopet 1, 86; GeoffrParChronD v. 5046; GaceB ; FroissartMél; 1375, MirND 6, 49; Aalma 12733; ChrPisEstude; Percefr; MartyL; Hu; Brantôme; MistSRemiK; Est 1549—Mon 1636; 'bas ou burlesque' Widerh 1669—DCom 1786), *baller* (LancR var. [ms. déb. 13^e s.]; RenContr; LionBourgAlK; 1434, Concil de Basle ; MolinFaictz; MartyL; Hu; BPériers ; 1584, AncTheat 7, 251; 1537—1657, Frantext; Dup 1573—Fur 1701; BPalissy; Bouchet; D'Aub; Scarr; 1639, Chap; LaFont, Li; vieux ou bas dp. 1634, StefenelliArchaismen; VVGam 84-5; Br 4, 325;

¹ Correction de *baleer* du ms., qui donnerait un vers hypermétrique.

‘vieux’ dp. Ac 1694; par archaïsme, Chateaubriand, Rob 1952; Apollinaire)², *balleir* (RomPast, TL), *bauler* (ContPerc¹ER v. 9647; BenSMAure v. 14713 var. [ms. 1^e m. 13^e s.]; Rose v. 8470 var., GdfC; PassSemD vv. 749, 5892), *bâler* (L'Olive, DuBellayConcord; MartyL; Hu), apr. *balar* (12^e—15^e s., CresciniManuale; Aeppli 68-9; DonProv; Rn; Flamenca; Pans; Pans 5; LegAurT), *ballar* (Flamenca; 13^e s., AppelChr = CresciniManuale), nam. *baler* Gdg, pic. *ballé* (1634—av. 1649, Flutre), *baler* D, boul. *baller*, Manche *ballaer* Bourdon, poit. *baller* Favre, bgât. saint. *baller*, Louisac. *baler* "danser, courir les bals", centr. *baller* « danser » (Jaubert; rég., GSand, TLF), berr. *baler*, bourbonn. *balla* Piquand, Marne *baller* "danser, s'amuser" T, Tignes *balâ* "danser, aller au bal", occit. *balar* "danser" ('vieux langage' Honnorat), *bala* M, *balla* Azaïs, Germanasca *balar*, vaud. *b a l â* Ghigo 42, Elva *balar*, pr. id. Garcin, *bala* "danser (t. plaisant et fam.)" Avril, St-Véran, gavot *ballar* "danser", Barc. *balar*, AlpesM. *b a l a r* (p 898), *b a l á (r)*, *b a l â* (tous Dalbera 524-5), Bobbio *b a l á*, Entraunes *balà* L 68, Nice id., Var *si bala* v.r. M, mars. *bal(l)ar* v.n. A, *baller* ('vieux' rég. 1998), Aix *bala* P, rhod. *bala* (M, Rivière), lang. *balar* Alibert, Cantal *ballar*, Mauriac *bala* Mt, lim. *balar* Lab³, Gers *bara* "danser" (D'Astros, Cénac-Moncaut)⁴, Aran *b a r à* (CorominesAran; ALG 209*), Larboust *barà* RLR 45, 388, béarn. *bal(l)à* "danser dans un bal" (< fr.), *bara* "danser" PalaySuppl. ALF 377⁵).

Frm. *baller* v.n. « (t. d'hist.)exécuter dans le chœur une sorte de danse grave, qui était, pour le grand chantre, une manière de saluer dans certaines cathédrales » (Ac 1798—Lar 1960)⁶.

Avec complément d'objet interne : Mfr. *baller une danse* « danser une danse » (Amyot, Li = Hu), centr. *baller* v.a. « danser (une danse) » (GSand, TLF). Avec changement de rection : Mfr. *baler de* qch v. n. « faire son plaisir de, se contenter de » Desch 7, 4 ; *se baller a* « se distraire à (faire qch) » (2^e q. 15^e s., RLIR 55, 289).

Locutions: Fr. pop. *envoyer baller* loc. verb. « éconduire brutalement, renvoyer sans ménagement (qn)» (1914, Feydeau ; 1916, Barbusse, tous deux Frantext ; Bauche 1920—1951; dp. Rob 1952)⁷, mal. *envoyer baller* (1923), maug. *envoyer baler*, Châteaudun *envoyer baller*. — SedanE. *on n'sé su qué pî bâler* loc. verb. "on ne sait que faire", Mouz. *ne*

² Avant de devenir généralement désuète, la famille lexicale a dû connaître des usages distincts selon les milieux. En 1578, Henry Estienne la considère comme empruntée par la langue de la Cour à l'italien : 'il se faudret bien garder d'user en la cour de ce mot « danse », ni de « danser », ni de « danseur ». [...] il y a long temps que tout cela a été banni, et qu'on a fait venir d'Italie *bal* et *baller*, et *balladin* [...]' EstDial 198.

³ Archaïsme non enregistré par GanaLV 2, 51.

⁴ Sous la même entrée on trouve aussi: *bara* v.a. "aller", dont la catégorisation et la définition paraissent contradictoires.

⁵ Noter la discordance entre l'ALF qui n'enregistre le verbe que dans les Alpes-Maritimes et les glossaires dialectaux qui le signalent çà et là ailleurs.

⁶ 'En l'église primitive la coutume continuée iusques en nostre temps a esté de chanter les hymnes [...] en dançant et ballant' (1588, Tabourot, Aeppli 71), mais les danses cléricales dans les églises ont été éliminées au cours du 16^e siècle, v. Horowitz Le Moyen Age 95, 285-6. Il semble bien que cette mention des dictionnaires fasse référence au rite pratiqué par le préchantre de la cathédrale de Sens, v. M. Sahlin, Etude sur la carole médiévale, Uppsala 1940, 144.

⁷ On est enclin à voir le sens de base du verbe dans cette locution du fait du synonyme frm. *envoyer valser* (dp. 1926, Montherlant, Frantext), réfection de frm. *faire valser* qn "accabler de coups" (dp. 1806, TLF; cf. *donner le bal* à qn, ci-dessous), "mettre à la porte" (dp. 1866, TLF), "changer d'affectation, de poste" (dp. 1908, TLF). Frm. *envoyer balader* (ci-dessous I.1.a.Á.b'), qui se rattache à frm. *envoyer promener* (dp. Oud 1640; FEW 4, 797a, INVIARE), ou bien frm. *envoyer à la balançoire* (dp. 1854, v. BILANX I.2.e.:) pourraient aussi être mis en relation avec cette locution, mais *baler* v.n. "se promener" (ci-dessous I.2.c.) n'est pas signalé dans la même région que la locution. Bret. *kass da vale* loc. verb. "envoyer promener" (Favereau) est emprunté au français.

saoui sus quel pied baler "ne savoir sur quel pied danser"⁸. — Hérisson *b a l a s ü l a k o r d* loc. verb. "ne pas se tenir de joie".

Proverbes: Mfr. *qui bale sans son ressemble Babion* "danser sans accompagnement de musique est ridicule" (16^e s., LLincy 2, 26 = Gdf)⁹. — Occit. *fau pas bala pu vite que noun lou tambour toco* "il ne faut pas aller plus vite que la musique" M. — Occit. *ounte li cat noun soun, li rato balon* "le chat parti, les souris dansent" M.

Substantivation: Mfr. *baler* m. « danse, action de danser » (GuillMach, DocDMF), *baller*(Bouchet, Hu).

Adjectivation: Frm. *ballant* adj. « qui danse » (1896, Moréas, TLF).

1. a. β. Substantifs déverbaux.

1. a. β. a'. **bal** m. Afr. *bauz* m. pl. "danse, action de danser" (LancF v. 1658 var. [ms. 13^e s.]), *baus* (BenSMAure v. 25909; MorPhilP; LancF v. 1658 var. [ms. fin 13^e s.]; PercH v. 8254 var. [ms. 13^e s.]; 2^e q. 13^e s., Motets; GLeu; BerteH v. 303 = TL; CleomH vv. 17525, 17819 = TL; RomPastR), id. c.s. sg. (AucR = Gdf), *bax* (3^e t. 12^e s., Alisc, TL s.v. *tresche*), afr. mfr. *bal* sg. (1180, Horn; env. 1185, Alix, TL; AntiocheD v. 4803; env. 1232, GaydonG, TL; Auberi [ms. 1298], GdfC; 16^e s., Hu; Est 1549—Ende 1681), afrpr. id. (GirRouss v. 8129 = Li), apr. *bals* pl. Marcabru, *baltz* DonProv v. 1626, *balz* Flamenca, *bal* sg. (1420—env. 1470, Pans; Pans 5); *bal* "chanson à danser" (LeysAm, AppelChr); afr. *bauz* pl. "fête, réjouissance collective au cours de laquelle notamment l'on danse"(GuillDoleLec; RomPast, TL), *baus* (13^e—14^e s., GuillDoleLec; GCoincyEnp; env. 1320, Plan; RaynMotets), id. c.s. sg. (1^{er} t. 13^e s., Blancandin, TL), *baut* sg. ('forme insolite' GuillDoleLec)¹⁰, *bal* (OgDanE v. 10708; JLansonM) ; mfr. frm. *bal* "assemblée de personnes des deux sexes qui dansent au son des instruments de musique" (1550—1679, Frantext; dp. Rich 1680)¹¹, *bail* (1578-1587, Pierre de l'Estoile, Registre-Journal du regne de Henri III, éd. Lazard/Schrenck 2, 172 ; 4, 132 ; 5, 313 ; av. 1611, GdfC)¹²; Rieux *bâl*, Vimeu *bal*, Vraignes id. Cr 112, norm. *baux* pl. (1675, Nyrop 2, 210), bourg. *bél* sg., *beul* (tous deux Dur s.v. *bal*), Fill. *bâl*, Moselle *b ā l*, bress. *bâle*, Sancey *bèl*, Bourn. *b ē l*, Damprich. *b a l* (< fr.), Chenit *b a* Gl 2, 210, Maréc. *b á l l e*, Entremont *b a l ə*, *b á l e* (tous deux Gl 2, 210), Nendaz *b a l*, Savièse *b á w e*, *b á w ə*, *b á w e*, HSav. *balo*, Cordon *b ā l* B 261, Saxel, Albanais, Tignes *bal*, Ruff. Vaux *b a l*, Lyon *bar* (1658, EscoffVTextes), stéph. *bal*, Ponc. *b a l*, occit. *bal* (Honnorat; M; Azaïs), Germanasca, gavot id., Entraunes id. L 68, Nice id. (Pl; Eyn), mars. id. A, *bale* M, Aix *bal* P, rhod. *bal* (M, Rivière), lang. id. Alibert, Alès, Rivel id., Ariège id. Am, Toulouse id. G, Massat, castr. aveyr. LLouvesc, ChambonL. id., Mauriac id. Mt, Vinz. *b á l ə*, Eglis. *bale*, lim. *bal* GanaLV 2, 50, périg. Sarlat id., béarn. *bal* (< fr.); frm. "établissement de danse" (1794, TLF; dp. Boiste 1803); St-Pol *b a l* "vaste tente ou baraque recouverte de toile que l'on dresse à l'époque des ducasses et sous laquelle se donnent les bals populaires", Vimeu *bal* "établissement où l'on danse", Melleville "tente ou baraquement recouvert de toile sous lequel

⁸ Cf. frm. *ne savoir sur quel pied danser*.

⁹ La définition "vanner" que Gdf emprunte à sa source est insoutenable.

¹⁰ Forme refaite à partir d'un pluriel *bauz*.

¹¹ D'où angl. *ball* (dp. 1632/1639, OED²), all. *ball* (dp. 1614, SchulzB 71 ; DFWB), bret. *bal* (dp. Maunoir 1659), néerl. *bal* DeVriesNeerl. Le déverbal s'est formé parallèlement dans ait. *ballo* m. "luogo in cui si balla" (dp. env. 1310), etc. (LEI 4, 811-23), frioul. *bal* (DESF), lad. *bal* (EWD 1, 210-1), rhét. *bal* (Dicz 2, 80-1; HWBRätorom), cat. *ball* "acte de ballar" (dp. fin 13^e s., DiccEtCat 1, 600), esp. *baile* (dp. env. 1300, Corom² 1, 460), pg. *bailo* (15^e s.), *baile* (dp. 17^e s., tous deux Machado³).

¹² Forme refaite à partir d'un pluriel *baux*. La dernière attestation provient d'une autre édition de la même œuvre.

se donnent les bals populaires", Chassepierre *bâl* "lieu où l'on danse", GrCombe *bal* "salle de bal", aost. *bal* "local où l'on danse" ChenalV², occit. "lieu où l'on danse" Azaïs, béarn. id.

Mfr. *bal* m. "sorte de danse" (1548, Philippe de Vienne, Frantext)¹³, bretfr. "intermède plus calme, permettant de se reposer entre deux danses identiques comme la gavotte ou la danse plin" LeDû 2002, "sorte de danse, pratiquée en Bretagne du sud, qui alterne une partie marchée par les danseurs en file et une partie dansée par couples" (Y. Brekilien, *La vie quotidienne des paysans en Bretagne au 19^e siècle*, Paris 1966, 327-8), CôtesNS. Morbihan id. (tous deux H.-F. Buffet, *En Haute-Bretagne*, Paris 1954, 255-6), Questembert id., poit. "sorte de danse, esp. de bourrée" Gdf 1, 599c, VendéeS. DSèvres, Charl. Char. "danse vive à deux temps" (Sefco; rég., RézeauOuest), saint. « musique de danse » (1737, Ms. Pons 146), « danse vive à deux temps ; air sur lequel va cette danse », SeudreS. id. — Locutions nominales: Renn. *bal à trois sauts* m. "danse du pays accompagnée de biniou" (rég. 1824, MAnt 6, 237); Bretfr. *bal à quatre* "sorte de danse, pratiquée en Bretagne du sud, qui alterne une partie marchée par les danseurs en file et une partie dansée par couples" (Y. Brekilien, *La vie quotidienne des paysans en Bretagne au 19^e siècle*, Paris 1966, 328), Questembert id.; Sérent *bal courant* "sorte de danse"; *bal accroupi*; *bal à la dérobee*.

Sens secondaires: Afr. *baus* m.pl. "agitation, bruit" MonRaynCB, pic. *bal* sg. "tintamarre" (18^e s., PatNord 6, 18), canad. "tapage", *faire le bal* loc. verb. "faire beaucoup de tapage" (Dionne; GPFC; DQF), Québec *mener le bal* DQF; frm. *bal* m. "agitation, par ex. politique" (1934, TLF); SR. "exercice militaire" ('par facétie' Gl 2, 210); PCal. *bâl* "noce" ALF 913 p 298; Villette *bail* "bal, chanson de noce" RPP 1902, 45. Apr. *balh* m. (pl. *bals*) "sonnerie, musique instrumentale" GuillBarre. Mfr. *bal solistime* loc. nom. m. "(t. d'antiq.) augure favorable, quand les oiseaux sacrés mangeaient si avidement qu'ils laissaient tomber les grains" (Rab 1552, Frantext)¹⁴.

Locutions nominales: Apr. *balz d'abadessa* m. pl. "sorte de danse" Flamenca. Frm. *bal en masque(s)* m. "bal où l'on va en masque et sous un déguisement" (1686—1700, Dangeau, Frantext); *bal masqué* (1746—1786, FrMod 37, 115¹⁵); Frantext; dp. Ac 1798, v. FEW 6, I, 435b), argot "attaque aux gaz" (1919, CFS 23, 115); d'où [+ -ōSA] fr. pop. *balmasqueuse* f. "femme habituée des bals masqués" (1875, Prigniel 1, 24); *bal paré* m. "bal où il faut se rendre en toilette de bal" (1750, Fougeret de Montbron, Frantext; 1751—1786, FrMod 37, 115; 1755—1948, Frantext; dp. Fér 1787, v. FEW 7, 627a)¹⁶; *bal public* "bal ouvert au public moyennant un droit d'entrée" (1754, FrMod 37, 115; 1779—1927, Frantext; dp. Lar 1867); *bal champêtre* "bal campagnard" (1772, Dorat; 1788, Loaisel de Tréogate, tous deux Frantext; dp. Ac 1798)¹⁷; *bal costumé* "bal qui exige que les invités soient déguisés" (1838—1985, Frantext; dp. Lar 1867); *bal travesti* (1859—1955, Frantext; Lar 1928—1982); *bal blanc* "bal de jeunes filles, où les femmes mariées ne sont pas admises" (1877, Daudet, Pauli; 1884—1908, Frantext; 1888—Lar 1960, LarchNS 1889; 'vieux' Rob 1988); *bal rose* "bal où ne sont admises que les femmes mariées" (1885, LarchNS 1889; LarS 1890; Ø Frantext); *bal de têtes* "bal où les invités sont en tenue de soirée, mais avec des têtes

¹³ Cette spécification pourrait être nettement plus ancienne, v. Mullally Medium Ævum 59 248-9. De là bret. *bal* m. "sorte de danse" Hemon.

¹⁴ Calque individuel de lt. *solistimum tripudium*.

¹⁵ Dans la première attestation relevée, l'auteur, La Morlière, signale, par l'italique, la nouveauté de la locution, v. TraLiPhi 13, 520. De là angl. *masked ball* (dp. 1813, OED²); *mask ball* (dp. 1818, OED²); all. *maskenball* (dp. 1821, DFWB), qui avait été précédé par all. *ball im masquen* (1699), *bal en masque* (1797), *ball en masque* (1805, tous trois DFWB).

¹⁶ D'où all. *bal(l) paré* (1783—1967, DFWB; SchulzB 71).

¹⁷ D'où all. *bal champêtre* (1837—1863, DFWB).

grotesques ou grimées de manière à rappeler des personnages connus" (Ds 1896; Lar 1898—Rob 1988; Ø Frantext); *bal(-)musette* "bal populaire où l'on danse au son de l'accordéon" (dp. 1897, DG; v. FEW 6, II, 282a), d'où par ellipse *musette* (dp. 1942, Queneau, TLF 11, 1251); *bal populaire* "bal public fréquenté par le peuple" (1922—1984, Frantext; dp. Ac 1986), *bal popu* (1972—1981, DatLex² 23); *bal de l'X* "bal annuel de l'École Polytechnique", *B.D.X*; *B.D.A* "bal mensuel de l'École Polytechnique" (tous Smet); frm. *balajo* m. "bal populaire" (1956, Prigniel; DoillonFEL 1, V, C/55)¹⁸; Sénégal, Mali *bal-poussière* "bal populaire organisé en plein air, animé par un orchestre local moderne interprétant le plus souvent des airs afro-cubains" (RLiR 47, 244; IFA); Sénégal *bal portugais* "bal sur invitation organisé chez lui par un particulier, avec entrée, boissons et nourriture payantes" IFA; Côte-d'Ivoire *bal-maison* "soirée dansante organisée chez des particuliers" Lafage; Togo *bal-doudou* "dancing en plein air animé par un orchestre local de style afro-cubain" IFA; verv. *bal a l'harmonica* "bastringue"; liég. *bal al lamponète* "bal de guinguette"; Jauchelette *bal de planches* "bal démontable"; Irchonwelz *bal d'onze eûres* "bal organisé le lundi de la ducasse à l'heure de midi et qui terminait les festivités"; bretfr. *bal-à-papa* "après-midi ou soirée dansante fréquenté par des personnes mûres" LeDû 2002; canad. *bal à gueule* "réunion où l'on danse au son de la voix" (Dionne; GPFC); *bal-à-l'huile* "réunion où il ne se fait d'autre dépense que l'huile qui sert à éclairer la salle" (Dionne; GPFC), "fête, danse qui dure toute la nuit et où l'on boit abondamment" (1968, FrMod 38, 173; DulongCanad; Lavoie 3048); Louisac. *bal de campagne* "bal public dans une salle de danse"; *bal de maison* "bal privé"; *bal de band* "bal public animé par un orchestre de gens de couleur jouant la musique de jazz ou le dixieland"¹⁹; SR. *bal helvétique* "bal qui termine la fête annuelle de musique organisée par une des sections cantonales de la Société helvétique de musique" (rég. 1858—1860, LengertAmiel). Métaphoriquement: Fr. pop. *bal de l'estomac* m. "digestion pénible, estomac brouillé" (1879, Huysm, Frantext; Ds 1896—Timm 1922)²⁰. Frm. *bal de nuit* m. "sur les bateaux de pêche terre-neuvas, travail sur le pont de la bordée qui prend le quart de 18h à 6 h du matin" (1977, DoillonFEL, 1, II, CXIII). V. aussi TS^{IKK}- (FEW 13,II, 371a).

Fr. *sortie de bal* loc. nom. f. "vêtement que les femmes mettent en sortant du bal pour se garantir du froid" (1843—1850, DatLex² 16; v. en outre FEW 12, 129a, SORTĪRI); Chassepierre *minch dou bâl* m. "emplacement réservé autrefois, jardin, clos du bal, dans la plupart des villages, aux bals champêtres"²¹. V. encore QUATERNI (FEW 2, 1437b); REGĪNA (FEW 10, 211a); REX (FEW 10, 368b); *SÂL (FEW 16, 9a); COMMISSARIUS (FEW 2, 953b, où l'on ajoutera: SPM. *commissaire de bal* "organisateur de la soirée à souscription du Mardi-gras", Châteaudun "jeune homme chargé d'accueillir et de faire danser les jeunes filles seules dans un bal public").

Locutions verbales: Afr. *demener lo bal* "mener, conduire la danse" (env. 1200, DC s.v. *praesentia*); *mener lo bal* ibid., mfr. *mener le bal* (16^e s., Hu; DuBellayConcord), frm. id. (1636, Auvray, Frantext; 1981, Frantext), "avoir l'initiative d'une action et la diriger"(dp. Lar 1982), canad. "faire de l'opposition, avoir le dessus dans un débat, dans une assemblée délibérante" GPFC, Québec "avoir le dessus, l'emporter" DQF, béarn. *mia lou bal* "mener la danse"; mfr. *mener le premier bal* "conduire la première danse, ouvrir le bal" (Rab 1546, éd. Screech); *mener au bal* "faire danser une danse à (une femme)" (1585, VéritéHabanc 211);

¹⁸ 'Du nom d'un bal célèbre de la rue de Lappe à Paris'; v. *Balajo* (1980—1984, Frantext).

¹⁹ Le second élément est angl. *band* "orchestre".

²⁰ Probablement relié à fr. pop. *balai de l'estomac* loc. nom. m. "aliment aux propriétés laxatives, comme les radis, les épinards, etc." (Delv 1867—1882, JGonc, DoillonSanté = Frantext).

²¹ Pour le premier élément v. FEW 6, I, 264b, MANSUS.

danser le premier bal "(t. érotique) être le premier" (1562, Tahureau, Bidler); frm. *conduire le bal* "avoir l'initiative d'une action et la diriger"(dp. Lar 1982). Afr. *demainer grant bal* "s'agiter, flotter au vent (d'une enseigne)" (env. 1190, GdfC). Afrpr. *mettre en bau* "mettre en mouvement et faire tourner" PfisterGirRouss ms. O. Apr. *levar los balz* "commencer le bal, entrer en danse" Flamenca. Mfr. *prendre au bal* "entraîner dans la danse" (1553, Taillemont, RLiR 56, 332). Mfr. frm. *donner le bal* à qn "organiser un bal pour donner le plaisir de danser à (qn)" (1585, VéritéHabanc 210), *donner le bal* "organiser un bal" (Pom 1671—Li; 1710—1837, Frantext; 'vieilli' Lar 1867—1928), *donner un bal* (Ac 1835—1932); *ficher le bal* à qn "maltraiter, frapper" (1789); *foutre le bal* à qn (1790—1791, tous DatLex² 32); *donner le bal* à qn ('familier' Ac 1798—Rob 1952; 1894, DoillonFEL 1/2, 24; 'vieux' dp. Lar 1898), occit. *douna lou bal* M, Nice *douná lou bal* à Eyn, Alès *douna lou bal*; béarn. *da lou bal*; Lille *être du bal* « être de la fête, déguster (d'une ville livrée au pillage après un siège) » (1747, Decottignies) ; frm. *recevoir le bal* "se faire corriger, battre" (1808, DatLex² 32); *avoir le bal de Charlot* "être torturé par le bourreau (?)" ('poissard' 1773, DoillonFEL 1/2, 25); *se faire jouer le bal* "se faire réprimander vertement" Nouguier 1899. Frm. *donner le bouquet du bal* à qn "désigner (qn) comme conducteur du bal" (Pom 1671—Poet 1754). Frm. *courre le bal* loc. verb. "fréquenter assidûment les bals" (Rich 1680—1759), *courir le bal* (Ac 1694—1835), *courir les bals* (dp. Ac 1835). Frm. *ouvrir le bal* "faire la première danse, pour marquer le début du bal" (dp. Rich 1680), "avoir l'initiative d'une action et la diriger" (1914, Péguy, Frantext), "partir le premier (dans une épreuve sportive, une série d'entretiens, etc.)" (1973, DoillonFEL 1/2, 25; Le Monde 11.04.2003, 17; Le Point 30.05.2003, 52)²²), *le bal est ouvert* "la bagarre est engagée" (1958, ColinArg). Frm. *mettre le bal en train* "mettre une affaire, une discussion en mouvement; élever une question qui agite et réveille les esprits" ('familier' Ac 1798—1932), "commencer une guerre" (Boiste 1812—1829); *mettre une carte au bal* "jouer une carte" (Ac 1798—Lar 1928; 'vieux' TLF); *c'est le bal de telle carte* loc. phrase "il faut jouer telle carte" (Ac 1798—Lar 1928); argot *mettre dans le bal* loc. verb. "engager (une dupe) dans une partie" (1880—Vill 1912, LarchNS 1889; 1907, DoillonFEL 1/2, 24; 'vieux' TLF); *emmener au bal* (1965, DoillonFEL 1/2, 24). Fr. pop. *faire le bal* "punition militaire par laquelle le soldat est astreint à marcher avec armes et bagages autour de la cour du quartier" (1883—Bauche 1951, EsnaultArg; 'vieux' TLF); *aller au bal* (1886—Timm 1922, LarchNS 1889; Merlin, La langue verte du troupier, Paris 1886)²³), d'où *bal* m. "peloton de punition" (1917—Lar 1928, DauzatArgGuerre; 1918, DoillonFEL 1/2, 24; 1925, ColinArg); *être dans le bal* "être dans une position critique" (Ds 1896—Timm 1922; 1902, DatLex² 28); *monter au bal* "monter à l'attaque" (1919, CFS 23, 115); *sorti du bal* loc. adj. "mis hors de combat" (1952, DoillonViolence); St-Pol *donner bal* à ses pensées "avoir des tracas, des préoccupations"; CharI. Char. *aller au bal aux quatre queneuilles* "aller se coucher" (Musset; Sefco)²⁴), berr. *aller au bal du coussin blanc* « aller au lit (des jeunes enfants) » ; canad. *partir le bal* "lancer, démarrer le mouvement, une action, une affaire", *le bal est parti* loc. phrase "le mouvement est lancé" (tous deux DQF); Châteaudun *aller au bal des draps blancs* loc. verb. "aller au lit au lieu d'aller à la fête"; Chassepierre *djouer bâl* "jouer de la musique pour faire danser"; for. *faire bal* "s'agiter, ne pas rester en place" (rég.).

²² Avec probable influence, dans les rares attestations récentes, d'angl. *open the ball* attesté au figuré dp. 1812, OED².

²³ SainéanPar 138 définit, par erreur, *bal* dans la locution *aller au bal* par "peloton d'exécution".

²⁴ Fait référence aux quatre supports du ciel de lit traditionnel.

Locutions phrases: Frm. *c'est comme au bal des pompiers, ce sont toujours les mêmes qui dansent* "ce sont toujours les mêmes qui sont privilégiés" DunetonBouquet 525; argot *y a du pet dans le bal* "il y a du danger dans l'air" (mil. 19^e s., DunetonBouquet 803); Moselle *is-ont pèyeu l'bāl èt j'èvans pèyeu lès vialons* "nous avons contribué tous les deux"; Montceau *tu as été au bal à la briquette* "(ironiquement à une jeune fille) tes yeux sont maquillés à outrance"; vaud. *loin du bal!* "(se dit à qn que l'on ne veut plus voir, que l'on désire expulser, jeter dehors, mettre à la porte, ou d'une chose que l'on veut jeter, dont on veut se défaire)" (rég. dp. 1960, DSR)²⁵.

Proverbes: Frm. *il ne faut (point) aller au bal, qui ne veut danser* "quand le moment est venu d'agir, il ne faut pas reculer" (1625, GottschalkBild 3, 7), *ne voise au bal, qui n'aimera la danse* ibid.; occit. *quouro sias au bal, fau bala* M, Germanasca *cant ün ê ènt à bal, èntò balar*, Cotignac *quand siés au bal, dansas* G 26²⁶.

Délocutif: Argot *bal danse* f. "bal" (1953, EsnaultArg; SandryC 1957)²⁷.

Dérivés: [+ -āCEU] Béarn. *balas* m. "vilain bal, désordonné". Saint. *balasse* f. "bal mal composé", CharI. "bal de tenue douteuse", *traîner la balasse* loc. verb. "(d'une personne ou d'une chose) traîner un peu partout" (tous deux Sefco)²⁸; d'où [+ -ōSU] saint. *ballassoux* adj. (f. -se) "amateur de danse". — [+ -āriu] Bresse *bali* m. "entrepreneur de bal" Perdrix. — [+ -ātÖRE] Ponthieu *baleu* m. "entrepreneur de bals". — [+ -ISTA] Châteaudun *baliste* m. "entrepreneur de bals", Mâcon id. (m.f.) "patron, -ne de bal public", Sébouville id. m., Ain id. (m.f.)(rég.), St-Etienne-du-Bois id. m. "propriétaire de bals ambulants, installé lors des fêtes foraines". — [+ -ittu] Frm. *balet* m. "petit bal" Oudin 1675 s.v. *baylète*, FrMont. *bal à* "petit bal, bal improvisé" Gl. St-Seurin *balouet* m. "petit bal, sauterie"²⁹. — [+ -eton] St-Seurin *balton* m. "petit bal, sauterie". — [+ -oche] Fr. pop. *baloche* m. "bal populaire" (1977, DoillonFEL 1, IV, C/IX; 1978—1980, Renaud, Frantext = ColinArg; ArgMusiciens 1992)³⁰. [+ -HART] Fr. pop. *balochard* m. "musicien spécialisé dans les bals" (péj., ArgMusiciens 1992). — [+ -ōSU] saint. *balou* adj. (f. -ouse) "qui aime le bal", canad. *balleux* (f. -euse) "qui fréquente assidûment les bals" Dionne, centr. *balleux* (rég., DoillonFEL 1, III, CXVIII). — [+ -os]³¹ Argvs. *balós* s. "bal" (1878, AGI 3, 55). — [+ -uche] Fr. pop. *baluche* m. "bal populaire" (1981, Prigniel 2, 324; CaradecMots; ArgMusiciens 1992); *faire les baluches* loc. verb. "jouer de la musique dans les bals" ibid. [+ -HART] Fr. pop. *baluchard* m. "musicien spécialisé dans les bals" (péj., ArgMusiciens 1992). — [+ -?]³² Pr. *balèti* m. "bal" (Coupier; rég., BlanchetProv 1991), mars. *ballèti* "bal populaire" (rég., B), *bal(l)etti* (rég., 1961, Prigniel), *balèti* "bal; lieu du bal" (rég., ArmKasMars 1998). — [+ -?]³³ Pr. *balòti* m. "divertissement carnavalesque, bal masqué" (BRhône 19^e s., M; Coupier), "ballotement, agitation, danse" Azaïs. — Avec pseudo-suffixation latine plaisante: St-Pol *bal tibüs* m.

²⁵ Elargissement de SR. *loin!* "allez ouste!", v. FEW 5, 402a, lōngē. Y a-t-il un rapport avec le synonyme frm. *du balai!* (1881, Prigniel; dp. 1965, Albertine Sarrazin, Frantext)?

²⁶ V. LEI 4, 821-2 pour l'équivalent italien de ce proverbe. Frm. *un homme ne fait pas un bal* (1872, GottschalkBild 3, 7) paraît une adaptation ponctuelle et non implantée d'it. *un uomo non fa un ballo*.

²⁷ Selon EsnaultArg, 'subst. verb. issu de la loc. *aller au bal danser*, formule de chanson populaire'. Cf. aussi bret. *bal-dañs* m. "bal" (Favereau).

²⁸ Verv. *ballasse* "pierrailles dont on se sert pour couvrir la voie (du chemin de fer) et lui donner de la stabilité et de la cohésion" (BSLW 40, 58) qui a été mal classé FEW 1, 218b, est à ajouter à liég. *balas* "ballast" (FEW 18, 14a, BALLAST).

²⁹ Avec pour le radical influence de mfr. frm. *pirouette* f. (FEW8, 565a, *PIR-).

³⁰ Formation indépendante du type classé ci-dessous I.1.a.Á.a'.

³¹ Sur ce suffixe argotique dont on a ici une des premières attestations, v. TLF 12, 665.

³² Le suffixe est le même que celui qu'on a dans pr. *bouffèti* m. "moufflard; joufflu" M.

³³ Le suffixe est comparable à celui de pr. *papòti* m. "enfant joufflu" (FEW 7, 585a, PAPPARE).

"vaste tente ou baraque recouverte de toile que l'on dresse à l'époque des ducasses et sous laquelle se donnent les bals populaires".

Confixé: Frm. *balomanie* f. "(t. plaisant) manie des bals" (1796, DatLex² 25).

Croisement: [× Norm. *rigaler* v.a. "régaler"]³⁴ Louv. *ribalet* m. "bal qu'offrent aux habitants de leur commune les nouveaux mariés ou, à Muïds, seuls les veufs qui se remarient". — [× Fr. Pop. *bastringue* m. "bal populaire" (dp. 1800, TLF 4, 259)] Argot *baltringue* m. "bal" Dico-Plus 68, 4³⁵.

1.a.β.b'. **bale** f. Afr. mfr. *bale* f. "danse, action de danser" (LancF v. 1658 var. [ms. déb. 13^e s.]; ConseilB, TL s.v. *trescher*; LeFrancChampD v. 18324), *baule* (LancF vv. 1658, 1669; RoseM v. 13320 = Li; GirRossb; GuillMach, DocDMF)³⁶, *balle* CathLille s.v. *tripudium*.

Locution verbale: Afr. *mener baules* "mener les danses" (PerchH v. 4634; Ruteb), *mener les baulez* PassSemD v. 3633³⁷.

1.a.γ. Dérivés.

1.a.γ.a'. [+ -āriū + -IA] Afr. mfr. *balerie* f. "danse" (EstFoug—1530, Gdf; TL; Coincey, Collet; BesantR; ProprChosMirK 29; Palsgr 212), afr. mfr. "musique de danse" (Maillart; PerceFR), frm. "danse en rond" ('vieux langage' DCom 1786), *ballerie* ('vieux' Besch 1845).

[+ -āRE + -ISCU] Apr. *balaresc* m. "chanson à refrain" (mil. 12^e s., GuirCabr, CresciniManuale = Rn)³⁸.

[+ -ittA] Afr. *ballette* f. "chanson telle que chanson à refrain placé en tête et repris après chaque strophe, virelai, ou bien chanson de trois strophes avec un refrain d'un vers à la fin de chaque strophe, ballade", *ballaite* (tous deux Metz 1^e m. 14^e s., TL), *ballette* (1^e m. 14^e s., TL), *balette* (PelVieS v. 6754 var. [ms. 14^e s.]). V. Hoepffner ARom 4, 20-40; Asperti ACILPR 20, 5, 13-27; Mullaly ZFSL 104, 259.

[+ -āMENTU] Mfr. *balement* m. "action de danser" (1372, Foulechat, Gdf; env. 1380, Aalma 12734; 14^e s., Gdf 1, 563b; 8, 42a).

[+ -ātōRIU]³⁹ Frm. *danse baladoire* loc. nom. f. "fête de village où l'on danse" (1648, Voiture, Frantext = Rich 1732), *danse balladoire* "ronde que l'on chante en dansant" AdamCh 15, *danse bal(l)adoire* "danse licencieuse autrefois en usage les premiers jours de l'an et le premier jour de mai (t. d'hist.)" (dp. 1751, Enc 2, 24; TLF); *festefête baladoire* "fête de village où l'on danse" (1648, Voiture, Frantext = Rich 1732; Moz 1826—1842; 'dans quelques provinces' AcC 1838; t.d'histoire, 1906, TLF), ard. *balladoire* f. "réunion de jeunes gens à l'occasion d'un mariage, carnaval, etc. accompagnée de coups de fusil" Vauch, SaôneL. *feste baladoire* "fête populaire, fête foraine, joie" (1666, Jeannet), Lyon *fête baladoire* "vogue, fête de village" (rég., GrCôte), Roanne *baladoire* adj. "(fête) patronale" (rég., 1934), Beaur. *fête baladoire* f. "fête patronale" (rég.), pr. *baladou* adj. (f. -ouiro) "où l'on peut danser; accompagné de danses", lang. *balador* (f. -adoira) "dansant; qu'on peut danser" Alibert, auv.

³⁴ V. FEW 17, 480b, WALA.

³⁵ A distinguer de l'homonyme argot *baltringue* pron. "rien" (SandryC 1957), id. (m. adj.) "bon à rien" (dp. 1970, DoillonFEL I, 2, 39) qui est à rattacher au synonyme argot *balpeau*, verlan de argot *peau de balle* (FEW 8, 169a, pèllis).

³⁶ A la rime avec *espaule* dans les trois derniers ex.

³⁷ A la rime avec *espaule* dans les deux derniers exemples. Varennes *balle* "tournure" (FEW 1, 218a) = bourbonn. *balle* "tournure (d'une personne)" (env. 1852, Conny, MéVarFr 1, 142) est à joindre aux données correspondantes FEW 15, I, 44a, *BALLA.

³⁸ Par ellipse, de **chan balaresc*, v. Kolsen Z 41, 548; ce dérivé est formé par analogie d'apr. *joglaresc* "plaisant, drôle" (FEW 5, 42a, JOCULARIS), v. Adam 187.

³⁹ La forme française est une probable adaptation de la forme occitane.

baladoeira f. "ballet", *baladouira* (tous deux Bonnaud). Rhod. *baladouire* adj. (f.-o) "qui aime la danse" (M, Rivière). Frm. *art baladoire* m. "danse de corde" (fin 18^e s., Restif, Merc 1801 = DoillonFEL 1, II, 26). Occit. *en baladouiro* loc. adv. "(charger une bête de somme) sur les flancs", alp. *en balavouiro* (tous deux M). Pr. *baladou(r)* m. "chambre de bourdigue" (Honorat; M; Azaïs), *baladou* (rég., 1769, Duh 1b, 59, 170; 1c, 107, JalN; 1776, SainéanEt 2, 183; AcC 1838; Lar 1898)⁴⁰, lang. *baladour* "id.; réservoir pour conserver le poisson dans les canaux et les étangs" Boucoiran; avec changement suffixal: mars. *baladoun* "chambre de bourdigue" M. Béarn. *baradé* m. "lisoir, pièce de char agricole" LespyR, BPyr. *baradé* "pièce de bois placée horizontalement entre le corps d'essieu et la caisse du char agricole" (ALG 370 p 686, 686S)⁴¹, *barradé* (ibid. p 676SO, 694)⁴².

[+ -ocher]⁴³ Frm. *balocher* v.n. "se promener lentement en voiture dans les rues" (1770, DatLex 2; Moz 1826—1842), fr. pop. "muser, flâner" (Larch 1861—Lar 1948; 1876, SainéanPar; 1918, Esnault; 'vieilli' TLF), St-Pol *balôșe* "flâner, travailler mollement; être sans travail"⁴⁴, La Bouteille *s'balocher* v.r. "se promener en prenant son temps"; fr. pop. *balocher* v.n. "faire des affaires illicites, tripoter" (1836, SainéanSourc); "fréquenter les bals publics, bambocher, faire la noce" (1842, MélBruneau 182; Larch 1861—Vill 1912; 'vieilli' TLF), bmanç. *balôșe* "bambocher, mener une vie dissipée", saint. *balocher* "s'amuser", CharI. Char. id. Sefco, Gers, Bigorre *balouchà* "bambocher, festoyer", Labouh. *baloucha* "bambocher". — Déverbaux: Frm. *baloché* m. "religieux (part. capucin) qui ne prêche ni ne confesse" (Trév 1752—Boiste 1829), id. adj. "(religieux) dispensé de confesser et de prêcher" (Trév 1752—Lar 1867)⁴⁵. — Fr. pop. *baloché* f. "fête patronale" (Lar 1928—1948), HGar. *balôșo*, *balôșo* (ALG p 760E, 762NE), Toulouse *balôcha* "fête locale" Alibert⁴⁶, *balochos* pl. "fêtes des barrières" Azaïs, *baloché* [*balôșə*] sg. "fête patronale (de quartier ou de village)" (rég., Séguay; MoreuxRToulouse 2000), TarnG. *balôșo* (ALG p 659), aveyr. *baloché* "fête locale" (rég., t. principalement toulousain'), gasc. «faire la» *baloché* loc. verb. "faire la noce, bonne chère" M, GersE. *balôșo* "fête patronale", Gers *baloché* f. "fête locale, festival, réjouissance", HPyr. *balôșo* "fête patronale", Labouh. *baloché* "bamboche, bombance"; ALG 209. Louisac. *baloché* f. "instrument d'accompagnement à percussion (tel que cuillers, triangle, etc.) destiné à donner le rythme dans les orchestres cadjins"; Teste id. (adj. ?) "qui a une gaîté folle"⁴⁷. — Dérivés: [+ -ante] Toulouse *balouchan* m. "celui qui fait partie d'une fête de village, danseur" (19^e s., M), *balochant* Alibert, *balochant* [*balôșãŋ*] "membre du groupe des jeunes qui organisent la fête patronale" (rég. dp. 1879, MoreuxRToulouse 2000; Séguay), Bordeaux *balochant* "bambocheur, libertin" Michel 1856.

⁴⁰ Frm. *baladan* m. "id." ('en Provence', Land 1834—Lar 1898) résulte d'une coquille.

⁴¹ Très probablement la variante béarn. *baradé* f. "lisoir, pièce de char agricole" Palay (classée FEW 23, 70b), qui manque ALG 370, doit être une coquille. Le classement ci-dessus est justifié par le fait que l'aire de ce type est jointive de celle du type HPyr. *trepar a d é* "id.", dérivé de gasc. *trepar* v.n. "danser en remuant les pieds vite" (FEW 17, 365a, *TRIPPŃN) qui est à ajouter ibid. 365b. Ce type se distingue sémantiquement de Barèges *baradé* m. "fléau à battre les céréales" (Palay; Ø ALG 296) mais dont on s'explique mal, d'un point de vue morphologique, le classement sous VARA I 1 (FEW 14, 172a).

⁴² Ce dernier avec influence de béarn. *barradé* m. "fermeture".

⁴³ Emprunt du type normanno-picard *balocher* "balancer, osciller" (v. ci-dessous I.2.c.) par le français populaire qui l'a réintégré au sémantisme de base et qui l'a ensuite diffusé largement.

⁴⁴ Et non *balôșe* comme indiqué par erreur FEW 1, 219a, car, si le sens est bien celui de ce dernier type, la forme a été contaminée par St-Pol *balôșe* "balancer", cf. la remarque d'Edmont: 'Dans le sens de flâner ou de se trouver sans ouvrage la forme *balôșe* n'est jamais employée'.

⁴⁵ Type lexical classé très certainement à tort FEW 15, I, 44a, *BALLA.

⁴⁶ Biffer Toulouse *balotcho* f. "fête de quartier" (FEW 23, 163b).

⁴⁷ Type lexical classé très certainement à tort FEW 15, I, 44a, *BALLA.

Fr. pop. *balochant* adj. "qui flâne" (1960, TLF). — [+āTA] Gers, Bigorre *balouchado* f. "bombance, ribote, fête". — [+ -ātōRE] Lille *balochoire* f. "femme insouciant, paresseuse" (1769, Brûle-Maison; Pierrard)⁴⁸; fr. pop. *balochouse* "femme qui fréquente les bals publics" (1845, Prigniel 1, 24; 2, 324), *balocheur* (f. -euse) m. "noceur, fêtard" (1861, EsnaultArg; Larch 1861—Vill 1912; 'vieilli' TLF), id. adj. "qui aime s'amuser" (1879, Huysm), saint. *balocheur* (m. adj.) "(homme) qui ne cherche qu'à s'amuser", CharI. Char. id. m. Sefco, Toulouse "membre du groupe des jeunes qui organisent la fête patronale" (rég. 1888, MoreuxRToulouse 2000), Labouh. *balouchayre* "bambocheur"; frm. *balocheur* m. adj. (f. -euse) "flâneur, museur" (1846, DatLex 2; Lar 1867—1956, TLF)⁴⁹. — [+ -HART] Fr. pop. *balochard* m. "type carnavalesque à la mode dans les bals masqués entre 1830 et 1850" (1840, EsnaultArg; Larch 1861—TLF; Apollinaire)⁵⁰, id. adj. "qui fréquente les bals populaires de carnaval" (1852, Reybaud, FrMod 26, 301), *ballochard* (1859, Gautier, MélBruneau 181), id. m. "bambocheur des classes populaires" (Michel 1856—Lar 1960, DarmN 89), bmanc. *balôšar* "bambocheur, libertin", Bordeaux *balochard* "fêtard" (1858, EsnaultArg)⁵¹. — Préfixé: [RE- +] Toulouse *rebaloche* f. [r ə b a l ô š ə] "octave de la fête patronale" (rég., MoreuxRToulouse 2000).

[+ -ōNE]. Lille *ballon* m. "danse, branle" (1713, Brûle-Maison).

[+ -OTTU-] St-Seurin *baloter* v.n. "danser, sauter".

[+ -ātōRE] Louisac. *baleuse* f. "danseuse", centr. *balleux* m. (f. -euse) "homme et femme adonnés à la danse", SaôneL. *ballouse* f. "femme qui aime courir les bals" (rég.)⁵².

[+ -?- + -IA] HSav. *balourĭe* f. "comédie", Chablais *balouria* « représentation théâtrale ; fête ; soirée folklorique », Annecy, Thônes *balouria* "théâtre forain; représentation burlesque, farce", sav. *balourie* "divertissement bruyant" (rég.), Albanais *balourya*; *fère la balourya* "faire la java". — [+ -iāNU]⁵³ HSav. Chamonix *balourien* m. "saltimbanque", Chablais « id. ; personnage plus ou moins vagabond et sale » (rég.), Saxel *balouryĕ* "celui qui grimace pour faire rire les autres; vaurien", Genève "saltimbanque; individu peu sérieux", Annecy, Thônes *balourien* "saltimbanque, jongleur, charlatan" (rég.), sav. "id.; personne menant une vie peu recommandable" (rég.), Albanais *balouryin* "id.; forain de vogue, personne qui amuse les autres; personne sur qui on ne peut pas compter". — [+ -āRE] Balme-de-S. *le tē balourĭĕ* loc. phrase "le temps est douteux".

[+ -ūMEN] Pr. *balun* m. "amour de la danse, danse" (19^e s., M; Coupier), rhod. id. (M, Rivière), lang. *valum* (Aude 19^e s., M), *balum* Alibert; Cantal *ballum* "va-et-vient ordinaire de la vie"; *al ballum* loc. adv. "au hasard, selon les circonstances".

[āre + -ELLU] Occit. *balarèu* adj. (f. -ello) "propre à la danse, relatif à la danse, chorégraphique" M, pr. "dansable; qui invite à la danse; propre à la danse" Coupier, *balareu*

⁴⁸ Avec la forme féminine donnée régionalement au suffixe masculin issu de -ātōre, cf. chez le même auteur: *couroire* f. "coureuse, femme légère".

⁴⁹ Type lexical classé très certainement à tort FEW 15, I, 44a, *BALLA.

⁵⁰ La date de 1830, donnée comme première attestation par le TLF, est tirée d'un texte de Taxile Delord publié en 1842 : 'Balochard est né le 30 juillet 1830, en même temps que la saint-simonienne et la chahut' MélBruneau 182, mais la précision de cette date est fallacieuse. Le mot est attesté antérieurement comme nom propre dans un vaudeville en 1839, v. DatLex 2.

⁵¹ Type lexical classé très certainement à tort FEW 15, I, 44a, *BALLA.

⁵² Étant donné l'absence de forme féminine correspondante à date ancienne et leur rareté à date moderne, il s'agit plutôt de créations modernes que de continuateurs de BALLĀTOR.

⁵³ Sur le modèle de frm. *comédien*.

"qui danse souvent et volontiers" Garcin, lang. *balare*l adj. (f. *-arèla*) "propre à la danse" Alibert⁵⁴); occit. *soulié blarèu* m.pl. « souliers de bal » Ronjat 3, 339.

l.a.y.b'. [+ -āTA] Agn. *balee* f. « danse » (13^e s., HuntTeach).

Apr. *ballada* f. "chanson de trois à six strophes commençant par un refrain qui est repris à l'intérieur et à la fin de chaque strophe" (1^{er} t. 13^e s., PonsCapdN 52 = Rn), *balada* (13^e—14^e s., CroisAlbRawls; GuirRiq, CresciniManuale; AppelChr; Cerv [ms. 3^e q. 14^e s], ZFSL 104, 255), afr. *barade* "chanson à refrain placé en tête et repris après chaque strophe" (apr. mil. 13^e s., Wibert Kaukesel [ms. fin 13^e s.], R 19, 30)⁵⁵, *balade* (env. 1288, JeuPelL; GuillVinM 131 var. [mss fin 13^e s.]; JEscG [ms. 1^{er} t. 14^e s.]; 1316, FauvelChaillD, tous deux ZFSL 104, 261-2), "pièce lyrique de trois strophes symétriques avec un refrain d'un vers (rarement deux) à la fin de chaque strophe" (14^e s.; env. 1300, Panth v. 2295; JEscG [ms. 1^{er} t. 14^e s.]; Licorne; 1316, FauvelChaillL 136; Acart; JMoteRegrS vv. 618, 731, 1339, etc.; JMotePaonC vv. 1048, 1083, 1096, etc.; av. 1342, GuillMach 2, 105; GuillMachC 535-64; env. 1370, FroissEspF v. 919, 946, 1254; av. 1396, CentBall XXVI, 199; fin 15^e s., Desch 1, 240-2)⁵⁶, *ballade* (Acart; JMoteRegrS vv. 1149, 3043, 3252), *balaide* (Metz 1^e m. 14^e s., TL; v. Kastner RLR 47, 16; Hoepffner ARom 4, 35), *balade* "poème composé de trois strophes symétriques et d'un envoi où le dernier vers de chaque strophe et de l'envoi est un refrain" (3^e t. 14^e s., Desch 1, 70, etc.; 1378—1498, DocDMF; av. 1396, CentBall XXVIII; 1394—1399, ChrPis; env. 1410—1425, ChartEPL; 1508—1746, Frantext; Est 1549—Rich 1759; 'du tout descrié' EstDial 1578, 350)⁵⁷, *ballade* (1461—1502, DocDMF; Villon; QJoyesR 2 [ms. 1464]; 1532—1538, Marot, éd. Mayer 4, 142, 143, 145; dp. 1542, Rab 1534, éd. Lefranc 2, 243, Frantext; 'ce n'en est plus la mode' 1673, Molière, ibid.; Fur 1690; 'vieux' dp. Ac 1694), *ballaide* (lorr. 15^e s., SecRhétLanglois XLIX—LI), *balaude* (1444, JStav, DoctrSauvS 47), *balâde* (Rich 1680—1706), frm. *ballade* "chanson à danser" (1803, Chateaubriand, Frantext; Boiste 1809—Lar 1948), art. *ballate* "pièce de chant", saint. *ballade* "chant destiné à marquer la mesure en dansant", bourg. *bailaide* "ballade" Dur, Germanasca *baladdo* "ballata", lim. *balada* "chanson à danser" Lab. V. Hoepffner ARom 4, 20-40; Poirion, Le poète et le prince, Paris 1965, 361—95; Mullaly ZFSL 104, 259; Jung MéltTyssens 287-97; Thiry ibid. 511-9.

Locutions nominales: Afr. *balade entée* f. "ballade greffée sur une pièce donnée" (GuillMach 1, 6 ; v. FEW 4, 611b, *IMPÛTARE); mfr. *balade a envoy* "poème composé de trois strophes symétriques et d'un envoi où le dernier vers de chaque strophe et de l'envoi est un refrain" (1392, Desch 7, 278), *balade commune* (1492, SecRhétLanglois 235), *ballade commune* (env. 1525, ibid. 294); *ballade amoureuse* "poème dont l'amour est le sujet et dont la forme est celle d'un chant royal sans refrain" (1392, Desch 7, 287; v. SecRhétLanglois 428); *ballade laye* "ballade mêlant à des vers longs des vers courts, propres au lai" (av. 1432,

⁵⁴ On écarte l'hapax afr. *soi esbaler* v.r. "se jouer de" (1320, Gdf) qui apparaît dans le vers 'Et sor les cez s'esbalera', que De Boer a lu dans les mss qu'il a édités 'Et Solerres s'abessera' (OvMor livre VII, v. 2758). De même on ne reprend pas Ambert *a r b a l ã* m. "faiseur d'embarras" (FEW 1, 219b) qui est à joindre aux autres attestations de ce type classées FEW 22, I, 39a.

⁵⁵ Forme fautive, plutôt qu'empruntée au gascon, v. Meyer R 19, 30. Les attestations de *balade* (1314—env. 1370, TL; Maillart) ne renseignent pas sur la forme poétique dénommée.

⁵⁶ Pendant tout le 14^e siècle la ballade peut être chantée, cf. 'ma balade est livree. J'ai si grant haste au fere qu'elle n'est pas notee. [...] Balade vault trop peu quant elle n'est chantee.' (1340, JMotePaonC vv. 1208-11); 'faire ballades et icelles chanter' (env. 1400, QJoyesR 6). En sens inverse, v. Desch 7, 271 distinguant les balades, entre autres, en 'musique artificiele' (chantées) et en 'musique naturele' (déclamées).

⁵⁷ Dès 1549, Du Bellay invite les poètes à renoncer aux 'rondeaux, ballades, vyrelaiz, chantz royaulx, chansons et autres telles episseries, qui corrompent le goust de nostre langue, et ne seruent si non à porter temoingnaige de nostre ignorance' Deffence et illustration de la langue françoise, éd. Person 113. Du fr. en ce sens all. *ballade* (dp. 1575, DFWB).

SecRhétLanglois 100), *balade layée* (1432, *ibid.* 186), *ballade layée* (1521, *ibid.* 241; Hu)⁵⁸); *balade d'escholle* "type de ballade de rigueur dans les concours des sociétés littéraires" (1432, SecRhétLanglois 182); *balade fatrisée/fatrisie* "ballade de six strophes dont les trois impaires et les trois paires forment deux ballades distinctes, le refrain des impaires étant repris par le premier vers des paires et inversement"⁵⁹); *balade jumelle* (tous 1492, *ibid.* 239). V. encore BASTUM. — Mfr. frm. *refrain d'une balade* m. "vers final de chacune des strophes et de l'envoi d'une ballade" (dp. 1392, Desch 7, 270), *refrein de balade* Mon 1636; faire qch *pour le refrain de la balade* "pour finir, à la fin" (1508, La Chesnaye, Frantext), *retourner au refrain de sa ballade* "revenir à son propos favori" (av. 1564, Calvin, Hu), *le refrain de la ballade* "le discours sur lequel une personne retombe souvent" (av. 1598, Marnix, Hu; Fur 1690—TLF; 'vieux' dp. Rob 1988), *le refrein de la ballade* Ac 1694, *c'est le refrain de la bal(l)ade* "c'est toujours la même rengaine" (EstDial 1578, 350 = Hu; Ac 1835—Lar 1960), *c'est le refrein qu'il fait à sa ballade* "c'est son discours favori" (1609, Regnier, Frantext), *c'est là le refrein de la balade* "c'est là le but et la fin de son discours, lorsqu'il demande qch" (Rich 1680—1759 s.v. *refrein*)⁶⁰.

Mfr. *balade* f. "(lt. tripudium)" (env. 1380, Aalma 12733), *ballade* "sorte de danse" (1563, BPalRecepte 200 = GdfC⁶¹); Widerh 1669—Pom 1671; 1803, Chateaubriand, Lar 1867—1898; 1832, GSand, Frantext), saint. id., occit. *balado* "séance de danse" M, daupha. *balá* "tour de danse", *balayo*, Nice *balada* "danse, fête" Eyn, rhod. *balado* "danse" (M, Rivière), Arrens *balàda* "danse du Lavedan dansée par les jeunes villageois vêtus du costume traditionnel", béarn. *balade* "danse montagnarde, sorte de sarabande, très populaire en Lavedan".

Argot *balade* f. "boniment destiné à faire prendre pour vrais de faux objets précieux et qui est débité par un membre d'une bande d'escrocs à ceux qu'ils veulent duper" (1455, SainéanSourc), *ballade* "discours extravagant destiné à égarer l'interlocuteur" (mil. 16^e s., TissierRecFarces 2, 219 = AncTheât 2, 123); argot *vol à la ballade* loc. nom. m. "escroquerie commerciale consistant en un faux achat de marchandises emportées par un complice" (env. 1880, ColinArg s.v. *trimballe*). — [+ -ĀTĔRE] Argot *baladeur* m. "membre d'une bande d'escrocs écoulant de faux objets précieux qui est chargé de présenter l'affaire à ceux qu'ils veulent duper" (1455, SainéanSourc).

Nice *balado* f. "scène de folie" M; Gers "troupe, groupe" (D'Astros, Cénac-Moncaut), Bigorre "grand nombre, foule, quantité", béarn. *balade* "troupe joyeuse".

Frm. *ballade* f. "jour de la fête patronale d'une paroisse de village" ('en qq provinces' Trév 1752—1771), "bal public" ('dans certaines contrées' Lar 1867—1898), Maillezais *balade* "fête annuelle du village"⁶²), DSèvres *bal(l)ade* (17^e s., PignonEvPhon 178; Lalanne; Sefco; rég., dp. 1619, RézeauOuest), *b a l a d*, Niort *ballade*, Aiript *b a l á d ə P* 185, ChefB. *ballade*, Vienne *bal(l)ade*, *b a l a d* (p 508, 514), Civray *ballade* Mauduyt, saint. *balade*, CharI. *b a l a d* (p 515, 525), *balade*, Char. id. (tous deux Sefco), *balado* (rég. 1870, NyropLing 252), centr. *ballade* ('se dit dans le sud'), cév. *balado* Azaïs, Creuse *b a l á d o* (p 603; ALAL p 38, 51), *b a l á d* *ibid.* p 36, Chav. *boládo*, lim. *bolado* F, *balada* (Lab; GanaLV 2, 26), *ballade* (rég., SP), *balade* (rég. 1978, DoillonFEL 1, V, C/54), Corrèze

⁵⁸ Ajouter le second élément FEW 20, 11a, *LAID.

⁵⁹ Ajouter le second élément à la famille classée FEW 3, 422b, FARSURA.

⁶⁰ Complète ce qui est dit FEW 10, 196a, REFRINGÈRE et n 1.

⁶¹ Il faut corriger le sens donné par GdfC, v. Ritter.

⁶² Dans le sud-ouest et le centre-sud du domaine d'oïl, le mot est un emprunt moderne à l'occitan du nord-ouest, v. PignonEvPhon 176-8.

balád̄o ALAL p 31, *balado* (p 609, 707), HVienne *balád̄o* (p 604, 608; ALAL), *b̄o l a d o* (p 605, 606), *balēdo* (p 607; ALAL p 63), *baléd̄o* ALAL p 62, *balűdo* ibid. p 57, *balad* (p 506; ALAL p 55), hlim. *bolādo* Dhér, Puyb. *balēd̄o*, périg. *balado*, DordN. *b̄o l a d o* (p 614), *balēdo* (p 612), *bālēdo* (ALAL p 61, 74), *bālád̄o* ibid. p 60, *ballade* (1905, Le Roy, BoisgontierDocMs). ALF 556; ALAL 1146. Vienne *balad* f. "noce" (ALF 913 p 509).

Locutions: Airlpt *balad̄o l̄e* loc. nom. f. "fête occasionnelle et démonstration de réprobation publique contre un fraudeur de lait" P 185. Vienne, DSèvres «*être en*» *ballade* loc. verb. "être en dispute, en querelle". — Proverbe: Occit. *chambriero que siègue la balado laisso brula la carbounado* "servante qui aime la danse est mauvaise ménagère" M.

Dérivés: [+ -ITTA] Apr. *baladeta* f. "petite ballade" (2^e t. 13^e s., GuirEsp, AppelChr = Rn), occit. *baladeto* M. — [+ -ELLA] Afr. mfr. *baladele* f. "ballade de petites dimensions" (env. 1300, Panth v. 2340, v. Hoepffner R 46, 222; av. 1342, GuillMach 2, 105), *baladelle* (1363, FroissDitsF = Gdf; 1383, FroissartMél v. 9752), *bal(l)adelle* ('vieux' AcC 1838—Lar 1867). — [+ -āTA] Afr. mfr. *chanson baladée* f. "virelai, poème lyrique fixe sur deux rimes, composé de trois strophes précédées d'un refrain qui est repris à la fin de chaque strophe" (av. 1342, GuillMach 2, 126; GuillMachVoiirI; GuillMach 1, 6; 1392, Desch 7, 270 = Gdf = TL), mfr. *priere baladée* "prière en forme de ballade" (apr. 1433, JRegnier v. 3500 = GdfC). — [+ -ANTE] Mfr. *baladant* adj. "en forme de ballade" (av. 1432, SecRhétLanglois 59, 97); *balade baladant* loc. nom. f. "ballade dont les strophes sont, à l'origine, des septains" (1432—1521, SecRhétLanglois 185, 237, 264; Gdf), *ballade balladant* (env. 1525, SecRhétLanglois 298).

[+ -āRE] Mfr. *balader* v.n. "chanter une ballade" (env. 1425, Pastoralet, éd. Blanchard v. 627 = Gdf), "composer des ballades" (LeFrancChampD v. 4266 = Gdf, vv. 4281, 18966; Chd'Orléans; Nouv; 15^e s., GdfC), *ballader* (1536, Collerye, Hu).

Hlim. *bolodā* v.n. "faire fête, danser" Dhér.

Argot *ballader* v.n. "aller demander l'aumône, mendier" (1628, SainéanSourc), frm. *balader* "marcher sans but, flâner" (argot 1836, Vidocq, SainéanSourc; 1841—1856, EsnaultArg; fr.pop. Michel 1856—Lar 1907; Bauche 1928—1951)⁶³, saint. *balader* "perdre son temps, s'amuser au lieu de travailler", Isère *baladā* "se promener à ne rien faire" DuraffGloss 990, Montvalezan *baladā* "se promener", Vaux *baladā*, Elva *baladar*, Clerm. *balader* (rég., Mège 1861)⁶⁴. — Locution verbale: Frm. *envoyer bal(l)ader* "envoyer promener, repousser violemment, rabrouer (qn)" (argot 1881, DoillonViolence; fr. pop., Virmaître 1899; fam., dp. 1937, Malraux, TLF), "jeter au loin, rejeter (qch)" (dp. 1936, Perret, Frantext)⁶⁵, *tout envoyer balader* "abandonner une tâche rebutante" (1942, Guilloux, Frantext), *envoyer tout balader* (DoillonFEL 1, II, 25). — Avec greffe suffixale: [+ -WALD-] ⁶⁶ Bmanc. *baláode* v.n. "colporter une nouvelle", perch. "se promener", SDT. *balōdā* "ne pas tirer (de chevaux attelés)"⁶⁷. [X bman. *bilāde* "vagabonder à travers

⁶³ Argot *balader* v.n. "voler à la tire" (1899, EsnaultArg) est plus probablement dérivé d'argot *balade* f. "poche de vêtement" (dp. 1876, ibid.), celui-ci forme captée à joindre à argot *vallade* f. "poche de derrière" (1597—Delv 1867; FEW 14, 137a, VALLIS), cf. *tirer en valade* "voler à la tire" (1835, EsnaultArg).

⁶⁴ Wall. *balouder* "errer lentement, flâner" (FEW 1, 218a) a été classé plus justement sous *lūrīdus* I 2 b · (FEW 5, 467a et v. n 12).

⁶⁵ Réfection du synonyme frm. *envoyer promener* (dp. Oud 1640, FEW 4, 797a, *învîare*), cf. encore fr. pop. *envoyer baller*, v. ci-dessus I.1.a.

⁶⁶ Voir FEW 22, II, 306b, pour argot *ballauder* v.n. "aller demander l'aumône" purement livresque, auquel on ajoutera une attestation d'un poème argotique de la Muse Normande (1654, 4, 17).

⁶⁷ Pour des raisons géolinguistiques Yonne *balodē* v.n. "flâner" (ALCB 287 p 122), *balodē* (ibid. p 121) relèvent du type *berlauder* (FEW 15, I, 274-5, *BRETILING).

champs", v. BILANX I.2.c.α.c'.β'.] Bmanc. *bilao de* v.n. "courir çà et là", d'où *bilá o* adj. "qui remue toujours". — Croisement: [X ?]⁶⁸ Erezée *balwârder* v. "rôder, vagabonder"; [+ -ãTÖRE] *balwârdeû* m. "rôdeur, vagabond"; [AD- +] *abalwârder* v. "arriver vers celui qui parle (d'un vagabond)".

Argot *balader* v.a. "choisir, chercher" (1836, Vidocq, SainéanSourc; Michel 1856—Ds 1896), frm. "emporter (qch) avec soi, promener (qch) en tous lieux " (fr. pop., dp. 1885, Courteline, TLF; 1892, EsnaultArg; fam., dp. Rob 1952), "promener (qn) en divers endroits, emmener (qn) en promenade" (fr. pop., Lar 1907—1960; fam., dp. Rob 1952), *balader son adversaire* "(t. de sport) faire courir dans tous les sens son adversaire au tennis" (1944, EsnaultArg)⁶⁹, *balader* "tromper (qn) en lui racontant des histoires forgées de toutes pièces" (dp. 1982, ColinArg), Vimeu *baladeu* "éconduire, chasser, renvoyer (qn)", Albanais *baladâ* "promener", béarn. *baladâ*.

Frm. *se balader* v.r. "s'amuser" (1843, EsnaultArg), "se promener sans but" (fr. pop., 1856—Lar 1948, EsnaultArg; fam., dp. Rob 1952), argot "se mouvoir en tous sens (de choses)" (Virmaitre 1894 s.v. *baguenaudes* = DoillonFEL 1, V, D/15), frm. "circuler, se déplacer sans cesse (d'animaux, de choses)" (dp. 1942, TLF), "dominer ses concurrents dans une course sans avoir à s'employer" (dp. 1902, RobSports)⁷⁰, "excursionner, voir du pays" (Beauvoir, Rob 1988), "être dispersé, en désordre (de choses)" Rob 1988, Bast. *su balâder* "se promener", boul. *se balader*, St-Pol *s baladê*, Vimeu *s'baladeu*, Melleville *s a b a l a d e*, norm. *se balader* "se promener pour se faire voir" Moisy, IlleV. *se ballader* "se promener", bmanç. *s balade*, ang. *se ballader*, Hérisson *s balada*, saint. *se balader* "se pavaner", canad. *se balader* "marcher en affectant un air d'importance" Dionne, Pierrec. *s b a l a d e* "se promener", Annecy *se baladâ*, Tignes *sê baladã* "ne pas tenir à son travail", Montvalezan *s e b a l a d â* "se promener", bellau *sé ballada*, Juj. *se ballader* (rég. 1902), Vaux *b a l a d â*, Lyon *se balader* (rég., GrCôte), Roanne *se ballader* (rég.), stéph. *se baladâ*, Clerm. *se balader* (rég., Mège 1861), hlim. *se bolodã* "aller, venir, courir, perdre son temps" Dhér.

Déverbal: Frm. *balade* f. "promenade sans but précis" (argot, 1855—1856, EsnaultArg; dp. Delv 1867; fr. pop., LarS 1890—Lar 1948; fam., dp. 1896, Verlaine, Frantext; Rob 1952—2002)⁷¹, argot *être en balade* loc. verb. "chercher un mauvais coup à faire" (Lyon, Lc 1928), *balade* f. "mission lointaine dans les Services spéciaux" (1954, Prigniel), "sortie, excursion vers des lieux assez proches" Rob 1988, "sortie d'un cosmonaute dans l'espace" (1965, FrMod 42, 156), "dernière promenade d'un truand exécuté par des congénères dans un lieu peu fréquenté" (1965, DoillonViolence), "victoire facile dans une course, un match sportif" (DoillonFEL 1, II, 25) *en balade* loc. adj. "dispersé (de choses)" (1888, Courteline, Frantext), liég. *balâde* f. "promenade", Bast. *balâde*, art. *ballate*, ang. *ballade* "id.; période, espace de temps", Albanais *balâda* "promenade", bellau *ballada*, Vaux *b a l á d a*, Lyon *balade* (rég., GrCôte), LLouvesc *balada*, ChambonL. St-Augustin *b â l á d â*.

Dérivés: [+ -erie] Mfr. *balladerie* f. "bouffonnerie en paroles" (Valenciennes hap. 15^e s., GdfC), wall. *bal(l)adrie* "plaisanterie" (Spa 1664, RemDoc³). Avec greffe suffixale: [+ -

⁶⁸ Peut-être croisement avec le type de frm. *boulevardier* v.n. "flâner sur les boulevards" (1876—Lar 1948), cf. Gleize *balwêr* "place" BWall 18, 70, Stav. *balwar* "bastion" (FEW 15, I, 178ab, BOLWERC).

⁶⁹ Par dérivation synonymique à partir de frm. *promener* "id." (dp. 1907, RobSports).

⁷⁰ Par dérivation synonymique à partir de frm. *se promener* "id." (dp. 1880, RobSports).

⁷¹ Analysé comme un substantif déverbal dp. DarmN. De là dan. *ballade* "plaisanterie, farce, vacarme joyeux" (dp. 1871, NyropLing 247-254).

HART-] Wall. *balarderie* f. "plaisanterie" (1641); d'où *balârder* v.n. "plaisanter" (17^e s., tous deux BTDial 33, 47)⁷²).

[+ -IDIĀRE] Lavedan *baladeyà* v. "se promener; se dandiner".

[+ -ĪNU] Emploi substantival: Frm. *balladin* m. (f. *-ine*) "danseur de profession sur les scènes publiques" (av. 1540—1635, Marot, éd. Mayer 6, 244 = Hu; Frantext; Cotgr 1611—Boiste 1829; encore 1951, Frantext)⁷³, *baladin* (f. *-ine*) (Rab 1564, éd. Demerson 869 = Hu; La Boétie; Amyot; Bretin, tous Hu; dp. Cresp 1616; 'vieux' dp. Fér 1787), *maistre baladin* "maître de danse" (Du Bartas, Hu; Molière, Les Fâcheux v. 198, v. Nyrop 4, 127), *baladin* (Pom 1671—1715), *baladine* f. "danseuse sacrée de l'Inde" (1676, Tavernier, Dalgado 1, 81), *bal(l)adin* m. "bouffon de comédie, farceur de place publique" (dp. Rich 1680), "comédien (péjoratif)" (dp. Lar 1867), "forain et artiste ambulante d'un petit cirque familial" (1968—1971, Hotier), *baladin* "mauvais plaisant de société, sot" (dp. Rich 1680; 'vieux' dp. Li 1863), *baladine* f. "femme de mœurs légères" (1866, TLF; Lar 1867), Vimeu, AmiensS. *baladin* m. "romanichel", Caux *baladē*, Vire *baladin* "forain" BNorm 247, Valognes id. (f. *-ène*) "saltimbanque", nant. *baladin*, hmanc. "romanichel", Le Marillais "amuseur public, saltimbanque", poit. *bal(l)adin* "bohémien" (rég., RézeauOuest), Vendée *baladane* "id.; personne peu sérieuse" Sefco, MaraisV. *baladan* (f. *-dyin*) "bohémien", Hérisson *baladē* "chemineau", Vienne *baladin* "bohémien", saint. *bal(l)adin* (rég., RézeauOuest), Char. *baladin* Sefco, Anet "saltimbanque; marchand forain", Châteaudun "bohémien", tour. id. (f. *-ine*), LoirCh. *baladē* "romanichel" (ALCe 1042 p 10, 13, 16), Indre id. ibid. p 60, Lourdoueix-St-Michel *baladē ñ*, bberr. *balladin*, occit. *baladin* (f. *-ina*) "danseur, farceur, bouffon qui, en dansant, en parlant, en agissant, fait des postures de bas comique" Honnorat, mars. *baladin* (f. *-ino*) "baladin, farceur; danseur qui fait des tours d'adresse sur les places publiques" A, Toulouse "baladin, -ine" G, aveyr. *bolodín* (f. *-ino*) "baladin, danseur de théâtre", béarn. *baladii* "danseur", *baladî*, Arrens *baladís* pl. "jeunes villageois vêtus du costume traditionnel qui dansent la *balàda*". Forme croisée: [X norm. *balander* "balancer" ", v. BILANX I.2.c.α.c'.β'.] Manche *balandin* (f. *-ène*) "romanichel" Bourdon. Sens secondaire: Fermanville *baladin* m. "homard de petite taille" LepelleyCôtes. Argot *coup de balladin* m. "coup donné avec le pied" (1958, Prigniel). — Emploi adjectival: Frm. *danse baladine* loc. nom. f. "danse licenciée autrefois en usage les premiers jours de l'an et le premier jour de mai" AcC 1838; *fête baladine* "fête de paroisse" (Boiste 1812—Moz 1842; 'inusité' Land 1834), *baladin* adj. (f. *-ine*) "qui est propre aux comédiens ambulants" (1938, Colette, TLF). — Dérivés: [+ -ĀRE] Frm. *balladiner* v.n. "danser vivement" Cotgr 1611, *baladiner* "faire le bouffon" (1695, Kirkness ; Huysm; Lar 1898—1948), Gren. *baladinâ* v.n. "s'amuser, se distraire" (17^e s.). — [+ -ERIE] Frm. *balladinerie* f. "danse de gaillardes, gigue, etc." Cotgr 1611. — [+ -ĀTICU] Frm. *baladinage* m. "danse faite de sauts" (péjoratif, 1754, TLF; 1893, Rheims; Lar 1898—1928; 1906, TLF), "plaisanterie bouffonne et de mauvais goût" (Voltaire, Li; Alletz 1770—Rob 2002; av. 1794, Linguet, Merc 1801), "métier et propos de baladin" (AcC 1838—Lar 1960).

[+ -ĀTĪRE] Frm. *baladeur* m. "danseur; baladin" AcC 1838, *baladeuse* f. "fille de petite vertu, coureuse" (dp. 1853, Nerval, TLF), "danseuse aux mœurs légères" (1863—1879,

⁷² Biffer ces deux dernières données FEW 22, I, 29a; le rattachement à BALLĀRE a été proposé par Remacle et Lechanteur (BaldEtyim 3, 291).

⁷³ L'influence italienne en ce domaine, manifestée par l'emprunt de *ballet*, conduit Henri Estienne à faire un italianisme de ce dérivé: 'de *ballarino*, ou *balladino* (car je croy que tous les deux se disent) a esté fait "balladin". Mais notez qu'on a fait venir les personnes avec les noms, voire non seulement des balladins, mais aussi des balladines' (EstDial 1578, 198).

JGonc; Huysm, Frantext), saint. *balladoux* adj. "(gens) qui vont à la fête du village", CharI. Char. *baladous* m. (f. *-se*) "celui/celle qui va à la fête du village" Sefco, AllierS. *baladous* « danseur » Bonin, Escur. "danseur, baladin (sobriquet)", bourbonn. "danseur" Piquand, Gannat *baladoû* "baladin" Bonnaud, lim. *baladaire* (f. *-a, -airitz*) "baladin" Lavalade, périg. id. (f. *-airo, -eiris*), béarn. *baladàyre* "baladin; danseur habituel de la *balade*".

Argot *baladeur* m. "rôleur" (1846, EsnaultArg), *bal(l)adeur* "flâneur, personne qui aime à se promener" (1849, SainéanSourc; Delv 1867—Ds 1896), "noceur" (1874, EsnaultArg), frm. *baladeur* (f. *-euse*) (fr. pop., Lar 1898—1960; fam. rare, dp. LarL 1971), *baladeur* adj. (f. *-euse*) "qui aime à se déplacer généralement sans but précis (de personnes)" (fr. pop., Lar 1907—1960; dp. 1941, TLF), "id. (d'idées, d'états d'âme)" (dp. 1946, TLF), "en maraude (d'un fiacre)" (1926, Tharaud, TLF), "qui ballotte, qui remue en tous sens (de fesses molles)" (1960, Céline, Luce), "qui s'affole facilement et court dans tous les sens (d'un fauve de cirque)" (1971, DoillonFEL 1, II, 25), *avoir l'humeur baladeuse* loc.verb. "aimer à se promener, à se déplacer, à changer de résidence" (dp. TLF 1975), *main baladeuse* loc. nom. f. "main qui s'égaré en attouchements érotiques, en caresses indiscretes" (dp. 1978, Rob 1988), canad. *baladeuse* f. "femme ou fille qui *se balade* à travers les rues" Dionne, bellau *balladeu* m. "promeneur, flâneur". Fr. pop. *baladeur de bidoche* loc. nom. m. "garçon boucher qui livre la viande aux débitants", *baladeuse de bidoche* f. "nourrice qui promène les enfants dans les jardins publics" (tous deux Virmaitre 1899). Argot *baladeur* m. "rôle trop court et qui ne permet aucun effet" (1959, EsnaultArg), "petit acteur jouant ce qu'on appelle les utilités" (1963, TLF). Argot *balladeuses* f.pl. "testicules" (Rig 1881—Vill 1906; Gréverand 1987)⁷⁴.

Frm. *baladeuse* f. "voiture à bras utilisée par les marchands ambulants" (dp. Michel 1856), Vimeu id., Dieppe "voiture à bras employée pour le transport du poisson du bateau à la halle", ang. *bal(l)adeuse* "voiture légère de petit marchand forain", Chablais *baladeuse* « charrette à deux roues » (rég.), Annecy "charrette à bras à deux roues, spéciale aux marchands des quatre-saisons" (rég.), Albanais *baladeûze* "petite voiture", Gironde *baladeuse* "charrette part. utilisée pour le transport des artichauts jusqu'en 1945" (rég., SuireBordeaux 2000). Frm. *baladeuse* f. "voiture prise en remorque par la motrice d'un tramway" (dp. 1906, TLF). Frm. *baladeuse* f. "lampe électrique portative, équipée d'un long fil souple et d'un grillage de protection" (dp. 1911, TLF), *lampe baladeuse* (dp. 1941, TLF), aost. *baladeusa* ChenalV², Albanais *baladeûze*. Frm. *balladeuse* f. "esp. de canoë" ManFr 1914. — Frm. *train baladeur* loc. nom. m. "train d'engrenages d'un changement de vitesses" (dp. 1905, DatLex² 20); *baladeur* m. "dans une boîte de vitesses, pièce solidaire de roues dentées de différents diamètres, coulissant le long d'un arbre cannelé qui l'entraîne en rotation et que l'on déplace axialement au moyen d'une fourchette" (dp. Lar 1928), "roue montée sur un support pouvant tourner autour d'un axe et prendre deux positions (t. d'horlogerie)" (dp. Lar 1960), "pièce utilisée dans les dispositifs de mise en marche, d'arrêt, de mise à zéro des compteurs ou chronographes (t. d'horlogerie)" (dp. Lar 1960). Frm. *baladeur* m. "appareil portatif servant à écouter de la musique, constitué d'un casque léger relié à un lecteur de cassettes ou de disques compacts, à un poste de radio" (dp. 18.02.1983, Le Monde, Borneo), Québec id. (1989, DulongCanad)⁷⁵. Frm. *micro baladeur* loc. nom. m. "microphone que l'on peut déplacer grâce

⁷⁴ Probablement issu d'une réinterprétation de argot *baloches* f.pl. "testicules" (1837), etc. (FEW 15, I, 44a, *BALLA). D'ailleurs DoillonFEL (1, II, 26) affirme que le mot 'n'a pas d'existence réelle'.

⁷⁵ Terme proposé en 1982 comme équivalent de l'anglicisme *walkman*.

à un fil ou à un émetteur haute fréquence incorporé"(1970, GilbertDictNouv 1971; dp. Lar 1982)⁷⁶.

[+ -ōRIU] Argot *baladoire* f. "jambe" (1881, Prigniel), *se tirer des balladoires* loc. verb. "se sauver" Rig 1881. — [+ -āTICU] Paris *chineur au balladage* loc. nom. m. "commerçant ambulante qui transporte sa marchandise au moyen d'une petite voiture à bras" (fin 19^e s., SainéanPar 240), *chanteur au bal(l)adage* "chanteur ambulante" France 1907. — [+ -abile- + -ité] Frm *baladabilité* f. "aptitude à être facilement porté, qualité de portabilité d'un baladeur (t. d'audiovisuel)" Depecker 1995.

2. "mouvement d'oscillation, de balancement"

2. a. "flotter dans l'air". Afr. *baler* v.n. « voltiger, flotter au vent (d'une enseigne) » (PoèmeAncTestN var. [ms. 3^e q. 13^e s.]), mfr. « id. (de cheveux, d'une bannière) » (Desch 5, 56 ; ChronGuesclC v. 15988⁷⁷), *baller* "pendre, flotter (d'une selle dont une sangle est rompue)" (1465/1468, JAvesnesProprQ), « pendre, flotter (du pan d'un vêtement) » (1558, BPériers, Frantext), HuyL. *baler* "s'incliner sous le poids des fruits (de branches)" BWall 5, 125, Gleize "pendre, s'affaisser (d'arbres)", nam. "pendre, flotter" Gdg, "laisser pendre; se faner et plier (de plantes)", *balè* "se pencher, ployer vers le bas (de végétaux)", Jauchette *baler* "pendre (des oreilles d'une vache, des feuilles d'un végétal qui manque d'eau)", Giv. *balè* "laisser pendre", OuestWall. *baler* "fléchir; trimballer, aller de gauche à droite (des oreilles d'un âne)", Cerfontaine "pendre inopportunément", Jam. *b a l e* "fléchir; se laisser aller; pendre; s'affaisser", Guemps *baler* v. "pencher, incliner", Audruicq *balé* v.n. "pencher", boul. *baler* "v.a. pencher, incliner (un tonneau, un tombereau); v.n. être penché (d'une meule); tituber (d'une personne)", id. v. "pencher, incliner" (1810), Oye "pencher", Berck *baler* v.a. "incliner, pencher", *balé* v.n. "pencher", Vimeu "pencher (d'un chargement)", *baleu* "pencher, s'incliner", Woignarue *baler* "pencher (d'un chargement)", MesnM. *b a l e* "v.a. incliner (un tonneau en soulevant un fond sur le chantier); v.n. n'être pas d'aplomb, pencher (d'un chargement, d'une meule de gerbes)", AmiensS. *balé* v.n. "pencher, chanceler", Vermandois "vaciller, chanceler", Cinqueux *baler* "se balancer, pencher, s'incliner", norm. *baller* "être pendant et flottant (d'un vêtement)" (1625, MN 1, 15), "flotter, pendre" (DT; Dm), "être pendant, flotter au vent, voltiger; fléchir avec un mouvement de balancement (des arbres fruitiers sous le poids des fruits)" Moisy, yèr. *baler* "être chargé, accablé (des arbres chargés de fruits)", Bray "pencher, être chargé (des arbres fruitiers)", PtAud. *bâler* "s'incliner, pencher, pendre, se laisser aller (part. d'arbres chargés de fruits)", *baller* "pendre, être pendant", bess. *balé*, Hamars *baller* "osciller de droite et de gauche" PTPN 26bis, 10, Orne "flotter, être prêt de tomber" MAnt 4, 228, Alençon "flotter, pendre", Tinch. "être pendant", Percy "pendre, flotter de façon gênante et disgracieuse (en part. des vêtements)", Fougères *ballè* "pendre, être pendant", cogl. *b a l e*, Mée *baller* "flotter, balancer", nant. "flotter dans ses vêtements", Retz *baller dans ses habits* "être trop mince pour eux", Mayenne *baller* "pendre (d'un vêtement)", bmanc. *b a l e* "pendre, être suspendu, flotter dans l'air; pencher (d'un arbre)", Jubl. *baller* "être pendant", Charnie *ballé* "pendre, être pendant, suspendu", hmanc. *baller* "être suspendu, flotter dans l'air", ang. "être suspendu, pendiller; pencher (d'un

⁷⁶ Frm. *baladeuse* (d'une robe) f. (1947, Aragon, Frantext, conforme au texte imprimé) semble être une coquille pour *balayeuse* f., v. TLF.

⁷⁷ Correspond à *baulier* ChronGuesclF v. 16907. D'une façon générale, ce sens de "voltiger" est d'abord apparu dans le dérivé en -IDIĀRE et c'est seulement secondairement qu'il a été donné au simple.

chargement)", Segré *baler* "pencher (d'un chargement)", Le Marillais "flotter", maug. *baller* "flotter dans le ciel; flotter dans des habits trop grands", poit. *baler* "être trop à l'aise dans ses vêtements" (av. 1847), *baller* "être trop au large (dans ses chaussures, ses vêtements)" (rég., RézeauOuest), Yeu id., Triaize *balaé* "être ample (d'un vêtement)", Aript *b a l a* "flotter au vent; (d'une corde, d'une bâche, d'un drap tendu) être lâche et flottant, s'incurver et osciller" P 154, Vouvant "flotter dans ses vêtements", DSèvres *baler* Sefco, Hérisson "se balancer, être peu tendu", ChefB. *baller* "flotter dans ses vêtements trop larges", Civray id. Mauduyt, saint. *baler* "être trop au large (dans ses chaussures, ses vêtements)" (Musset; rég., RézeauOuest), "voler sans remuer les ailes (d'un oiseau)", tour. *baller* "remuer d'un côté sur l'autre, subir un balancement", loch. "aller de ci de là (de vêtements trop grands)", perch. "pencher, pendre (d'un vêtement)", EureL. id. (1868), St-Victor id., Châteaudun "pendre (d'un vêtement, des feuilles d'un végétal fané)", Vendôme "avoir tendance à tomber, pendre, flotter", Mondoubleau "pendre (de branches)", centr. "flotter dans ses habits; chanceler, perdre pied", Vailly "porter des vêtements trop amples", Cosne *bauler dans son linge* "nager dans des vêtements trop amples", mouz. *baller* "flotter, pendre, faire la balle", Porrentruy *b a l e* "balloter", Mignov. *bâler* "chuter, tomber, renverser, perdre l'équilibre" (rég.), LoireSO. *b á l ò* ind. prés. 6 "(les grappes de raisin) se tournent vers le sol" ALLy 203* p 37, Mure *balâ* v.n. "plier sous les fruits". — Caux *b a l e* adj. "énormément chargé (d'un pommier)", Montgardon *b a l e*.

Locutions verbales: Afr. *faire le pié baler* loc. verb. "faire condamner à la pendaison"; *li piés te pourroit baler* loc. phrase "tu pourrais être condamné à être pendu" (tous deux env. 1330, ProprChosMirK). — Nam. *baler come one sau* loc. verb. "se pencher comme un saule" DialWall 6, 110. — Mayenne *baller sur la réciée* loc. verb. "décliner, vieillir"⁷⁸), Craon *b a l e s ü l a r e s y e* "décliner; aller rapidement vers sa fin (d'une personne)". — Perch. *baller l'oreille* loc. verb. "aller les oreilles pendantes; avoir les feuilles pendantes (d'un végétal qui souffre de la chaleur)", Romeny "avoir l'oreille basse; pendre (des feuilles des plantes qui souffrent de la sécheresse)"; nam. *ink èt pink èt bale l'orèye* "de ci de là et l'oreille pendante, d'une allure lente". — Vaux *ò b a l o v ã d e θ a p e* loc. nom. m. "un chapeau aux ailes très larges".

Dérivés: [+ -IDIĀRE]. Afr. mfr. *baleier* v.n. "flotter, s'agiter, voltiger dans l'air sous l'effet du vent (d'enseignes, de cheveux, de la barbe)" (Roland = TL; BenSMAure), *baloiier* (env. 1160—2^e m. 14^e s., FloreAL = TL; TL; Gdf; ContPerc²R; Aymeri; Florence = Gdf; DurmG = Gdf; FloreBP v. 1852 = Gdf; Saisna/LB; RRenart; JLansonM; VœuxPaonR v. 864, var. [mss 14^e s.]; Desch; par archaïsme av. 1520, JMarot, *Le voyage de Venise*, éd. Trisolini v. 3141 = Gdf), *baloiier* Bueve 2, *balloyer* (1488, Gdf), *balier* (3^e t. 12^e s—env. 1385, Gdf; TL; EnfGuill; MaugisV; Laurin; Saisna/LB; ChronGuesclF), *balier* (ContPerc²R var. [mss 13^e s.]), *ballier* Aspremont, *baillier* FierL, *baulier* (fin 12^e s.—env. 1402, Raoul = Gdf; env. 1232, Gaydon, Gdf; VœuxPaonR v. 1129; JCond, NoomenFabl 10, 44 = TL; BaudSeb, Gdf; BastC; GodBouillBruxR vv. 7570, 8415, 23588; ChronGuesclF; FroissChron³D = Gdf; Froissart 1, 409), *baulliier* JLansonM, *baulliier* JourBlAIM, *bauloier* (Bueve 1; RichH v. 2483 ; VœuxPaonR v. 864), *bauloier* Froissart 3, 142, *belier* (Alisc var. [ms. 13^e s.], Gdf), *baleer* (Gencien, Gdf), *baloiier* "s'agiter dans l'air sous l'effet du vent (de végétaux tels que herbe, tiges, feuille, roseaux)" (13^e s., TL; Gdf; RivièrePast = TL), *balaier* (BenSMAure;

⁷⁸ V. FEW 3, 296b, EXIRE I pour le substantif; cf. les variantes avec un autre verbe: Montjean *aller ben fort sus la ressiée* "approcher de la vieillesse"; LoireI. *b a t s ü l a r a i s y e* "devenir fou" ALBRAM 561* p 4015.

BenSMAureH = Gdf; HerbF = TL), *balier* (Doon; GGuiart, Gdf), " id. (d'un pendu)" (RenContr; env. 1350, BelleHelR), *baillier* (ChronGuesclF v. 15441⁷⁹), *ba(u)l(l)oi*er "s'agiter dans l'air sous l'effet du mouvement (d'un couvre-chef)" (NoomenFabl 5, 242 var. [mss hain. env. 1300]), *balier* "pendre et traîner (d'un vêtement)" (fin 12^e s., TL), *baloier* "osciller, brinqueballer (d'objets)" TrubertR, *balaier* "se mouvoir de côté et d'autre (de la langue)" (agn. 3^e t. 12^e s., AND), *balier* "danser (d'un humain)" RenContr, *baleer* Chastell, *baloier* "aller ici et là, se promener au hasard (d'animés)" (2^e m. 13^e s., TL), *baloier* "se dresser dans le ciel (de tours)" (RenMont = TL), *baulier* (Elie = TL)⁸⁰, afrpr. *baleiar* v.n. "flotter, s'agiter, voltiger dans l'air sous l'effet du vent (d'enseignes)" PfisterGirRouss, NE. *baulier* "sauter, danser, voltiger" (1777)⁸¹. Afr. *baleier* v.n. "souffler (du vent) (Horn = TL); *baloier* v.a. "(du vent) faire flotter, voltiger dans l'air (les cheveux, une enseigne, un pendu)" (2^e m. 12^e s., TL; RivièrePast), *baulii*er (JourdBIAIM var. [ms. 1461]) *balier* "id. (une pensée)" Desch, *bauloyer* "(d'un humain) agiter dans l'air (un objet)" (3^e t. 12^e s., TL), *bailier* (DestrRomG, R 2, 14 = Gdf), mfr. *baulier* (mil. 14^e s., BaudSeb; BastC = tous deux TL)⁸². — Avec changement de suffixe: Afr. *balir* v.n. "flotter, s'agiter, voltiger dans l'air sous l'effet du vent (d'enseignes)" (HerbF = TL). — Dérivés: [+ -ANTE] Pic. *rester les bras baliants* loc. verb. "rester les bras pendants, à ne rien faire" Jouanc; AillyN. *baliant* m. « pendant, ballant ». Locution plaisante: Mfr. *faire hermite es bois de Bauliant* "pendre (qn)" (BaudSebC v. 24541, RLiR 67, 606; v. DiStefLoc 430). — [+ -HART] AmiensS. *balyar* adj. "qui manque d'aplomb, branlant (d'une voiture)". — [+ -ocher]: Rieux *baliocheu* v. "balancer"; d'où [+ -āTŌRIA] *baliochwâr* f. "balançoire".

[+ -āMENTU] Nam. *balemint* m. "ballotement". — [-āTICU] Nam. *baladje* m. "action de se pencher"; CharI. *balajhes* pl. "nuages légers se déplaçant très vite sous le vent" Sefco. — [+ -āTŌRIA] Frm. *baloire* f. "longue pièce de bois qui, dans la construction, donne la forme que le vaisseau doit avoir" (Desr 1687—Lar 1948, JalN; BaldEtym 2, 452)⁸³, Orne *balwēr* "traverses dans lesquelles on fixe les ridelles" ALN 219* p 57, Domfront *ballouères* pl. "espaces situés de part et d'autre de la charrette à l'avant et à l'arrière où l'on peut s'asseoir les jambes pendantes", bmanç. *balwēr* sg. "tenon, partie d'une pièce de bois entrant dans une mortaise; barre qui élargit la charrette en avant et en arrière de chaque roue"⁸⁴, Mayenne *balwēr* "pièce de bois ajoutée sur le côté de la charrette pour augmenter sa capacité de chargement" (ALBRAMMs p 80, 81, 86), *balwēr* ibid. p 85, Sarthe id. (ibid. p 118, 119, 125), *balwēr* (ibid. p 112, 122), *balwar* ibid. p 120, hmanç. *balloère*

⁷⁹ Avec confusion avec *baillier* "donner"?

⁸⁰ Biffer afr. *baulier* v.n. "s'élancer" Elie (FEW 21, 344a), qui correspond à cette donnée.

⁸¹ Ard. *baulier* v.n. "danser" T (FEW 1, 217b) doit être emprunté à ce dernier.

⁸² Apr. *balayar* v.n. "flotter, s'agiter, voltiger dans l'air sous l'effet du vent (d'un épi)" (BernVent = Rn), totalement isolé, est interprété par Stimm (EtWbg 805-6) comme dérivé de *balai* "balle de céréale" au sens de "stieben, stäuben" (soit "s'envoler au vent (de la balle de céréale)", celui-ci relevant d'une autre famille étymologique. De même, suivant Stimm (EtWbg 797-803), Wartburg a distingué, pour des raisons phonétiques, sémantiques et géographiques, un autre groupe lexical qu'il a classé (ici 15, I, 110b) sous l'étymon burgonde *BILAIBJAN. On y ajoutera: Fourg *bolai* v.a. "retarder (qn)" (à biffer ici 23, 246a); on y retranchera Leysin *balēyi* "secouer le van" que Stimm considérait comme 'nicht etymologisch identisches Wort' (EtWbg 803); v. aussi MGBoutier TraLiPhi 28, 26.

⁸³ A biffer FEW 23, 100b. Ce type lexical dénomme des pièces de bois qui ne font pas partie du corps du vaisseau ou de la charrette et qui y sont adjointes extérieurement ou en débordement ou bien assujetties par une seule extrémité, d'où secondairement le sens de tenon.

⁸⁴ Le second sens est à biffer FEW 15, I, 42a, *BALLA. Le rapport étymologique est transparent pour les locuteurs, mais il est exprimé de diverses façons, cf. la définition de Domfront ci-dessus qui fait référence aux jambes *ballantes* ou bien l'explication d'un informateur sarthois 'pour éviter que le fourrage *ibal* sur les roues' (ALBRAMMs p 125).

"tenon délardé; chassis qu'on place au-dessus des roues pour faire déborder le chargement", *balloire*, Cher *balwēr* pl. "ranchers de charrette" ALCe 215 p 39. — [+ -ELLU] Hmanc. *ballet* m. "pan de chemise"⁸⁵. — [+ -ĪNU-] Vienne *balliner* v.n. "flotter au vent, se balancer" MineauR². — [+ -ITTU-] Wall. *baleter* v.n. "planer à la recherche de son nid (des alouettes)" ALW 8, 123, id. v. "battre (du mouvement des ondes et des ailes)" Gdg, Malm. *baltez* v.n. "pendre, voltiger" (1793), *balter* "aller au gré des vents, voltiger" Scius, *baltez de-z-eies* "remuer, agiter les ailes, trémousser les ailes" (1793), verv. *balter* "pendre en oscillant, ballotter, balancer, bringuebaler", liég. "ballotter, flotter, onduler, ondoyer"⁸⁶. [+ -ANTE] Wall. *baletant nou* loc. adj. "battant neuf" Gdg, verv. *baltant* adj. (f. -e) "(bras) ballant, pendant", liég. "(bras, ailes) ballant, flottant". [+ -ĀTICU] Wall. *baletège* m. "balancement (des bras)" Gdg, , Malm. *baltèdje* "ballottement, action d'agiter en divers sens" Scius, verv. "balancement, oscillation", liég. "ballottement, balancement (eau, feuilles, ailes, épis)". [+ -ĀCULU] Aywaille, Sprimont *bal'ta* m. "bavolet" (Ler; DialWall 11, 17; ALW 5, 218). [+ -ĀONE] Liég. *balton* m. "partie de la fermeture d'une fenêtre, espagnolette" GdgSuppl. — [+ -OTTU] Bmanc. *balot* f. "poignée ballante en cuivre ou en fer, au moyen de laquelle on ouvre les tiroirs des vieux bahuts", hmanc. *ballotte*. — [+ -OTTU-] Nam. *balotè* v. "aller de-ci de-là", Bast. *baloter* v.n. "être secoué en tous sens", FagneThiér. "faire un va-et-vient (d'un objet mal fixé)", St-Vaast "osciller, ballotter", Irchonwelz *baloteu* "cahoter par manque d'attache", Lille *balotter* v.a. "balancer, faire osciller" (1785, Brûle-Maison), Louisac. *ballotter* v. "cahoter, remuer (de qch qui est trop à l'aise)", Vaud *balotá* v.n. "remuer, vaciller (roue qui a trop de jeu, pierre qui bascule, etc.); balancer les bras; chanceler en marchant; rester indécis", Tourd. *balotá* "changer (du temps)"⁸⁷. — Croisement: [× frm. *tournicoter*] Hmanc. *ballicoter* v.n. "pendiller, flotter en battant", Sarry *balicoter* "remuer, ballotter" TraFolkChamp 8, 11, argonn. *balicotè* "balancer"; *banlicoter*, Florent "branler (d'une

⁸⁵ Finale empruntée au synonyme hmanc. *pannais* (FEW 7, 558a, PANNUS).

⁸⁶ A distinguer du verbe homophone: Ouestown. *balter* v.n. "échanger des balles", nam. *baletè*, LLouv. *balter*, Irchonwelz *balteu* et son correspondant transitif: verv. liég. Bast. nam. Nivelles, Ouestown. Cerfontaine *baleter* v.a. "plaisanter, se moquer de (qn)" qui sont des dérivés de la famille de mfr. frm. *balle*, à partir d'un type tel que liég. *balète* "chevrotine" (FEW 15, I, 44a, *BALLA).

⁸⁷ On en distingue les homonymes du type *ballotter* v.n. "marchander", justement classés FEW 15, I, 41a, *BALLA, où l'on ajoutera: St-Pol *balotè*, Vimeu *balloteu*, Melleville *balotè*, Bray *balloter*, ainsi que les dérivés substantivaux: Frameries *baloteu* m., Guemps *baloteux*, St-Pol *balotèw*, Vimeu *balloteux*, Beauvaisis *baloteu*, Melleville *balotè*, Bray *balloteux*, Manche *ballotous* Bourdon; Melleville *balotyè*, SeineI. *ballottier* (rég., BrasseurParlNorm). De même on ne retient pas le verbe *ballotter* au sens de "se renvoyer la balle, échanger des balles", v. FEW 15, I, 45a, *BALLA, où l'on ajoutera frm. *ballotter* "faire aller alternativement dans un sens et dans l'autre" (mal classé FEW 1, 219a, BALLARE), Ouestown. FagneThiér. *baloter*. S'y rattache aussi le verbe transitif au sens de "agiter en divers sens" où l'on ajoutera: Bast. *baloter* "agiter", Chassepierre *baloter*, St-Pol *balotè* v. "agiter en sens contraire", Vimeu *balloteu* v.a. "agiter, ballotter", Chassepierre *baloter* "agiter longuement en sens divers", Ajoie *ballotaie* v. "ballotter", aost. *balloté* v. "faire aller alternativement dans un sens et dans l'autre", ou bien avec comme complément une dénomination d'humain: havr. *balloter* v. a. "tenir (qn) en suspens dans une affaire" (mal classé FEW 1, 219a), Ouestown. *baloter* "se moquer de (qn)", aost. *balloté* "se jouer de (qn)".

Tournai *balottil* m. "ouvrier qui fait des bas au métier" (mal classé FEW 1, 219b) est un composé *bas à l'outil* dont le dernier élément est Lille, Gondc. *ottil* m. "métier à tisser" (FEW 14, 86b, ūTĒNSĪLIA), v. BullTD 32, 317.

Mfr. *balotage* m. "palier, plate-forme" (1581, R 31, 357) est une mauvaise adaptation ponctuelle et mal définie d'it. *ballatoio* m. "balcone che gira intorno ad un edificio" (dp. 1363, LEI 5, 927, BELLĀTĒRIUM), v. R 32, 471.

Le rattachement à BALLĀRE du type wallon ⁷*balouwe* m. "hanneton" (FEW 21, 276b), qui a été proposé (v. en dernier lieu BaldEtym 1, 200-1), reste difficilement soutenable, v. MGBoutier ALW 8, 279-81.

voiture)⁸⁸). Déverbal: Hmanc. à *la ballicote* loc. adv. "à califourchon sur qn, jambes pendantes; (objet) flottant sur le dos de qn qui le porte", Vendôme à *la balicote* "(être assis sur un siège élevé) les jambes ballantes"⁸⁹).

[+ -?] Poit. *balerit* m. "sorte d'oiseau de proie" (av. 1847)⁹⁰, "émouchet, oiseau de proie semblable à l'épervier, mais plus petit" Favre, MaraisV. *ballerit* "sorte d'oiseau de proie" (1847), Fontenay *balerit* "crécerelle, esp. d'épervier"⁹¹, Triaize *bal(l)erit* "oiseau de proie", DSèvres *balerit* "épervier (oiseau)" Sefco, Aiript *bal r i* "crécerelle, bruant, émouchet" P 79, saint. *balerit* "crécerelle" Eveillé, *baleri(t)* "émouchet, cresselle, *tinnunculus alaudarius*" Musset, CharI. *balerit* "épervier" Sefco, *bal(æ)ri* "épervier", *baleri* ALO p 58, *balerit* ALO p 105, aun. *balerit* "oiseau de proie que les uns disent être l'émouchet, les autres la crécerelle" LiSuppl, roch. *baleri* "émouchet" (1780), SeudreS. *balerit* "cresserelle ou épervier criard", Char. "épervier" Sefco; DSèvres *faire le balerit* loc. verb. "planer" Sefco; aun. *sec comme balerit* loc. adj. "très maigre", SeudreS. *set c'me in balerit*. RIFn 2, 32; 9, 52. ALO 428. — Daupha. *baleriu(r)* m. "épervier, oiseau de proie" (> M).

Croisements: [× mfr. frm. *berlue*] Mfr. *balluer* v.n. "danser (de flammes)" (3^e q. 15^e s., Jean de Wavrin, Gdf), flandr. *baluer* v.n. "vaciller (de la lumière)"⁹², Erq. *balüē* "balloter, être ivre", Gondc. *balüēi* "chanceler (surtout de faiblesse), tituber", Lallaing *baluer* "vaciller, perdre l'équilibre (par ex. un ivrogne)". — Dérivé: [+ -ARE + -ELLU] Gondc. *balüreō* m. "épis qui dépassent l'ensemble d'une gerbe"⁹³. — [× frm. *pirouetter*]⁹⁴ Châteaudun *balouetter* v.n. "voler sur place en battant des ailes (d'un oiseau de proie)". — [× mfr. frm. *girouette*]⁹⁵ Boul. *balouette* f. "girouette au haut du grand mât"^D, *balwēt* "girouette placée au haut des mâts d'artimon des bateaux de pêche", Berck *balouette* "girouette ornée placée au haut du mât principal, comportant un emblème religieux". — [+ -īnu-] DSèvres *balouiner* v.n. "planer comme un épervier" Sefco⁹⁶, Aiript

⁸⁸ Le vocalisme radical a seulement subi ici l'influence de frm. *branler*, car il faut biffer Florent *branlicoter* "branler (voiture)" (FEW 15, I, 250a, BRAND) qui est une coquille pour la forme citée ci-dessus.

⁸⁹ La formation de ce déverbal a pu être influencée par ses équivalents: Morv. *porter ē lē bal* "porter sur le dos", etc. (classés FEW 15, I, 40b, *BALLA); berr. bberr. *porter à la balotte* "à califourchon", Iss. *en ballotte* (classés ibid.); Pipriac *porter a balēt* "porter (un enfant) sur le dos en croisant les bras par derrière pour le soutenir" (classé FEW 15, I, 42a, *BALLA) à compléter par Vienne à *la ballette* loc. adv. "à califourchon" MineauR².

⁹⁰ Le rattachement à *baller* ne semble pas faire de doute au vu de: Châteaudun *balouetter* v.n. "voler sur place en battant des ailes (d'un oiseau de proie)" et DSèvres *balouiner* v.n. "planer comme un épervier" (v. ci-dessous), mais la finale du mot reste à élucider. Le rattachement à l'emprunt mfr. *balarin* "faucou de Hongrie" (ci-dessous III.4.b.·.) ne paraît pas possible.

⁹¹ A biffer FEW 21, 237b.

⁹² Donnée rangée isolément, à cause de son sens, et à biffer FEW 9, 148a, POMPHOLYX. Le point de départ du croisement doit être mfr. frm. *berlue* f. "éblouissement ordinairement passager, qui empêche de voir clair" (dp. 15^e s., FEW 9, 147b, POMPHOLYX).

⁹³ La finale doit en outre être influencée par le masculin correspondant de Gondc. *lūreēl* "évanouie". Le rapport entre le verbe et le substantif se comprend dans ce cas, mais pas dans celui des formes qui sembleraient relever du même type: Centre *baluriau* m. "chevron placé pour indiquer l'angle d'un pignon", Mons "cintre; arcade de bois sur laquelle on bâtit une voûte" DI, rouchi "planche cintrée utilisée comme gabarit par les maçons; appareil servant à tracer un pignon", mais qui, en fait, sont à lier à nam. *balouwia* m. "calibre de charpentier" Gdg (à classer où ?; v. aussi FEW 22, II, 230a).

⁹⁴ V. FEW 8, 565a, *PIR-. On met à part mfr. *ballouëtter* v.a. "lancer (par ex. une balle); renverser (qch) souvent et çà et là" (Cotgr 1611) qui se rattache à *BALLA, peut-être par l'intermédiaire de mfr. *balloneter* v.n. "jouer au ballon" (Palsgr 1530; FEW 15, I, 44b).

⁹⁵ V. FEW 17, 421a, veÖrviti; la première donnée de ce type est à biffer FEW 23, 94b.

⁹⁶ La finale est peut-être influencée par poit. *galouiner* "marauder" (FEW 17, 570a, *WERWOLF).

balwiná "planer" P 80; d'où [+ -ĀTÖRE] *balwinu* m. "tout gros rapace diurne qui chasse en planant".

Préfixés: [AD- +] HuyL. nam. *abaler* v.a. "attirer à soi (une branche)", Ouestown. « courber vers le sol (une branche) », Somme *sabal* v.r. ind. prés. 3 "(l'épi de blé) s'incline" ALPic 118 p 75, Vimeu *abaleu* « v.a. faire descendre, mettre en bas : v.r. s'affaisser, fléchir », Woignarue *s'abaler* v.r. "pencher", AmiensS. *abalé* « v.a. abaisser ; v.r. se courber (de l'épi qui va être mûr) », BeaucampsV. *aballer* v.a. « abaisser (les branches d'un arbre) », Melleville *abalé* « id. (une branche, un tonneau pour le vider) », yèr. *abaler* v.a. "mettre à bas (les branches d'un arbre), Eure *s'abaler* v.r. "se rabattre (d'une branche de pommier trop chargée)", PtAud. *abaler* "v.a. courber, faire pencher (les branches des arbres); v.r. commencer à verser (du blé)"⁹⁷, Charleville *abalé* v.a. "abaisser (une branche)" Brun 1⁹⁸, Guign. *abaler* "abaisser, courber vers la terre en tirant dessus"⁹⁹, Cum. *abâler* "abaisser (une branche)", Dombas *abalay* "amener à soi en abaissant (une branche)"; AmiensS. *abalé* adj. « tombé (des feuilles) », yèr. *abalé* "qui ploie sous les fruits (d'un arbre)", Eure *abalée de pommes* loc. adj. f. "rabattue par le trop grand nombre de pommes (d'une branche de pommier)". — [+ -ACULU] Malm. à *labala* loc. adv. "à foison, avec excès, hors mesure" (1793), Faymonv. Huy à *labala* "à l'abandon, sans soin" BWall 3, 100¹⁰⁰. — [RE- +] Guign. *rabaler* v.n. "se pencher sous le poids". Déverbal: Guign. à *rabale* loc. adv. "en grande quantité (des fruits sur l'arbre)"¹⁰¹. — Croisement: [X frm. *branler*] Ard. *abanler* v. a. "courber (une branche) vers soi" Vauch¹⁰², Sedan "abaisser, pencher vers le sol" BWall 5, 9, *abâlê* "abaisser (une branche)", Carignan id., *abâlêy* (tous Brun 1), SedanE. "faire pencher vers soi (un arbre, une branche)", Landres *abanler* "v.a. abaisser (les branches d'un arbre) pour y cueillir les fruits; v.r. s'incliner sous le poids des fruits (des branches)", Chassepierre "v.a. courber, incliner, attirer à soi (qch de flexible); v.r. se courber, s'infléchir (des branches sous le poids de la neige)". Avec changement de conjugaison: Carignan *abanli* v.a. "balancer" BWall 5, 125, Meuse *abanli*¹⁰³. [X ?] Ard. *abêler* v.a. "courber (une branche) vers soi" Vauch¹⁰⁴. [IN- +] Ard. *embêler* v.a. "tirer à soi pour faire pencher ou tomber" Vauch, Sedan *abêlê* Brun 1, mouz. *embêler*¹⁰⁵.

[RE- +] Gleize *rubaler* v.n. "pendre, s'affaisser (d'arbres chargés de fruits)", verv. nam. *r'baler* "s'incliner (des branches)" BWall 5, 125, Pail *rabalê* "plier (des arbres dont les branches se courbent sous le poids des fruits)"¹⁰⁶. — Déverbal: Liég. à *r'bale* loc. adv. "à foison" HaustDFL.

2. b. "flotter sur l'eau". Nant. ang. *baller* v.n. "flotter sur l'eau, surnager"¹⁰⁷, maug. *bal(l)er*, poit. *baler* (av. 1847), *ballé*, *baller* (rég., Pérochon, RLiR 42, 86; RézeauOuest),

⁹⁷ Donnée à biffer FEW 15, I, 43a, *BALLA.

⁹⁸ Il y a peut-être influence du synonyme Bouillon, Florenv. Montmédy *avâlê* Brun 1, sur lequel v. FEW 14, 140b, VALLIS.

⁹⁹ Donnée à biffer FEW 15, I, 43a, *BALLA.

¹⁰⁰ Données à biffer FEW 23, 227a. On ne retient pas la proposition de BaldEtym 2, 35 de rattacher à ce préfixé mfr. *habaliné* adj. "bouleversé" (Rab 1534, FEW 22, I, 33a; 23, 211b).

¹⁰¹ Données à biffer FEW 21, 375b.

¹⁰² Il faut biffer ard. *abanier* v.a. "courber une branche vers soi" Vauch (FEW 21, 381b) qui est une coquille.

¹⁰³ A biffer FEW 21, 396b.

¹⁰⁴ A biffer FEW 21, 381b, quoique la variation du radical de cette forme et des suivantes reste à expliquer.

¹⁰⁵ A biffer FEW 21, 381b.

¹⁰⁶ A biffer FEW 15, I, 42a, *BALLA.

¹⁰⁷ On ne retient comme relevant de ce sens, ainsi que le voudrait l'éditeur de LionBourgAlK, le verbe mfr. *baller* dans ce passage: 'Car se je lez savoie outre la mer salvaige Lez yroie je querre a ballant ou a naige'.

Vendée *baler* Sefco, MaraisV. *ballier* (1847)¹⁰⁸, *balēy*, Triaize *balaé*, Elle *ballai*, Maillezais *balâ* "id. (d'un objet jeté à l'eau)", Vouvant *balā*, DSèvres *baler* Sefco, bgât. *baller*, Hérisson *balā*, Aiript id. P 154, ChefB. *baller*, Vienne *bal(l)er* (MineauR²; Sefco), Civray *baller* Mauduyt, saint. *baler* (Eveillé; BM; Musset), *baller* (rég., RézeauOuest), CharI. *baler* Sefco, aun. *baller* "surnager comme la balle sur l'eau"¹⁰⁹, SeudreS. *baler* "surnager, flotter", Char. id. Sefco, centr. *baller*, Sancerre, berr. *baler*, béarn. *barà*, Arrens id.

Déverbal: Maillezais *s'en allâ à la bale* loc. verb. "s'en aller au fil de l'eau", DSèvres *s'en aller à la bale* "flotter" Sefco; Maillezais *être à la bale* "surnager et flotter (d'objets légers)".

Dérivés: [+ -ANTE] Sables *šãk balã* m. "crabe nageur, fréquent dans les filets à sardines" Chaussée 342. Longeron *bois-ballant* m. "engin de pêche consistant en un morceau de bois flottant librement à la surface de l'eau et portant une ficelle au bout de laquelle un petit poisson vivant est accroché à un hameçon". Vendée *être au balan* loc. verb. "être à la dérive" Sefco, Maillezais *s'en allâ au ballan* "s'en aller au fil de l'eau"; *au balan* loc. adv. "(terrain, local) envahi par les eaux et où les objets légers surnagent et flottent". — [+ -eresse] Vendée *baleraisse* f. "étrille, sorte de crabe, portunus puber" Sefco¹¹⁰, *balleresse*, *belleresse* (tous deux rég., RézeauOuest), MaraisV. *balraçs*, Noirmoutier *baleraesse*, Sables *balleresse* (1782, Collinet), *balrçz* Chaussée 242, Yeu *balleresse*, Triaize *bal(e)raësse*, CharI. *balleresse*, *belleresse* (tous deux rég., RézeauOuest). — [+ -ATŌRIA] Triaize *en baloère* loc. adv. "en flottant", Elle *à la balouère* "au fil de l'eau". — [+ -hart] Vendée *être au balart* loc. verb. « être à la dérive" Sefco, MaraisV. *sãnalç balart* "partir à la dérive, flotter au fil de l'eau". Yeu *ballarde* f. "ligne de fond"; d'où [+ -āRE] *ballarder* v. "pêcher à la ballarde; bazarder". — [+ -WALD] Elle *balôdai* v.n. "flotter sur l'eau". — [+ -UL-] Béarn. *baroulà* v. "flotter, surnager".

2. c. "balancer". Mfr. *bauler* v.n. « se dandiner avec élégance en marchant » (Poire v. 946 var. [ms. 1^e m. 14^e s.]), *baler* « osciller, chanceler » LeFrancChampD v.18051, *basler* ibid. v.18862¹¹¹, "être balloté" (av. 1529, MistSRemiK v. 1026). Frm. *baller* v.n. « être ballant, osciller, être animé d'un mouvement de balancement » (dp. 1881, Fabre, TLF ; Rob 1952-2002)¹¹²; *baller de* (+ nom d'un membre, d'une partie du corps) « dodeliner » (1951, Giono, TLF); Charlevoix, Saguenay *baler* "ballotter (des seins)"; nam. *lèyi balè sès brès* loc. verb. "laisser pendre ses bras", *baler* v.n. "aller les bras ballants", *balè* "aller de ci de là", Mons *baller* "aller et venir; rôder; frôler; se promener" Dl, flandr. "aller çà et là, s'amuser", Lille "ne rien faire, s'amuser".

¹⁰⁸ Forme inattestée par ailleurs dans cette région; peut-être confusion avec le correspondant local de frm. *balayer*.

¹⁰⁹ Avec réinterprétation étymologique par fr. *balle* f.

¹¹⁰ Les deux dernières pattes de ce crabe étant aplaties en formes de nageoires' RézeauOuest. Comme le montre, dans la même région, le dérivé en -ANTE (ci-dessus), il s'agit d'une création plutôt que d'un sens nouveau donné au dérivé issu du représentant de BALLĀTOR.

¹¹¹ Le sens spécifique du verbe est manifesté par l'opposition avec *verser* v.n. « chavirer » dans les vv. 18049-18054 : 'S'en cours de Romme veuls aller Et regarder ses familiers, Tu verras l'Eglise baler. Que s'il n'y eust aultres pilliers Que le pape et ses chappeliers, La nef saint Pierre verseroit.' Pour la critique du glossaire de l'édition, v. Matsumura RLiR 63, 614),

¹¹² Certainement à partir de frm. *bras ballants*, sous l'influence de fr. *balancer* "osciller, se mouvoir de côté et d'autre", v. *BILANX I.2.b., a'.

Frm. *baller* v.a. « balancer, faire osciller (qch) » (1893, Verhaeren, TLF)¹¹³; MesnM. *bale* "secouer, remuer en balançant (un tonneau pour le nettoyer après y avoir mis de l'eau)"; centr. *ballé* adj. "(vin) qui a été agité dans son fût"¹¹⁴.

AmiensN. *balé* v.a. "déplacer (qch) en le lançant"¹¹⁵, bress. *bala* "jeter en travers, frapper en travers", *bala aiprē las aute* loc. verb. "médire, calomnier", *bala i contre* "couper avec l'atout", (d'où [+ -āTICU] *balaige* m. "coups frappés au travers; médisances, calomnies"), Ponc. *balá* v. "balancer; jeter à droite et à gauche".

St-Pol *balē* v.n. "hésiter"¹¹⁶, art. *baler*, OrignySteB. *sa n'bale pas* loc. phrase "ça va vite", Vouvant *bala* v.n. "attendre, laisser refroidir le four", occit. *balá* "être à ses derniers moments" M¹¹⁷, lang. *balar* "être en balance, hésiter; agoniser" Alibert, Alès *bala* "être en suspens, entre le mouvement et l'immobilité (d'une boule prête à s'arrêter); être entre la vie et la mort (d'un moribond)"¹¹⁸, Cantal *ballar* "se balancer".

Frm. *se baler de* qn, qch v.r. « ne faire absolument aucun cas, ne pas se soucier du tout de qn, qch, s'en moquer, s'en balancer » (1931, Pourrat, TLF)¹¹⁹.

Adjectivation: Frm. aller *les bras ballan(t)s* « avec les bras qui pendent et se balancent mollement » (dp. Fur 1690)¹²⁰, (*les*) *bras bal(l)an(t)s* (dp. Boiste 1812), LLouv. *a bras balants*, Irchonwelz *bras balants*, norm. *les bras ballants* DT, Caux id., Tôtes *les bras balants*, hbret. *les bras ballants* Le Gonidec 1819, Châteaudun *les bras ballants*, bourbonn. *los bras balants* Piquand, Thostes *les bras ballants*, Sécheval *les bras balants*, Clairv. *les brais ballants*, Albanais *lô bré balan*, hlim. *lou bra bolan* Dhér ; frm. *les jambes ballantes* "les jambes pendantes" (Besch 1845—Rob 1988; dp. 1848, Chateaubriant, Frantext), *les mains ballantes* "les mains pendantes" (dp. 1869, Fromentin, Frantext); frm. *ballant* adj. « pendant (d'une partie du corps telle que cheveux, lèvres, tête, oreille, etc.) » (dp. 1855, JGonc, Frantext), « id. (de choses) » (dp. 1860, JGonc, TLF), « (d'une articulation) devenue mobile

¹¹³ Sous l'influence de fr. *balancer* "faire mouvoir de côté et d'autre", v. *BILANX I.2.b., a'.

¹¹⁴ Il faut en écarter le type : SartheS. « *e b a l e* » adj. "éventé" ALIFO p 70, tour. *éballé*, *s'éballer* v.r. "s'éventer (du vin, d'une boisson)", IndreL. « *e b a l e* » adj. "éventé" (ALIFO p 73, 74, 75), loch. Bléré *éballé*, LoirCh. « *e b a l e* », Vendôme *éballé*, Blois id., *s'éballer* v.r. "s'éventer (du vin)", "id. (du café)" (rég.), Loiret *a b a l e* adj. "éventé" ALIFO p 62, berr. *eballé* RD, *aballer* v.a.n. "éventer" RD. Avec changement de conjugaison: Loiret *a b a l i* part. passé adj. "éventé" ALIFO p 66, berr. *s'aballir* v.r. "s'éventer" RD, Sancerre *abali* adj. "éventé", Vailly id. Après croisement avec frm. *éberluer* (FEW 9, 148b, POMPHOLYX): Bourbonn. *ébalué* adj. "éventé"; avec changement de conjugaison: centr. *ébalui*, bourbonn. *ébalui* adj. "éventé", *ébaluir* v.a. "évaporer, éventer" Gagnon. Après croisement avec frm. *éblouir* (FEW 15, I, 152a, *blau-): Iss. *ébaloui* adj. "éventé", Vailly *abaloui*, *s'abalouir* v.r. "s'assombrir (du temps)", Franchesse *s'ébalouir* v.r. "s'évaporer, perdre force et parfum" Gagnon. Avec influence de frm. *s'évanouir*: Charost *s'abanuir* v.r. "s'altérer (du vin en vidange)", *s'évanuir*. ALIFO 216*. Il est probable qu'on ait affaire à un parasyntétique de type [EX- + *balle* + āTU], dans lequel le radical représente, plutôt que frm. *balle* f. "enveloppe du grain de l'épi", frm. *balle* f. "gros paquet de marchandises, enveloppé de toile, pour être expédié", si on le compare au sens métaphorique frm. *déballé* adj. "démoralisé, découragé" (Lar 1960; FEW 15, I, 42a, *BALLA). Cette dernière solution avait été retenue par Wartburg pour le seul loch. *éballé* "liquide fermenté qui a perdu sa force" (ibid. où l'on ajoutera les données ci-dessus).

¹¹⁵ Sous l'influence de fr. *balancer* "jeter, lancer" (dp. env. 1170, *BILANX I.2.b.Á.b').

¹¹⁶ D'après fr. *balancer* v.n. "pencher d'un coté puis de l'autre, hésiter, être incertain" (dp. fin 12^e s., *BILANX I.2.b., b').

¹¹⁷ A biffer FEW 21, 453b. Voir le même sens métaphorique dans les dérivés lang. *balejar* et Cahors *bolotá* (ci-dessous).

¹¹⁸ A biffer FEW 21, 453b; v. BaldEtym 3, 225.

¹¹⁹ Par dérivation synonymique de frm. *se balancer de* qch "ne faire aucun cas de" (dp. 1914, *BILANX I.2.b.Á.b').

¹²⁰ La date de première attestation: 1687, donnée par LarL 1971, correspond au terme de marine *ballant* m. "léger balancement; partie d'une manœuvre qui n'est pas tendue", sur lequel v. *BILANX I.2.c.·a'.

dans tous les sens, en raison d'une perte de substance osseuse » (Lar 1960—1982), rouchi *balan* "qui va çà et là" (1826), WaillyB. "qui manque d'aplomb ou d'assise (d'un objet)", Melleville *balã* "pendant", norm. *bal(l)ant* (f. *-te*) "fainéant" (Dm; DT), Villette *balan* "nonchalant" BNorm 468, hbret. *balant* "qui pend" Le Gonidec 1819, Retz "en équilibre (d'un chargement)", poit. *ballant* (f. *-te*) "qui pendille; qui n'est pas en repos; qui flotte dans des vêtements trop larges", Hérisson *balã* "peu serré, lâche", Civray *ballant* (f. *-te*) "qui est au large (dans ses habits); qui est pendant" Mauduyt, saint. "pendant; chiffonné", canad. *balant* (f. *-te*) "flottant dans l'air (d'une couverture, d'un manteau)" (1745, PotierHalford), "suspendu dans l'espace", Gérardmer *bolant* "ballant", lim. *balant* (f. *-a*) Lavalade, béarn. *balàm* m. (f. *-e, -be*) "flandrin, qui va les bras ballants".

Frm. (câble, cordage, voile) *ballant* adj. "(t. de mar.) qui n'est pas tendu" (Bourdé 1793; Besch 1845—Lar 1898; Ac 1932—Rob 1988). Côte-Nord *mənwer balãt* f.pl. "traîneau de débardage formé de deux limons recourbés, ferrés et réunis par une traverse qui porte le pied des billes" ALEC 1305 p 8.

Substantivation: Frm. *ballant* m. "élément d'un soufflet de forge" (Bretagne 1648, Corbion)¹²¹. Fr. pop. *ballant* m. "bras" (Rig 1881—Vill 1912; Gréverand 1987). — Creuse *ballante* f. "charrue à un soc et à age de bois, sans avant-train, qui exigeait force physique et dextérité de la part du laboureur" (rég.). — [+ -ĪN] Frm. *balantine* f. "petit sac porté par les merveilleuses du Directoire suspendu à la ceinture et ballant sur leurs genoux" (1799, LittréSuppl).

Déverbal: St-Pol *bal* m. "individu de peu d'énergie, à la démarche indolente".

Dérivés: [-OCCI-]¹²² Afr. *balocier* v.a. "jeter (qn à l'eau) en le balançant" GautArrErR, *balochier* v.n. "pendiller, se balancer dans l'air (d'un objet) (apr. 1328 = Gdf = TL), *se balocer* v.r. "se balancer (?)" (1^e m. 14^e s., TL), mfr. *balocher* v.n. "se balancer" (CentNouv = Gdf), *ballocher* "osciller (de qn qui marche sur une corde ou un pont étroit)" (Cotgr 1611 = Gdf), "faire un mouvement de bascule" (Jun 1606, Gdf), fr. pop. *balocher* "osciller en pendant, pendiller, ballotter (de choses)" (1901, Huysm), frm. id. (1911—1923, Rheims), fr. pop. "être ballotté (d'un liquide)" (1918, Esnault = TLF), *baloucher* "ballotter" (1953, Prigniel 1, 24), borain *balocher* "secouer en tous sens", Frameries *balochi* v., TournH. *baløš* v.n. ind. prés. 3 "branler (d'une dent)" *baløš* (tous deux ALW 15, 163), Mouscron *balocher* "v.a. balancer; v.r. se dandiner", *balôchi* v. "balancer, secouer; tituber", flandr. *balocher* v.a. "faire servir (qn) de plastron dans une réunion pour le tourner en dérision", Lille *balocher* v.n. "osciller, se balancer" (av. 1710, Brûle-Maison; Pierrard), "se balancer, sonner (des cloches)" (1745, Decottignies), "goguenarder", "vaciller, balancer" (rég.), Roubaix *baløši* "osciller, tituber" Viez 120, "balancer, être en équilibre instable", Tourc. id. v.a. "balancer", *baløš* v.n. ind. prés. 3 "branler (d'une dent)" ALW 15, 163, Erq. *baløši* v.n. "ballotter", Gondc. *balošīe* v. "balancer", Lallaing *balocher* v.a. "agiter (un objet) en tous sens dans un logement trop large", pic. id. v.n. "osciller, remuer par un mouvement alternatif, comme un arbre, une dent ébranlée, un clocher, une muraille dont la chute est prochaine" Esc 63,

¹²¹ Comparer lim. *brimbarda* f. "levier pour faire marcher le soufflet de forge" (ci-dessous I.6.c.Á.a').

¹²² Selon Jaberg RH 75, 69-71, on aurait une dérivation parallèle dans pg. *baloiço* "balançoire", *balouço* et pg. *baloiçar* "balancer", *balouçar*, repris par Machado³. Mais le rapprochement qu'il faisait avec le type de l'Italie du nord *baloss* "balourd, imbécile, fripon" n'a pas été retenu, v. LEI 4, 631-2, *BAL(L)-PAL(L), de même que celui avec sursilv. *balluccar* "chanceler", v. Dicz 2, 105-6; HWBRätorum; LEI 4, 835, BALLARE n 14. L'aire du mot est clairement normanno-picarde et c'est de là qu'à l'époque moderne le mot a été emprunté par le français populaire, v. ci-dessus (I.1.a.Á.a').

Melleville *b a l o š e* v.a. "balancer, osciller", norm. *banlocher* v. "balancer, branler" DT¹²³), *ballocher* v.n. "vaciller, branler", *bacholer*¹²⁴ (tous deux Moisy), Tôtes *bacholler* "n'être pas d'aplomb sur ses jambes", PtAud. *bancholler* "branler (d'un objet); avoir trop de jeu (d'un objet mal ajusté); vaciller (d'une personne)"¹²⁵, Manche *balochi* v. "balloter" Bourdon, Guern. *balochier* "balancer, branler çà et là", CôtesN. *b a l o š e* v.n. "osciller" (ALBRAM p 11, GuillaumeDoc 69), Ardennes *s a b a l o š* ind. prés. 3 "ça clapote" (ALCB 48 p 8, 23), Din. id. ibid. p 9¹²⁶). Locution: Armentières *se balocher comme un arbre à prunes* "faire des courbettes répétées pour saluer" (1918, Esnault)¹²⁷. — Dérivés: [+ -ĀTŌRIA] Mfr. *balochoire* f. "balançoire" (flandr. 1^e m. 14^e s., GIMontpH236G 119b; MistSQ v. 15531), *balochoire* (flandr. 1^e m. 14^e s., GIMontpH236G 66b), *baloch(u)ere* CentNouv, frm. *balochoire* (Lille av. 1694, RLiR 66, 311), flandr. id., Lille id. Pierrard, *b a l o š w a r* Viez 120, Tourc. *balochoire*, Erq. *b a l o š u r*, Gondc. *b a l o š w a r*. — [+ -ante] Fr. pop. *balochant* adj. "qui ballote" (1944, TLF). — [+ -HART] Fr. pop. *balochard* adj. "qui ballote" (1948, TLF), Mouscron *balôchard* m. (f. -e) "qui balance, qui titube; balourd, niais", Roubaix *balochard* "individu un peu bête ou ahuri" (rég., GuilleminRoubaix 1992), pic. "individu qui balance et cahotte en marchand" (1856, Esc 63), Erq. *b a l o š a r* "dandineur". Argot *ballochards* m. pl. "seins" CaradecMots 1988. — Formes altérées: Mfr. *bilocher* v.n. "chanceler" MistSQ, Pevelle *b i l o š y e* "aller à la balance" Bonnier 120¹²⁸). Bercq *èse baliché* v.r. "se balancer", d'où [+ -ĀTŌRIA] *balichwère* f. "balançoire". — [+ -ĀTICU] Francoit. *ballaige* m. "fait de tituber, chanceler" Entree. — [-ĀTŌRE] AmiensO. *grand baleu* loc. nom. m. "grand dadais". PtAud. *balleux* m. "planche à claire-voie qu'on suspend pour y mettre des fromages". — [-IDIĀRE] Occit. *baleja* "v.n. chanceler, être entre deux, tenir à flot, se balancer; peser environ (tel poids); v.r. se contrebalancer, être à peu près égaux, se valoir" M¹²⁹), *faire baleja* v.n. "équilibrer" M, *aco balejo* loc. phrase "cela ne va ni bien ni mal" M, *baleja* v.n. "surnager, réussir, parvenir (en affaires)" (Nîmes 1820, Boucoiran), St-Hipp. "être bien en balance, bien équilibré (d'un chargement)"(1798), Alès "v.n. faire contre-poids; être égal, équivalent, en

¹²³ A biffer FEW 16, 488a, *LUGGI, car on ne voit pas l'origine de la première syllabe qui serait adjointe à norm. *locher* "secouer" (ibid. 486a) dans cette hypothèse. La voyelle nasale se retrouve dans la forme métathésée de PtAud., v. ci-dessous; elle peut être due à l'influence de fr. *branler*. Il faut d'ailleurs biffer dans le même article Louv. *galoche* v.n. "branler, être mal ajusté" (ibid. 488a, malgré n 3), car c'est un dérivé direct de *galoche* à joindre à Andelis *galoche* "remuer à la suite d'usure, avoir du jeu; se dit du bruit que produit une machine usée" (FEW 4, 44b, *GALLOS).

¹²⁴ Avec métathèse comme dans les deux suivants.

¹²⁵ A biffer FEW 23, 251a.

¹²⁶ Ce dérivé en *-ocher* s'est rencontré avec le verbe *berloquer* et a donné le départ au type *baloquer* v.n., rangé FEW 8, 567b, *PIR-, et n 16; on y ajoutera: borain *balloquier* v.n. "cahoter, balancer, branler, balloter", Frameries *balokyî*, Melleville *b a l o k y e* "osciller, être pendant", norm. *bal(l)oq(u)er* "vaciller; être pendant et flottant" (1627—1636, MN), Caux *b a l o k y e* "tituber", Retz *baloquer* "remuer dans le manche (d'un outil), balloter (d'un fer à cheval)", St-Lyé "balancer, cahoter, secouer", Reims *balloqué* part. passé "secoué, cahoté", ard. *balloquer* v.a. "agiter en sens contraires", Rocroy *baloquer* v.n. "remuer (d'une dent)", Sécheval "bouger, menacer de tomber", Neufmanil "remuer dans tous les sens". Déverbal: Jers. *baloque* m. "mauvais sujet (avec mépris), drôle (avec indulgence)" (à biffer FEW 22, I, 136a); *ÿ n b a l o k d a* + subst. "une saleté de" (ALFSuppl; à biffer FEW 23, 192a). D'autre part Reims *baloquer* "marchander, discuter" T est lié à Reims *baloquement* "débat, négociation" T (retenus FEW 1, 219a) qui paraît être un emprunt de Tarbé à mfr. *baloquement* m. "trafic" (1372, Desch). Ce dernier, étant donné sa date et son sens, ne peut pas se relier à cette famille.

¹²⁷ Avec jeu de mots sur *beloche* f. "prune sauvage" (FEW 1, 624a, bîlluca).

¹²⁸ Données à biffer FEW 16, 488a, *LUGGI, car ce verbe peut difficilement s'analyser comme BIS- + *locher* "secouer", d'autant plus que les autres préfixés comparables n'existent pas, v. ci-dessus n 123. On note le même vocalisme initial dans rouchi *s' bilancher* v. "se balancer" (v. *BILANX I.2.e.,.).

¹²⁹ Pour l'évolution sémantique, cf. frm. *se balancer* "se faire équilibre, se compenser" (*BILANX I.2.b.Á.a').

équilibre; peser, avoir approximativement un poids; v.r. être à peu près du même âge ou de même force (d'humains)", *faire baleja* "égaliser, équilibrer". Lang. *balejar* v.n. "être à ses derniers moments" Alibert. — [+ -OTTU-] Cahors *bolotá* v.n. "agoniser"¹³⁰. — [+ ?] Poit. *baluster* v.n. "se balancer" (1582, N).

Préfixé: [RE- +] Norm. *rebaler* v.n. "redescendre, retomber (des oscillations d'une balance dont les plateaux supportent des poids à peu près égaux)" Moisy.

Composé: Lozère *balèro-lanlèro* m. "déglingandé; qui dit des bêtises" EscGab¹³¹, d'où *ballera* "joyeux drille" FrMod 19, 184.

2. d. "basculer". Rouchi *baler* v. "lever l'avant de la caisse d'un tombereau pour la vider", Guempis "vider d'un seul coup un tombereau, une brouette", Audruicq *faire balé* "faire basculer (un tombereau)", pic. *baler* "vider une brouette, un tombereau, d'un seul coup par suite d'un rapide mouvement de bascule" Jouanc, boul. *s'balé* v.r. "se coucher", *balaye* part. passé "couché", Berck *baler* v.a. "faire tomber (une charge) en levant le fond avec la caisse du tombereau", WaillyB. *balé* v. "vider un tombereau ou une brouette d'un seul coup", St-Pol *balé* v.a. "vider (une voiture) d'un seul coup en la faisant basculer; vider (une brouette) en l'inclinant sur le côté; faire sortir (qn) d'un véhicule", art. *baller* v. abs. "verser, culbuter, renverser (des wagonnets de charbon)"¹³², AuxiCh. *baler* v.n. "renverser, verser un chargement", Ponthieu, Long *balé* v. "renverser le contenu d'un tombereau", Vimeu *baleu* v.a. "vider (un tombereau, une brouette) de leur contenu; déposer (une charge); faire descendre (qn) de la voiture dans laquelle on l'a invité à monter", AmiensO. *balé* v. "verser le contenu d'une voiture hippomobile par l'arrière", AmiensE. *bali* "culbuter le contenu d'un tombereau", AmiensS. *balé* "v.n. renverser le contenu d'un tombereau, basculer; v.a. transporter (qn)", *balé à tchu* loc. verb. n. "décharger une voiture en la basculant vers l'arrière", AillyN. *baller* v.a. "vider d'un seul coup (un tombereau, une brouette)", UgnyE. *baler* v.n. "culbuter, renverser (d'une charretée)", Vermandois *balé* v. "verser le contenu d'un tombereau", Beauvaisis, Sarcus *fwère balé* loc. verb. n. "faire basculer (un tombereau)", Guerville *baler* v.n. "basculer (d'une voiture)", Melleville *balé* v.a. "pencher, incliner (une voiture, un tombereau) en le faisant basculer pour le renverser", SeineI. "faire basculer (un tombereau)" (ALN 228 p 97, 101), *bālē* (ibid. p 98, 99), yèr. *baler* "v.a. décharger (un tombereau); v.n. verser (d'un véhicule)", Dieppe *baler* v. "basculer, décharger, verser".

Dérivé: [-ĀTŌRIU] Audruicq *baton bal(w)o* loc. nom. m. "bout de bois qui fixait la caisse et qu'on enlevait pour faire basculer le tombereau", *baton balwar*. Vimeu *ę g v i y b a l w ę r* loc. nom. f. "cheville du tombereau qu'on retire pour le basculer vers l'arrière et le décharger", *ekviye balwère*, SeineI. *g v i y b a l w ę r* ALN 229 p 98, *g ę v i b a l w ę r* ibid. p 97.

Préfixés: [AD- +] Yèr. *abaler* v.a. "décharger (un tombereau)", PtAud. "renverser", centr. "faire tomber, mettre à bas", Cum. *abâler* v.n. "basculer et tomber en arrière (d'une voiture, d'un tombereau)", Chatt. *abaler* "v.n. aller à cul (d'une voiture qui bascule); v.a. faire aller à cul (une voiture)". — [IN- +] Bourbonn. *emballer* v.a. "basculer" Gagnon, AllierS. id.

¹³⁰ Probablement typisé par Alibert en: lang. *balatar* v. "être à ses derniers moments". A biffer FEW 21, 453b.

¹³¹ Avec emprunt par le premier élément de la finale du second qui est pr. *lanlèro* m. "fille de haute taille qui passe son temps à se dandiner, à ne rien faire (t. de mépris)", etc. (FEW 24, 223a, AER).

¹³² Donnée à biffer FEW 15, I, 44a, * BALLA.

Bonin, AllierSE. *ã b a l e* "faire basculer (le tombereau)" ALLy 181 p 13, Isère *ã b a l ā* ALJA 828 p 72, Drôme *ẽ b a l æ* ibid. p 86¹³³.

3. "Mouvements réguliers et répétés".

3. a. Mouvements corporels. Afr. *baler* v.n. « s'agiter, se démener convulsivement (d'un humain qui se noie) » (Renart = GdfC), « battre des mains, des pieds » (env. 1320, GIEvr 594 ; env. 1330, GIVat 4241); afr. mfr. *baler des piez/pieds* « jouer des jambes, se sauver bien vite » (RenContr; 1371, MirND = GdfC), *faire les piez baller* à qn "(du vin) donner une démarche désordonnée à (qn)" (1456, MistRésAngS); *baler du talon* « danser » (Desch 4, 233 = Lac), frm. *baller du talon* « jouer des jambes, se sauver bien vite » (Lar 1867—1898) ; afr. *baler des mains* «battre des mains en cadence » Galeran v. 1168, mfr. « applaudir » (15^e s., GdfC); mfr. *baler de la queue* loc. verb. « agiter la queue (d'un cheval) ; faire l'amour (d'un homme) » Desch 7, 25 ; *baler la queue* « agiter la queue (d'un chien) » (env. 1393, Ménagier = TL), *baller la queue* "id. (d'un chat)" (1406/1407, ChrPisPolicieK), « id. (d'un âne) » (15^e s., Isopet, R 101, 61) ; frm. *baller la queue* "faire l'agréable" (Besch 1845 ; 'familier' Lar 1867-1898)¹³⁴. Mfr. *baler de male mort* loc. verb. « endurer les affres de la mort » MistHag1/2/3/4R, *baller du mau saint Jehan* "être épileptique" MistSQ, *baler de rage* "souffrir de la rage" (av. 1529, MistSRemiK v. 3771). DSèvres *b a l e* v.n. "frapper (d'une douleur physique)" RPGR 2, 107; saint. *baler* "battre (d'un organe du corps humain, ici le poumon)" (1725, MsPons). Mfr. *baller* v.n. "palpiter, battre précipitamment (des veines)" (av. 1529, MistSRemiK v. 8497), Giv. *balè* "se dit du choc douloureux causé par le pouls ou l'afflux du sang dans un furoncle, un abcès, une contusion".

Locution: Afr. mfr. *faire le poce baler* loc. verb. « jouer du pouce, donner de l'argent » (1346, MirND = GdfC), *faire le pousse baler* Desch 7, 158.

Dérivé: [+ -erie] Afr. *balerie* f. "battement (des pieds, des mains)" (env. 1320, GIEvr 595).

Composé: [+ CAUDA]¹³⁵ Mfr. *balequeue* s. "bergeronnette" (apr. 1536, GdfC), frm. *balle(-)queue* f. (1606—1612, RIFn 2, 225; 10, 101; Besch 1845—Lar 1867), id. m. (DG—Lar 1960), Provins *balle-queue* s., Loiret *b a l k y æ* (ALCe 556 p 6, 9), Cher id. (ibid. p 11, 12), berr. *balqueue*, Sancerre *balle-queue* f. RD, *bal'queue*, Vailly *ball'queue* s., Yonne *balqueue* f., Esternay id. m. "bergeronnette grise, ou lavandière".

3. b. "frapper une suite de coups". Apr. *balar* v.a. "agiter, tourmenter (?)" (1325, Lv)¹³⁶. Mfr. *baller* v.a. « sonner (l'heure) » (3^e q. 15 s., GdfC), frm. *il est midy sonné et ballé* loc. phrase « il est midi passé » (Fur 1690—Trév 1771), St-Pol *õ n o s õ n e n b a l e* loc. phrase "(litt. on n'a sonné ni ballé) le mort a été enterré sans l'assistance du clergé", Vimeu *õ n e t e n s õ n æ n b a l æ* "on n'entend ni sonner ni balancer (?)", ang. *il est sept heures ballées* "il est sept heures sonnées" (env. 1747, DuPineauR), Aube *il est midi bôlé*

¹³³ Morv. *balle* f. "berceau d'enfant très jeune", Florent, argonn. "berceau", Gaye, Brillon "berceau en osier" à compléter par ALF 126 (mal classés FEW 1, 219b, *BALLARE, malgré n 16) sont à joindre aux données correspondantes classées justement FEW 15, I, 40a, *BALLA.

¹³⁴ Lac atteste mfr. *baler la queue* « faire l'agréable » (BueilJouv), mais cette locution manque dans le texte de l'édition Favre-Lecestre.

¹³⁵ Reprend et complète FEW 2, 530a, où il faut biffer centr. *bal-coue* qui est une erreur pour centr. *bat-coue* Jaubert.

¹³⁶ Afr. *baler* v.a. "maltraiter (un animal)" (Rose, Gdf d'après Lac) n'existe pas dans les éditions, v. Matsumura RLiR 63, 614.

"il est midi sonné" (DoillonFEL 1, IV, Rég 14), Troyes *il est une heure sonnée-bôlée* "il est une heure sonnée" Gr.

3. c. "Piétiner; tasser". **α.** Mfr. *baler* v.a. "piétiner (la terre d'un champ)" (apr. 1369, GuillMach, Prise d'Alexandrie, éd. Mas Latrie v. 1093 = DocDMF), wall. *baller* v.n. "battre (avec des planchettes) la terre qu'on vient d'ensemencer" (rég., BalBelgicisms), verv. *baler* v.a. "battre (la terre ensemencée) en dansant dessus, battre (les semis)", Francorchamps *ballé* v.n. "piétiner dans la litière pour la transformer en engrais" (1801, RemDoc²), liég. *baler* v.a. "battre (la terre qu'on vient d'ensemencer) avec des planchettes ou un battoir à long manche", Bois-Borsu *baler* v. "émotter" DialWall 10, 21, Bast. *baler* v.n. "tasser, écraser", Neufch. *baller du pied* "battre, taper du pied", nam. *baler* v.a. "fouler" Gdg, *balé* "écraser (les mottes)", Ciney "battre (la terre qu'on vient d'ensemencer) avec des planchettes", Giv. "entasser, aplatir (la terre)", Ouestrwall. Nivelles *baler* "damer, plomber (t. de cult.)", Mons *baller* "tasser, entasser, plomber (la terre), l'affaisser en appuyant fortement" Dl, LLouv. *baler* "damer, tasser (la terre)", Ramerupt *baller* v.n. "frayer (de la boue des chemins qui se tasse sans s'attacher aux pieds)", Clairv. *baller* v.a. "battre, frayer, aplanir (un chemin)", Marne *b a l e* "tasser (le foin)" (ALCB 375 p 49, 58), MarneNE. *b a l e y* ibid. p 59, *b a l e y* ibid. p 60, Gaye *balé* adj. « (d'un chemin) dont la boue sèche et disparaît » Heuill 99, Courtis. *baleuil* v.a. "battre, durcir (la terre)", *balieu* "(de la pluie) durcir, affermir (la terre)", ard. *baller* "serrer (la terre)" Vauch, ArdennesSE. *b a l e* "tasser (le foin)" (ALCB 375 p 35, 36), lorr. *baler* "tasser en piétinant (le foin, la paille, etc.)" (rég.), Meuse *baller* "piétiner (un terrain) pour le durcir", *b a l é i* "tasser (le foin)" ALLR 546 p 7, *b a l a y* "fouler (l'herbe)" ALLR 517 p 12, *b a l é* ibid. p 32, argonn. *bal(l)è* part. passé "foulé, serré avec les pieds; couché (des céréales)", Vouth. *baller* v.n. "frayer un passage, un chemin", Cum. id. v.a. "tasser (la terre) après un semis en la piétinant; piétiner (une plante); fouler (le foin)", Dombras *b a l a y* "serrer (le sol) en le foulant aux pieds; frayer (un sentier)", Montmédy *b a l e* v.n. "piétiner de colère" Babin, gaum. *balèye* "se servir de la batte" BSLW 37, 297, Virton *b a l e* v.a. "piler, écraser (du sel)" ALW 5, 334, St-Léger *balléye* "battre, damer (le sol)", MeurtheM. *b a l é i* "tasser (le foin)" ALLR 546 p 83, "fouler (l'herbe)" ALLR 517 p 83, *b o l é i* ibid. p 47, Gerbévillers *baller* "piétiner", Moselle *b a l e* "tasser (le foin)" ALLR 546, *b a l é i* ibid. p 40, *b o l é i* ibid. p 45, *b a l e* ALLR 517 p 59, *b a l é i* ibid. p 77, *b ā l é i* ibid. p 78, Metz *baler* "fouler aux pieds, piétiner", *bollé* "marcher sur, fouler aux pieds", Metz, Nied *b a l é i* "fouler aux pieds, piétiner, marcher sur", Isle, Paysh. *b o l e*, saun. *b a l e* ¹³⁷.

Déverbal: Esneux *bales* f.pl. "planchettes clouées aux sabots ou tenues à deux mains sous les pieds à l'aide de ficelles".

Dérivés: [+ -ācea] Saun. *b ā l e s* f. "dégât que l'on fait dans un champ en s'y couchant", Nied *b o l e s*, Metz, Nied *b ä k l e s* ¹³⁸. — [+ -ANTE] Ardennes *balât* adj. f. "prête à vêler (d'une vache)" ALCB 921 p 4¹³⁹. — [+ -āRICIA] Hesbaye *balerèces* f.pl. "planches carrées de 0,50m de côté que le jardinier s'attache aux pieds pour battre la terre ensemencée" HaustEt. — [+ -āTA] St-Léger *ballâye* adj. f. "battue par la pluie (de la terre)";

¹³⁷ Il y a eu en Lorraine croisement avec le représentant de BULLARE, v. FEW 1, 615a, BULLARE et n 7: Metz, Isle, Paysh. Nied *b o l é i* v. a. "marcher sur; troubler (l'eau)", saun. MoselleV. *b u l e* et Fraize *bôler* v.a. "fouler (l'herbe, une récolte) avec les pieds; mettre (le bois) à l'eau pour le flottage", Urim. *bôlé* "v.a. rouler, fouler aux pieds (le foin, le grain sur pied); v.n. verser (des récoltes trop fortes ou battues par l'orage)".

¹³⁸ Forme croisée probablement avec le type de frm. *bâcler* (FEW 1, 201a, *BACCULARE).

¹³⁹ Se réfère probablement au piétinement de la vache à ce moment du vêlage.

Aube *balē* f. "chemin tracé dans la neige" ALCB 81 p 144, Vouth. *balleil* s. "trace du passage d'un homme ou d'un animal dans un pré, une céréale, etc.; sentier dans la neige fraîchement tombée". — [+ -ĀTICU] Frm. *ballage* m. "corroyage qu'on fait subir au fer avant de l'étirer définitivement, qui consiste à chauffer jusqu'au blanc soudant les paquets de barres de fer puddlé et à les faire passer sous les trains du laminoir" (Li 1863—Lar 1948). Nam. *baladje* m. "action d'écraser les mottes", Nivelles *balâdje* "(t. d'agric.) plombage". — [+ -ĀTÖRE] Nam. *baleu* m. "celui qui bat la terre dans les jardins", Nivelles *baleû*. — [+ -ĀTÖRIU] Sprimont *baleûs* m.pl. "planchettes clouées aux sabots ou tenues à deux mains sous les pieds à l'aide de ficelles", Huy *balû* sg. "battoir à long manche, droit ou courbé", Bois-Borsu id. DialWall 10, 21, nam. *balwè* "planche pour battre la terre", Nivelles "batte de jardinier", Giv. "outil de jardinage pour damer les semis", Ouestown id., ard. *balwé* "pilon servant à serrer la terre au jardin" Vauch, Cum. *balloie* "bout de planche rectangulaire muni d'une bride de cuir que l'on mettait au pied pour piétiner la terre après un semis", *balloir* (rég.), Porrentruy *balu* "planchette à poignée avec laquelle on bat et façonne le beurre", Paysh. *bølū* "instrument qui sert à battre la terre fraîchement mise dans la grange pour l'affermir et l'aplanir"¹⁴⁰; Nivelles *dès pîds come des balwès* "des grands pieds". Centre *balwäre* f. "pédale de tour à bois". — [+ -itta] Wall. *ballette* f. "planchette munie d'un sabot ou d'un étrier qui sert à baller" (rég., BalBelgicisms), liég. *balètes* pl. "planchettes clouées aux sabots ou tenues à deux mains sous les pieds à l'aide de ficelles", Bois-Borsu id. DialWall 10, 21, nam. *balète/balette* sg. "planche clouée à la semelle du sabot pour battre, fouler et aplanir la terre", Ciney *balètes* pl. "battes de jardinier", Metz *bolatte* sg. "planchette de jardinier pour plomber la terre après un semis", Metz, Nied *bølat*, Isle, Paysh. *bøløt*¹⁴¹. — [+ -īta (?)] Archon *bali* adj. "très fréquenté (d'un chemin)". — [+ -OTTU] Gaum. *balaû* m. "batte des jardiniers" BSLW 37, 297.

Préfixé: [RE- +] MarcheE. *r'baler* v.a. "tasser (le terre)", Courtis. *eurballeu* "durcir, affermir la terre (de la pluie)"; Charl. *rbalève* adj. f. "tassée (de la terre)" BWall 5, 125¹⁴².

3.c.β. ArdennesNE. *bīlē* v.a. "tasser (le foin)" ALCB 375¹⁴³, *bilē* ibid., *bilēy* (ibid. p 24, 25), *biyē* ibid. p 23, Sugny *biler* "tasser (surtout le foin)", Monthermé *bilē* "battre (le chanvre peigné) avec des maillets", Neufmanil *biler* "tasser (la terre ou l'herbe)", *bilē* part. passé f. "(pomme) froissée", Guign. *biler* v.a. "serrer (la terre) avec les pieds"¹⁴⁴, SedanE. *biler* "piétiner, tasser (le foin, la terre) avec les pieds", Montmédy *biler* "tasser (la terre d'un semis de petites graines)".

Dérivés: [-ĀTÖRIU] ArdennesNE. *bilwa* m. "pilon à pâtée" ALCB 972 p 14, Florenv. *bilu* (ibid. p 12, 13), Charleville, Sedan, Carignan "pilon pour écraser la pâtée des porcs"; Guign. *bilou* "outil servant à fouler les terres, couramment employé dans le jardinage"¹⁴⁵; Sedan, Florenville "égrugeoir". — [-ÖNE] Gedinne *bilō* m. "pilon pour écraser la pâtée des porcs", *bilon*, *bilæn*, Florenville *bilā* "pilon pour égruger". — [+

¹⁴⁰ Cette dernière donnée est à biffer FEW 1, 615a, BULLARE.

¹⁴¹ Ces deux dernières données sont à biffer FEW 1, 615b, BULLARE.

¹⁴² Nam. *èbaler* v. "fouler le sable autour du modèle (t. de mouleur)" Pirsoul (mal classé FEW 1, 218b) correspond à fr. *emballer* et doit être classé FEW 15, I, 42b, *BALLA.

¹⁴³ Pour une explication plus probable que celles par un croisement avec BILANX proposée par Wartburg (FEW 1, 218b, BALLARE et n 8), ou avec frm. *bille* "bâton pointu qui sert aux emballers pour serrer les cordes de leurs ballots" (FEW 2, 365a) avancée par Gamillscheg (Z 43, 565), voir FEW 22, II, 228a où est préféré un croisement avec le synonyme fr. *piler* v. a. "id."

¹⁴⁴ A biffer FEW 22, II, 79b.

¹⁴⁵ A biffer FEW 22, II, 79b.

-?] Ard. *biloque* f. "dame de terrassier; outil quelconque servant à tasser la terre"¹⁴⁶, Guign. id.¹⁴⁷; d'où [+ -āRE]ard. *biloquer* v. "tasser la terre" Vauch¹⁴⁸, Guign. *biloquer* v.a. "fouler avec une biloque" PtArd 10.3.1927¹⁴⁹.

3. d. "faire du sur-place, périlcliter". Ouestown. *baler* v.n. "périlcliter (d'établissements de commerce, d'industrie)", Giv. *balé* "diminuer de prix", Nivelles *baler* "ralentir (de l'activité); chômer (des travailleurs)", Mons *baller* "être trop abondante et courir les rues (d'une marchandise)" DI, LLouv. *baler* "manquer, diminuer (du travail)", flandr. "ne pas aller bien (du commerce)", rouchi "se dit d'une marchandise trop abondante sur la place et dont personne ne veut, ou dont on offre un prix en-dessous de sa valeur" (1826), Gondc. *baléi* "se vendre difficilement (d'un produit commercial)", pic. *baler* "faiblir (du commerce)" Jouanc, art. *baller* "ralentir dans le travail"¹⁵⁰, *baler* "se vendre difficilement (de marchandises)", St-Pol *balé* "faiblir, ne pas trouver preneur pour le prix demandé en raison de son abondance sur le marché (d'une marchandise)", AillyN. *baler* « faiblir », AmiensO. *balé* "subir une crise (du commerce)", Vraignes *baler* "baisser, souffrir (du commerce)" Cr 98, St-Michel *baler* "être en difficulté (du travail et de la production)", Landouzy "être en difficulté", perch. *baller* "diminuer (du prix du blé)", Neufmanil "aller mal (des affaires)", mouz. *baller* "être incertain (du commerce)", ard. *baler* "aller mal (des affaires)" Vauch. — Croisement: [X BALLENA] Flandr. *être à l'baleine* loc. verb. "ne pas aller bien (du commerce)", Lille id.

4. "mouvement de déplacement".

4. a. "mouvement vers le haut". Mfr. *baler* v.n. « sauter, faire des bonds » (1351, MirND 2, 183 = DocDMF ; MistHag1/2/3/4R v. 1592; MistSQ), *baller* PacJobM, *baler* « id. (de la mer) » (1426, La Haye, DocDMF), *baler de joye* « sauter de joie » (env. 1410/1420, MirSGenevièveS); *baller au gré de l'eau* « être balloté sur un bateau par les mouvements de la mer » (1572, Yver, Frantext), saint. *baller* "sauter", Louisac. *baler*, Marne *baller* T, pr. *balar* "sauter, gambader" Garcin, Gers *bara* "sauter, s'agiter"(D'Astros, Cénac-Moncaut).

Apr. *balar* v.n. "prendre son essor (d'oiseaux)" (fin 13^e s., Rn).

4. b. "mouvement en rond". Mfr. *baller* v.n. « se déplacer selon un mouvement régulier (des astres) » (av. 1612, Jean de La Taille, Hu)¹⁵¹. Lanne-Soubiran *barà* "tourner en dansant (surtout de la toupie)" Ader 227, Ferrère "remuer, se mouvoir dans une cavité faite de la remplir et de bien ajuster, avoir du jeu", Lescun "rouler, tourner", béarn. "tourner, rouler, tourner", Aire "tourner sur soi-même", Labouh. "tourner, tourner"¹⁵². — Locution: Béarn. *ha barà la cousseje* loc. verb. "faire tourner le dévidoir; parler avec volubilité". — Proverbe: Béarn. *arrode untade qu'en bare mielhe* "quand la roue est graissée, elle tourne mieux" LespyR.

Déverbal: Mfr. frm. *bal* m. "constellation, groupe d'étoiles formant une constellation" (1534—1542, Rab, Pantagrueline prognostication, éd. Screech 22, var. = Hu), *bal des*

¹⁴⁶ A biffer FEW 22, II, 228b. La suffixation est la même que dans le synonyme Gedinne *m a y o k* f. "maillet", Carignan *m a y o š* (tous deux Brun 1198; à ajouter FEW 6, I, 117b, MALLEUS).

¹⁴⁷ A biffer FEW 22, II, 79b.

¹⁴⁸ A biffer FEW 22, II, 228b.

¹⁴⁹ A biffer FEW 22, II, 79b. Charleville *biloquer* v. "faire le premier et profond labour avant l'hiver" (1796, FEW 22, II, 40a) appartient certainement au même type, mais le rapport sémantique n'est pas clair.

¹⁵⁰ Donnée à biffer FEW 15, I, 44a, * BALLA.

¹⁵¹ Sens attribué d'après celui du déverbal (ci-dessous).

¹⁵² Un certain nombre des données gasconnes sont rangées à tort FEW 14, 174a, VARARE 1. Malgré ce qu'en dit Wartburg, on voit très mal comment ce sens de "tourner" aurait pu se développer à partir d'apr. *varar* v.n. "échouer (d'un bateau)".

astres/estoiles/cieux "mouvement régulier des corps célestes" (1578, DuBartas, Hu; Rick; 1601—1637, Frantext; Desmarests, Fur 1690—Trév 1771)¹⁵³.

Dérivés: [+ -UL-] Béarn. *baroulà* v. "tournoyer; pêcher au *baràu*". Déverbal: Bayonne *barò(u)* m. "engin de pêche composé d'un tourniquet qui jette le poisson dans une nasse" Palay; béarn. *baròu* "filet adapté à une roue et dont on se sert pour la pêche au saumon", *baràu*¹⁵⁴; *baròu* "espèce de dévidoir"; *barèu*, BPyrSE. *b a r e u* "dévidoir" ALG 630. [+ -ĀRIU] Béarn. *baroulè* m. "fermier d'une pêcherie au *baràu*", *baraulè*; *baroulère* f. "action de *baroulà* de tous côtés". — [-ĀTĒRIU] Orthez *baredé* m. "versoir de charrue" Palay.

Croisement: Bigorre *baranà* v. "tourner, tournoyer, rouler, donner le vertige", béarn. id., *baramà*¹⁵⁵. — Déverbal: Béarn. *baràn* m. "vertige, éblouissement; préoccupation; brouhaha", *baràm*¹⁵⁶. — Dérivés: [-IDIĀRE] Lomagne *baranejà* v. "scintiller", Bigorre *baraneyà* v. "tourner, tournoyer, rouler, donner le vertige", *baranià*, béarn. *baranejà* "tourner, se mouvoir en rond; avoir le tournis", *baraneya* "tourner, se mouvoir en rond" LespyR. — [+ -ITTU] Béarn. *baranét* m. (f. -e) "petite personne rondelette, boulotte, vive, active, remuante". — [+ -ELLA] Lescun *b a r a n e r o* f. "vertige, éblouissement". — Préfixés: [IN- +] Béarn. *embaranà* v.a. "étourdir, faire perdre le sens, éberluer, donner le vertige; fasciner, ennuyer", *embaramà*, *embarani*; *embaranà-s* v.r. "être pris de vertige; se troubler (du temps)", *embarani-s*; *embaranat* adj. (f. -ade) "étourdi, pris de vertige"; [+ -ĀTA] *embaranade* f. "vertige; action d'*embaranà*"; [+ -ĀTICU] *embaranadje* m. "trouble, vertige, tournis"; [+ -ĀTĒRE] *embaranayre* adj. (f. -e) "qui trouble, enjôle, donne le vertige". [DIS- +] Béarn. *desembaranà* "faire cesser l'étourdissement"; *desbaranà*. — [EX- +] Barèges, Aspe *esbaranà* v. "étourdir, troubler"; *esbaranàt* adj. (f. -ade) "affolé, qui a momentanément perdu le sens, la raison".

¹⁵³ Emprunt sémantique de lt. *chorus* "constellation; mouvement des astres", employé dans la langue de la poésie métaphoriquement à partir de lt. *chorus* "danse en rond" (v. ThesLL 3, 1023).

¹⁵⁴ Quelques données de ce type manifestent un développement phonétique irrégulier.

¹⁵⁵ Ce dérivé, comme les suivants, a été classé par Wartburg sous VARARE 2 (FEW 14, 175a). Mais ce classement est rendu impossible par le rattachement du verbe de base *barà* "tourner" à BALLĀRE. Le sémantisme de ces dérivés oblige à distinguer deux ensembles. Le premier doit être lié à Barèges *baràno* f. "jante de roue" (FEW 14, 172b, VARA I 2 a; à biffer FEW 23, 73b) qui est à préciser par Bagnères *b a r á n o s* f.pl. "cercle de roue" ('archaïque' ALG 378*), HPyr. *b a r á n æ s* ibid. Il s'agit d'un emploi particulier du type gasc. *barána* "barrière, clôture" (FEW 14, 172b; à compléter par ALG 232, 233), dénommant ce qui enclôt, encercle la roue, comme la clôture du parc à bétail. A partir de là, a été créé un dérivé attesté au sens propre par Bagnères *r ó d o b a r a n á d o* "roue munie d'un cercle en bois" (ALG 378*), qui a donné lieu à un emploi métaphorique: HGar. *b a r a n á d a* adj.f. "(lune) entourée d'un halo" ALG 1097 p 699NE, ou, avec préfixation, *ẽ m b a r a n á d o* ibid. p 790NO, sur le modèle de *s e r k l á d o* "id." dans la même zone (v. ALG 1097 pour d'autres données), de même que béarn. *embaranà* v. a. "circonvenir" (FEW 14, 175a). De ce participe-adjectif a été tiré un substantif masculin Ariège *ẽ m b a r ã n m*. "halo" ALG 1097 p 791N ou HGar. *b a r ã ñ* ibid. p 699NE. De ce fait l'essentiel du paragraphe 2 b de VARARE est à déplacer sous VARA I 2 a, selon l'hypothèse de Corominas (Corom 1, 392; Corom² 1, 497; Vox 2, 162) et sans tenir compte de sa réfutation tentée par Wartburg (FEW 14, 175b). On y ajoutera Neste *baràn* m. "arc-en-ciel" PalaySuppl, Ferrère *baránn* "cercle autour de la lune; tout ce qui forme un cercle". De même on y transférera abéarn. *baranar* v.a. "arrondir (une meule)" (s.d., LespyR), Gers, béarn. *baraná* "arrondir" (mal classés FEW 14, 175a) qui doivent plutôt signifier "cercler (une meule de moulin)".

Le second ensemble est constitué des dérivés classés ici, qui, sémantiquement, ne peuvent être séparés de *barà* "tourner" et doivent donc être retirés de VARARE comme celui-ci (FEW 14, 175a). Cependant ces formations s'expliquent difficilement du point de vue morphologique, v. le commentaire de Wartburg (ibid. 175b). Peut-être sont-ils à comprendre comme le résultat d'un rattachement pseudo-étymologique de certains éléments de l'ensemble précédent (qui ne pose aucun problème dérivationnel à partir du type apr. *baranda* f. "balustrade") à *barà* "tourner".

¹⁵⁶ Biffer béarn. *baram* "préoccupation" (FEW 1, 257a, *BARRA).

4. c. Mouvements de déplacement rapide. Afr. *baler* v. n. « voler (de flèches) » (GGuiart, TL)¹⁵⁷; mfr. « se déplacer avec aisance et rapidité à cheval » FroissartMél, Mons, borain *bal(l)er* "dévaler à une vitesse dangereuse ou simplement exagérée (d'un véhicule dont on ne contrôle plus la vitesse)", Frameries *baley* "se précipiter, rouler comme une balle qui descend une pente", *baller* "aller vite faire une commission, une visite, rouchi *baler* "dévaler à toute vitesse"¹⁵⁸.

6. a. [baller + substantif][× Albertv. *gallistran* "folâtre", etc. (FEW 17, 479a)] Lyon *balistran* m. "grand garçon dégingandé".

6. b. [baller + verbe]

6. b. α. [+ fr. *heurter* v. a. "frapper"]¹⁵⁹ Mfr. *baleurter* v. "secouer" (2^e q. 15^e s., RLiR 55, 289).

6. b. β. [+ type de nant. *verner* v.n. "fouiller, chercher partout"]¹⁶⁰

6. b. β. a'. Hérisson *balivèr n e* v.n. "être sans cesse par voie et par chemin".

6. b. β. b'. Mfr. *baliverner* v.n. "dire des sornettes, tenir des propos futiles et creux" (1548, DuFail, Les Balivernereries d'Eutrapel, éd. Milin 44, 51; apr. 1588, Montaigne; 1613, Mergey, tous deux GdfC), *balliverner* (av. 1577, Belleau, AncThéât 4, 371; Poille 1609), frm. *baliverner* (1734, Crébillon fils, Frantext; Trév 1743—Lar 1960; 1879, Huysm, TLF; 1891, Rheims), "perdre son temps" (1787, Beckford, Frantext), id. v.a. "tromper (qn) en lui disant des balivernes" (1705, Regnard, Trév 1743—Lar 1928; 1879, Huysm, TLF; 'rare' Rob 1988–2002), Jers. *balivèrner* v.n. "conter des balivernes", Bourn. *b e l i v e r n ä* "baliverner", pr. *baliverna* (Var 19^e s., M), Nice *baliverná* Eyn.

Déverbal: Mfr. *balvernes* f. pl. "propos futiles et creux"(Pathelin, éd. env. 1485 v. 810, RecTissierFarces 7¹⁶¹), *balevernes* (1577, Bolsec, GdfC), *ballyvernes* (Pathelin, ms. env. 1485 v. 796, RecTissierFarces 7), *ballivernes* (Rab 1534, éd. Calder/Screech 158), *baillivernes* (1542, ibid. var., v. BaldRab 51), mfr. frm. *balivernes* (1542, Rab 1532 var., éd. Saulnier 178; 1582, Paré, Hu s.v. *affronteur*; 1585, DuFail, Contes et discours d'Eutrapel, éd. Assézat 2, 352; dp. La Noue 1596, v. Liv), *baliverne* sg. (Cotgr 1611; dp. Ac 1694), *balivernes* pl. "occupation futile, passe-temps puéril" (1767, Voltaire, Li; 1784, Diderot; 1833, Musset; tous deux Frantext), *baliverne* sg. (dp. Ac 1835); avec métathèse: mfr. *barnivelles* f.pl. "propos futiles et creux"(env. 1562, Boniv, LiSuppl); norm. *balivernes* (1652, MN 3, 318), Jers. *balivèr n e* sg., canad. *balivarne*, Iss. *badiverne*, bourg. *bailvarne*, *baulivarne* (tous deux Dur), morv. *bailvarne*, verdch. *balivarne*, Chassepierre *balivèr n e*, Bourn. *b e l i v e r n*, Noz. *b a l i v é n a*, Blon. *b a l i v e r n a*, aost. *baliverna*, Vaux *b a l i v á r n a*, stéph. *baliverna*, occit. *baliverno* (19^e s., M), Germanasca *balivèr n e*, Elva *balivernes* pl., Nice *baliverna* sg., mars. *baliverno* A, castr. *balibernos* pl., hlim. *boliverno* sg. Dhér, périg. *baliverno*¹⁶². Locutions: Mfr. *ballivarnes en paste* f. pl. "mets imaginaire" (Rab 1564, Hu); frm. *et autres*

¹⁵⁷ L'un des deux exemples est enregistré à tort par Gdf comme afr. *rebaler* v.n. "rebondir".

¹⁵⁸ Les définitions des glossaristes manifestent des rattachements à *balle* f. ou *s'emballer* v.r., dont on ne peut exclure qu'ils ne soient pas seulement secondaires.

¹⁵⁹ V. FEW 16, 273b, *HURT, des composés tautologiques dont *heurter* est le premier élément.

¹⁶⁰ V. FEW 14, 677a, *VĪBRARE* et 14, 390b, *VĪBRARE* et n 88. Cette section remplace le traitement donné FEW 22, I, 162b-163a. V. encore BaldEtym 3, 305-6 qui signale l'appui de Meier (RF 81, 596) à l'étymologie de Guiraud.

¹⁶¹ Le vers est boiteux; selon Jodogne FestsWartburg 1, 434-5, il faut lire *balevernes*, en restituant l'e caduc, et non *balivernes* comme l'édition Holbrook.

¹⁶² Relèvent très probablement de ce type, mais après un croisement non identifié: Ajoie *balamboùene* f. "baliverne, blague, sornette", Porrentruy *b a l ä b ú ä n* (Gl 2, 211) classés FEW 22, I, 164a.

balivernes "etc., en fait de sottises" (dp. 1832, GSand, Frantext; TLF); *trêve de balivernes!* sg. "revenons à des choses plus sérieuses" (dp. 1927, Crevel, Frantext). — Jers. *balivèrne* m. "homme paresseux et bavard", *balivaine*.

Dérivés: [+ *-erie*] Mfr. *baliverneries* f. pl. "propos futiles et creux" (1548, DuFail, Hu; 1556, Noguier, GdfC; 1579, Larivey, AncThéât 5, 11, 304; 1606, Merlin Coccaie, Hu; Oud 1660; DuFail, Besch 1845–Doch 1860), *balivernerie* sg. (1548, DuFail, Les baliverneries d'Eutrapel, éd. Milin 56). — [+ *-āRIU*] Frm. *balivernière* f. "celle qui dit des balivernes" (1734, Crébillon fils, Br 6, 1063 = Frantext); *balivernier* m. "individu qui dit des balivernes" (Nodier, DelbMat; Lar 1867–1960). — [+ *-āTÖRE*] Argot *baliverneur* m. "diseur de riens" (Delv 1867–Vill 1912), Guern. *balivernaeux* "garrulous person". — [+ *-āLE*] Frm. *balivernal* adj. "qui dit des balivernes" (1890, Bloy, DatLex² 42). — [+ *-ĪNU*] Guern. *balivernin* m. "balivernage".

Croisements: [× mfr. frm. *imaginer* v.a. "avoir l'idée de qch (d'un expédient, etc.), inventer"]¹⁶³ Mfr. *balivaginer* v.n. "causer, babiller" Cotgr 1611. — [× mfr. frm. *lanternes* f.pl. "contes absurdes" (dp. Rab; aussi DuFail; BérVerv 67)]¹⁶⁴ Vendôme *lanverne* f. "baliverne". Vendôme, Blois *lanverne* f. "danse, ronde populaire".

6. b. γ. [+ Mfr. frm. (*vire*)*volter* v.n. "tourner de côté et d'autre"]¹⁶⁵ Mfr. *balevolter* v.n. "osciller, branler" (Nic 1606 s.v. *fuseau*, RLiR 49, 335), "voltiger, flotter au vent" (Cotgr 1611 = Gdf). Avec dissimilation: Mfr. *balevoter* v.n. "voltiger, flotter au vent" (Cotgr 1611 = Gdf), Châtell. *balvoté* "(d'un oiseau de proie) planer en s'appêtant à se précipiter sur sa proie", EureL. *balvoter* "aller au vent" (1868). — Dérivé: [+ *-ELLU*] Tour. *balvotiau* m. "toute pièce de lingerie qui orne la tête ou le cou d'une femme, voile, voilette, vollerette, jabot", *balvotieu*.

6. b. δ. [+ Fr. *voler* v.n. "se mouvoir dans l'air"]¹⁶⁶ Frm. *balevoler* v.n. "voltiger, s'agiter" (1674, Sév, DatLex² 10).

6. b. ε. [+ Poit. *botai* v.a. "pousser, heurter"]¹⁶⁷ Vienne *baliboter* v.n. "osciller, remuer, s'agiter sans cesse (d'un objet mal fixé)" MineauR². — Dérivé: [+ *-ELLU*] Tour. *balbotiau* m. "toute pièce de lingerie qui orne la tête ou le cou d'une femme, voile, voilette, vollerette, jabot".

6. b. ζ. [+ Eure (*vir*)*vauder* v.a. "faire aller dans tous les sens (un pieu enfoncé dans la terre) pour élargir le trou", SeudreS. (*vir*)*vauder* v.n. "faire jouer un virvau", saint. "faire des détours autour de qch"]¹⁶⁸ Norm. *balvauder* "v.n. rester les bras ballants; v.a. faire mal, galvauder (un ouvrage)" (DT; Dm)¹⁶⁹, Châtell. *balvaudé* v.n. "faire le fainéant, s'amuser à des

¹⁶³ V. FEW 4, 563b, IMAGINARI.

¹⁶⁴ V. FEW 5, 167b, LANTERNA. Les données sont à biffer FEW 22, I, 163a et 23, 178a; le sens de "ronde" est relié selon les glossairistes au refrain qui accompagne cette ronde: 'A qui dansera le mieux La lanverne, la lanverne, A qui dansera le mieux La lanverne de nous deux.'

¹⁶⁵ V. FEW 14, 397b, *vĪBRARE* et n 65. La seconde donnée est à biffer FEW 14, 626b, **vōlvĭtare* et n 7.

¹⁶⁶ V. FEW 14, 598b, *vĪLARE*; il se pourrait aussi que le second élément soit tiré de mfr. *virevoler* v.n. "tourner en rond" (1587–env. 1610, FEW 14, 396b, *vĪBRARE*) ou encore mfr. *bavoler* v.n. "flotter (d'un objet agité par le vent)" (env. 1330; 16^e s.–Cotgr 1611, FEW 14, 605a, *vĪLARE*).

¹⁶⁷ V. FEW 15, I, 210b, **BĪTAN*. On ne peut exclure Vienne *hallebotter* v.a.n. "grappiller", dont la variante VienneN. *alvoter* (tous deux MineauR²; à ajouter FEW 16, 132a, **HALON*) pourrait faire le lien avec le type (I.6 .b. Á.)

¹⁶⁸ V. FEW 14, 397a, *vĪBRARE*; secondairement ce type a été attiré par celui de frm. *galvauder*, v. FEW 14, 479–80, WALA.

¹⁶⁹ Classé isolément pour son deuxième sens FEW 17, 479b, **WALA* I 6.

riens"¹⁷⁰), tour. *balvauder* "aller et venir, de côté et d'autre, en regardant l'ouvrage à faire sans s'y mettre", centr. "tourner autour de la maison, de côté et d'autre, regarder l'ouvrage et ne rien faire"¹⁷¹).

Croisements: [× centr. *berr. barivoler* v.n. "voltiger (de rubans)"]¹⁷²) Tour. *barivauder* v.n. "aller et venir, de côté et d'autre, en regardant l'ouvrage à faire sans s'y mettre", centr. "tourner autour de la maison, de côté et d'autre, regarder l'ouvrage et ne rien faire"¹⁷³). — [× Frm. *billebaude* f. "confusion, désordre" (FEW 15, I, 109b, *BIKKIL)?] Triaize *balibaode* f. "corps en suspension dans un liquide". — Avec seconds éléments non identifiés: Louisac. *balvarder* v.n. "ballotter, choquer (des meubles dans les maisons sous l'effet de l'inondation)", centr. "id.; s'agiter, se démener bruyamment". — *Berr. balivorder* v.n. "(de rubans, morceaux de tissus) être agité par le vent".

6. b. η. [+ Frm. (val)*dinguer*]¹⁷⁴) Argot *envoyer baldinguer* qn loc. verb. "repousser avec mépris et rudesse" Bonn¹⁷⁵), St-Michel "envoyer promener pour s'en débarrasser; renverser", Guerville *invoyé baldinguer* "repousser vivement, rejeter au loin", Melleville *bal d e g y e* v.a. "repousser, rejeter au loin", tour. *envoyer baldinguer/bardinguer* qch loc. verb. "jeter avec fracas", Blois *envoyer baldinguer* "bousculer (une personne, un animal ou une chose); jeter au loin (qch) de colère".

6. c. [verbe + *baller*]

6. c. α. a'. Afr. *tribaler a l'estuef* loc. verb. "se démener à la pratique du jeu de paume" (pic. ms. mil. 14^e s., R 50, 53)¹⁷⁶); mfr. *triballer* v.n. "ballotter, osciller" (1542, Rab 1532 var., éd. Saulnier 94; Cotgr 1611)¹⁷⁷), "remuer fort, branler" ('vieux' Borel 1655–Trév 1771); id. v.a. "débiter, vendre au détail (du vin)" (Rouen 1556, AncPoés 11, 74); frm. "assouplir (une peau) en la faisant aller et venir sur une triballe" (1757, Enc 7, 255a), "assouplir (une peau) en la battant avec une triballe" (dp. Moz 1812); bmanç. *tribale* "v.a. traîner, mener rudement (un enfant); v.n. vagabonder à travers champs", poit. *tribaler* v.a. "traîner à sa suite, conduire de côté et d'autre" Favre, DSèvres *tribalae* v.n. "traîner par terre" Lalanne, *tribaler* "traîner, pendouiller" Sefco, Airtpt *tribala* "v.a. traîner, pendiller; v.n. pendre en traînant" (P 110, 159), Vienne *tribaler* v.a. "trimbaler, traîner" Mineau^{R2}, id. v.n. "traîner, pendouiller" Sefco, Civray "v.n. être à la mendicité, être déguenillé; traîner, muser; v.r. se montrer partout" Mauduyt, SeudreS. id. v. "trimballer", Char. id. v.n. "traîner, pendouiller" Sefco, Blois *triballer* "ballotter, aller et venir (d'un objet qu'on transporte)", ard. id. v. "danser, secouer" T, NE. "ébranler, secouer" B 1777, Montbél. *tribôlai* v.n. "aller et venir, s'agiter", Villié *tribolô* "marcher à la façon d'un homme légèrement ivre"¹⁷⁸). — Avec altération: EureL. *tribaner* "v.n. flâner, marcher, errer, aller çà et là; v.a. mener (qn) d'un lieu à un autre" (1868).

Croisement: [× frm. *trimarder* v.n. "cheminer, vagabonder" (FEW 17, 404a, *THRUM)] Perch. *tribarder* v.n. "aller çà et là, de côté et d'autre".

Déverbal: Mfr. *triballe* f. "air de danse" (av. 1558, St-Gelais, Hu); "bruit, agitation (d'une assemblée de personnes)" (Rab 1546, éd. Screech 211 = Hu); *tribale* "foule, troupe de

¹⁷⁰ Classé FEW 14, 480a, *WALA I 6.

¹⁷¹ A biffer FEW 22, I, 97a.

¹⁷² V. FEW 14, 605a, VÔLARE.

¹⁷³ A biffer FEW 22, I, 97a.

¹⁷⁴ Sur ce dernier, v. TLF 16, 895; FEW 21, 347b, 349a; BaldEtym 1, 289; à classer FEW 3, 81b, DIND-.

¹⁷⁵ Classé pour le premier élément de la locution FEW 4, 797a, inviare.

¹⁷⁶ Dans le contexte 'Qui est liez toudis bale Et a l'estuef tribale' qui a pour correspondant dans le ms. le plus ancien (1277) 'Ki est liés tout dis bale Et de l'estuet sribale'.

¹⁷⁷ Le texte original a *ribaler* ibid.

¹⁷⁸ Tous deux à biffer FEW 13, II, 252a.

personnes" (DuFail–av. 1598, Marnix, Hu); anorm. *vendre a la triballe* loc. verb. "vendre du vin au détail" (15^e s., Gdf), *triballe* f. "débit de boissons, cabaret où l'on boit sans s'asseoir" (Rouen env. 1556, AncPoés 11, 74, 79 = Gdf; Hu), norm. *tribal(l)e* "débit de boissons" (1629, MN); frm. *triballe* "instrument en fer qu'on fiche dans un poteau ou dans un mur et qui comporte une arête mousse sur laquelle on fait aller et venir les peaux pour les assouplir" (1757, Enc 7, 255), "tringlette de fer ou de bois avec laquelle les fourreurs battent les peaux pour les assouplir" (dp. Moz 1812); bmanc. *tribal* "promenade faite par la foule sur le champ de foire à l'époque de la foire de la Madeleine, à Mayenne; réjouissances qu'amène cette foire", poit. *tribale* "traînard" SefcoSuppl, Civray à *la tribale* loc. prép. "en désordre" Mauduyt. — Bmanc. *tribal* m. "celui qui vagabonde à travers champs"¹⁷⁹.

Dérivés: [+ -?] Mfr. *tribalery* m. "sorte de danse" (env. 1425, Pastoralet, éd. Blanchard = Gdf)¹⁸⁰. — [-MENTE] Mfr. *tribalement* m. "balancement, ballottement" (Rab 1532, éd. Saulnier 94 = Hu), *triballement* "action de remuer, déplacer" (Rab 1546, éd. Screech), "action de faire retentir, sonner (des bassins, des chaudrons)" (Rab 1564, éd. Huchon 729 = Hu), *tribalement de saints* "sonnerie de cloches" (DuFail, Hu), bmanc. *tribalmã* "attirail porté, noué ou traîné de divers côtés". — [-ĀRIU] Bmanc. *tribayem* m. "flâneur". — [-ĀTA] Vendée, DSèvres *tribalée* f. "quantité indéfinie, troupe nombreuse, grande réunion" Lalanne, *tribalaïe de cotllons* "cotillon qui pend du fait de son ampleur et de sa longueur" Sefco, *tribalée* "ribambelle" (rég., RézeauOuest), Aiript *tribaláyə* "id.; suite nombreuse d'êtres ou de choses" (P 110, 159), ChefB. *tribalée* "troupe de personnes; ensemble de choses qui pendent", Vienne "grande quantité, abondance; troupe, affluence" (MineauR²; Sefco), "ribambelle" (rég., RézeauOuest), Civray "id., grand nombre" Mauduyt, saint. *triballée* "nombreuse réunion", Char. *tribalée* "grande quantité, abondance". — Avec croisement: Bmanc. *triburde* f. "personne qui fait la fête, qui perd son temps à boire et à s'amuser au lieu de travailler"¹⁸¹.

6. c. α. b'. Frm. *trimbal(l)er* v.a. "mener, porter, partic. avec difficulté, partout avec soi (qch), conduire, emmener partout avec soi, faire aller çà et là (qn qui reste passif)" (1790, TLF; 1792, DatLex² 19; dp. Boiste 1803)¹⁸², *trimbaler* v.n. "marcher sans but" (Delv 1867–Vill 1888; 1893, Verhaeren, TLF), "remuer" (Boiste 1803–1812), id. v.a. (Boiste 1829–Land 1851), *se trimbal(l)er* v.r. "se déplacer, aller et venir" (dp. 1865, Flaubert, Frantext), argot *trimballer* v.a. "parcourir en tous sens (une région du monde)" (1907, EsnaultArg); frm. *trimbaler* "passer fortement (une peau) sur le tranchant d'un outil spécial,

¹⁷⁹ On ne retient pas ici mfr. *tribal* m. "bâton" (Baïf–1606, Hu), "bâton attaché comme entrave au cou d'un chien" (Paré, Hu), *triballe* f. "chair de porc frais cuite dans la graisse qui se vend dans les foires" (1731–TLF) et leurs dérivés qui ont été classés sous BALLARE (FEW 1, 220b). Ils se relient beaucoup plus probablement au type mfr. frm. *tribard* m. "gros gourdin", "pénis", "morceau de porc rôti", "entrave"; v. sur cette famille BaldEtym 1, 253–4; DuPineauR 400; MéIVarFr 3, 71. En outre, béarn. *tribale* f. "remue-ménage, branle-bas, grabuge"; *tribalè* m. adj. (f. -re) "tracassant; qui se donne du mouvement; remuant"; *tribalejà* v. "remuer; bouger les choses; se donner du tracas"; *tribalòci* m. "tribulation, tracas, noise, désagrément; trouble" sont liés, d'une part, à béarn. *tribulòci* m. "tribulation, tracas, noise, désagrément; trouble" (à ajouter FEW 13, II, 253b, TRIBÛLARE) et, d'autre part, à béarn. *trebale* f. "trouble, remue-ménage, émeute"; *trebalòci* m. "trouble, grabuge" (FEW 13, II, 426a, TÛRBÛLARE).

¹⁸⁰ La finale ne correspond pas à un suffixe; elle est semblable à celle de mfr. *trihori* m. "sorte de danse de Basse-Bretagne" (15^e–16^e s., FEW 22, I, 177b).

¹⁸¹ Classé FEW 15, I, 107a, *BIHORDON pour sa finale.

¹⁸² La première attestation de ce type a été relevée en Normandie en 1631, v. ci-dessous; d'ailleurs sa présence dès le début du 19^e siècle à travers tout le domaine d'oïl montre le caractère tardif de ses enregistrements en français.

afin de l'adoucir en rompant ce qu'on appelle le nerf" (Lar 1876–1949); *trimballer* "bercer de vaines espérances, berner, se moquer de (qn)" (BL 1808; France 1907; 1944, Céline, Luce). Locutions: Argot *trimballer son cadavre* loc. verb. "aller se promener"; *trimballer son crampon* "emmener sa femme en promenade". Frm. *qu'est-ce qu'il trimbal(l)e!* loc. phrase "quelle fatigue!" (argot, 1926, EsnaultArg), "qu'est-ce qu'il est bête!" (argot, 1937, ibid.; fr. pop., 1955, Céline, Luce; 1957, Prigniel 2, 293; dp. Lar 1985), *ce que tu peux trimbaler comme connerie!* loc. phrase "tu es d'une bêtise!" (fr. pop., 1953, TLF), *il se/en trimballe une sacrée caisse* "qu'est-ce qu'il est bête!" (1983, BernetRézeau). Malm. *trimbal(l)er* v.a. "traîner, mener partout", verv. "traîner, mener avec soi", Bast. "v.a. transporter; v.n. traîner (d'une personne)", Lille id. v.n. "aller d'un endroit à l'autre inutilement, sans but", boul. id. v.a. "porter et rapporter de côté et d'autre", norm. id. v.n. "débitier, vendre du vin au détail" (1631, MN), "v.a. faire du bruit en agitant, en traînant (un objet) ou en frappant dessus; traîner, laisser pendre (qch); v.n. voltiger, flotter en l'air; v.r. se promener, aller et venir par désœuvrement" Moisy, Tinch. Mortainais id. v.a. "déplacer et promener (des objets)", Valognes *trinballa* "cahoter (qch) en voiture", sair. *trinballo*, Jers. *trî(n)mbaler* "v.a. faire très vite (qch), arranger, installer; traîner partout avec soi; aller et venir dans (des lieux), parcourir sans cesse; v.r. se faire secouer dans une charrette; se déplacer", hbret. *trimbal(l)er* v.a. "traîner, mener (qch) avec soi" (dp. Le Gonidec 1819), IlleV. "v.a. secouer en voiture; v.r. beaucoup voyager", Canc. id. v.a. "remuer; briser; dépenser", Dol, Mée "malmener, secouer", nant. "porter, traîner partout avec soi" Gaumer, bmanc. "porter ça et là" (dp. 1835, Verger), id. v.r. "marcher", Charnie *tr(é)imballé* v.a. "mener et ramener avec soi; malmener; remuer (qch) en tous sens", ang. *trimbal(l)er* "traîner, porter ça et là", "pencher, incliner; faire son embale" Ménière, poît. "porter (un fardeau) sur les épaules" Favre, saint. aun. "transporter, traîner de place en place", canad. "id.; v.r. se remuer en tous sens; aller et venir par désœuvrement", perch. id. v.n. "traîner de côté et d'autre, voyager sans but", EureL. id. (1868), St-Victor id., Bonneval id. v.a. "porter (un objet) ça et là, d'un lieu à un autre", Châteaudun "id.; v.r. se déplacer, errer de côté et d'autre", bourbonn. "porter" Conny, Vailly id. v.r. "se promener à l'aventure", bourg. *trimbalai* v.a. "traîner, conduire, mener (qn)" Dur, CullesR. *trimbal(l)er* "transporter", Varennes-St-S. "cahoter", louh. "v.a. traîner, porter (un objet) ça et là; agiter, secouer (les cloches); v.n. marcher" (rég.), Montret id. v.a. "faire danser", Beaune "traîner (un objet) dans tous les sens", Chablis "promener (qn); traîner (qch)", champ. "traîner derrière soi", Créancey *trimbala* v.n. "bricoler, faire des riens, s'amuser", ChampignyL. *trimbauer* "courir les rues" TraFolkChamp 8, 106, Reims *trimbal(l)er* v.a. "mener (qn) par toute une ville pour la lui faire connaître" (1845), Sugny id. v.n. "traînailler", Sécheval "aller traîner ici ou là, désœuvré, cherchant plutôt à faire le mal", SedanE. "rôder sans but bien défini", mouz. "se transporter, aller et venir, d'ici et de là", Vouth. "v.n. aller lentement ça et là; s'arrêter à tout propos; v.a. conduire (qn) de côté et d'autre; leurrer de vaines promesses", Brillon "v.a. traîner partout avec soi; v.n. flâner", Cum. id. v.a. "promener de place en place, de village en village", Urim. *trimbalè* "trimbaler", Bar. *trimbale*, St-Nab. *trinballa*, Montbél. *trimbalai* v.n. "remuer, s'agiter, aller d'un côté et d'un autre" D, Our *trîbālā* v.a. "traîner, transporter à grand bruit, secouer", Ajoie *trimbâlaie* "trimbaler", Blon. *trēbalā* "porter partout (qch)", Ardon *trinbalā* v.n. "aller à droite et à gauche, s'attarder", HSav. *trimbalā* v. "trimbaler", mourmé "mener", Saxel *trēbalō* v.a. "transporter de côté et d'autre", Annecy *trimbalā* "v.a. porter ça et là, traîner après soi; v.r. muser, flâner", Albanais *trinbalā* "v.a. porter, traîner, emmener avec soi, avoir toujours avec soi partout où l'on va; v.r. muser, flâner, traînasser, traîner ça et là", Tignes *trîbalā* v.a. "tirer derrière soi (qch)", Montvalezan

trĩbalá v. "trimbaler", Ruff. *trẽibalá* "v.a. traîner après soi, entraîner avec soi; v.r. flâner, rôder", Villié *trimbalô* "v.a. porter, traîner (qch) ici et là; v.r. marcher péniblement", Lant. *trẽbalô* v.a. "transporter", Lyon *trimballer* "v.a. transporter (qn, qch); v.r. se déplacer, aller et venir" (rég.), occit. *trimbala* v.a. "traîner, charrier" (Gard 19^e s., M), ChambonL. *trĩmbalár* "changer (qch) de place", Vinz. *trẽbalá* "v.a. emmener de côté et d'autre; v.r. se trimballer", bauv. *tranballà* v. "trimballer", lim. *trambalar* v.a. Lavalade, hlim. *se trimbolâ* v.r. "flâner" Dhér, périg. *trimbalâ* v.a. "trimbaler", béarn. *trimbala* "v.a. porter d'un endroit à un autre; transporter; brimbaler; v.r. aller d'un lieu à un autre". Forme altérée: Frb. *trimbaner* v.a. "traîner, mener partout, trimbaler" (rég. 1864), Vaud id. (rég. 1861). Dérivé: [+ -ĪN-] Vienne *trimbaliner* "v.a. balancer; v.r. se balancer", d'où [+ -ĀTŌRIU] *trimbalinouère* f. "balançoire" (tous deux MineauR²; Sefco).

Captation: [Du type de Lyon *trampalô* v.n. "chanceler pour avoir trop bu"]¹⁸³ Allier *trẽbal* v.n. ind. prés. 3 "tituber" ALCe 889 p 66, Chevagnes *trimballer* v.n. "chanceler en marchant", Nièvre *trẽbal* ind. prés. 3 "tituber" ALCe 889 p 44, Doubs *trẽbæl* ALFC 355 p 24, *trẽbæl* ibid. p 44, Ain *trimbaler* inf. (rég.), Rhône *trẽbal* ind. prés. 3 (ALLY 224 p 26, 29), Lyon *trimballer* inf. (rég. 1907 'véritable faute' Vachet), LoireNE. *trẽbal* ind. prés. 3 ALLy 224, LoireSE. id. ibid. p 55, Roannais *trimbaler* inf. (rég.).

Croisements: [× frm. *trimarder* v.n. "cheminer, vagabonder" (FEW 17, 404a, *THRUM)] Perch. *trimbarde* v.n. "traîner de côté et d'autre, voyager sans but", ang. *se trimbarde* v.r. "se promener, aller se promener". — [× Poit. *vainvoler* v.n. "faire très peu de choses en allant çà et là"]¹⁸⁴ Celles *vinvaler* v. "aller de droite et de gauche, flâner; courir par monts et par vaux" Favre, *vinvalai* "traîner çà et là" (Lalanne; BeauchetF).

Déverbal: Norm. *trinballe* f. "débit de boissons" (1631, MN). Vermandois *trimbale* m. "chariot comportant une flèche montée sur un essieu à deux roues de très grand diamètre et sous laquelle on suspend la charge, utilisé pour transporter des pièces de charpente ou des fûts d'arbre", Montjean id. f. "houe à cheval, scarificateur"(d'où *trimbaler* v.a. "biner avec la trinbale"), DSèvres id. m. "petit chariot utilisé pour transporter la charrue" Sefco, Annecy *trinbâla* "véhicule à deux roues avec un timon pour le transport de lourds fardeaux". Puiss. *trimbalo* f. "bruit". — Meuse *trimbale* m. "bruit insolite, tapage que font les gens qui s'amusent ou se querellent". — Croisement: Bnorm. *trimbale* f. "seau" (rég.)¹⁸⁵, Calvados *trẽbal* "seau à traire" ALN 1002 p 52, Orne id. ibid. p 53, Manche id. (ibid. p 27, 28), Mortainais *trimballe*, Vendée *trimbale* "grand chaudron sans couvercle qu'on suspend à la crémaillère", MaraisV. *trẽbal* "chaudron en fonte"; d'où [+ -ĀTA] Mortainais *trimballee* "contenu d'un seau", Vendée *trimballaie* "chaudronnée" Sefco.

Dérivés: [+ -ĀRIU] Bmanc. *trẽbalaye* adj. (f. -r) "flâneur, -euse". — [+ -ĀTA] Frm. *trimbale(l)ée* f. "quantité (d'enfants, de personnes) qu'on emmène partout avec soi" (1877, Daudet, TLF; argot Vill 1888–1899; fr. pop., Lar 1904–1949; TLF), Alençon *trimbalee* "grande quantité (de personnes)", Hérisson *trẽbali* "ribambelle; chargement d'une

¹⁸³ V. FEW 17, 351b, *TRAMP- I 1 c. Un intermédiaire encore plus proche est fourni par mfr. *trambeller* v.n. "aller çà et là" (1560, BonivPolice), donné à tort par Li comme la première attestation du verbe *trimbaler*, et qui est poursuivi par Lyon *trambaler* v.n. "marcher en homme ivre, en tremblant" (env. 1746, DuPineauV) et jusqu'à l'époque contemporaine, v. ALLy 5, 165.

¹⁸⁴ Pour le consonantisme, v. FEW 14, 268b, VENTUS, où l'on ajoutera: DSèvres *vinvoler* v. "aller d'un lieu à un autre, sans raison sérieuse, pour bavarder, passer le temps" Sefco. Les deux données sont à biffer FEW 22, I, 213a.

¹⁸⁵ "Déformation du terme régional *trimbale* "seau à traire" sous l'influence du verbe *trimbaler*, le seau étant nécessairement transporté d'un endroit à un autre' LepelleyBasseNorm 1989; pour le point de départ, v. FEW 19, 173b, ◊abl.

voiture", CharI. Char. *trimbalée* "ribambelle" Sefco, tour. "grand nombre (d'enfants par ex.)", béarn. *trimbalade* "tournée bruyante dans les cabarets". Argot *vol à la trimballade* loc. nom. m. "escroquerie commerciale consistant en un faux achat de marchandises emportées par un complice" (env. 1880, ColinArg). — [-ĀTICU] Argot *trimballage* m. "transport" (1836–Vill 1912, SainéanSourc), frm. *trimbal(l)age* "action de trimbaler qch ou qn" (dp. Li 1863), *trimbalage* "action de trimbaler (t. de peausserie)" (Lar 1876–1949), "action de se trimballer, voyage" (1932, Céline, Luce), verv. *trimbalèdje* "trimbalage", canad. "action de trimbaler" Dionne 1909, Blon. *trēbâlâdzô*, occit. *trimbalage*, mars. *trimbalâgi* (tous deux M), Vinz. *trēbâlâzû* f. "action de trimballer ou de se trimballer", béarn. *trimbalàdje* m. — [-ĀTÖRE] Argot *trimballeur de pilier de boutanche* loc. nom. m. "emporteur de commis de magasin, celui qui emporte la dupe" (1836–Vill 1912, SainéanSourc), *trimballeur* m. "celui qui raille, berne autrui" Delv 1867, "filou qui écoule de fausses pièces" (1905, EsnaultArg), "individu qui fait de vaines promesses, sur lequel on ne peut compter" France 1907, "complice du voleur à la tire qui s'esquive avec le produit du vol" (1921, EsnaultArg); *trimballeur de conis* "croque-mort" (1836–ColinArg, SainéanSourc), *trimballeur des refroidis* (1849–ColinArg, SainéanSourc), *trimballeur de macchabées* (Rig 1881–ColinArg), *trimballeur de carne pour la sèche* (Rig 1881–Vill 1912), *trimbaleur d'indigents* "cocher d'omnibus" (Rig 1881–Vill 1912), *trimbaleur de rouchies* "souteneur" (Ds 1896–Vill 1912), *trimbaleur* m. "cocher; charretier, camionneur" Rig 1881, frm. *trimbal(l)eur* (f. *-euse*) "personne qui trimbale des objets ou des personnes" (dp. Lar 1904); rouchi *trimballeu* "colporteur", norm. *trimbaleux* "individu qui aime à se promener, flâner" Moisy, canad. id. m. adj. (f. *-euse*) "qui aime à se promener; qui va d'une place à une autre; qui manque d'ordre", Sugny *trimbaleû* m. (f. *-êuse*) "trimbaleur", Sécheval "personne qui trimbale", béarn. *trimbalâyre* m. "personne remuante, qui a la manie de changer les choses de place". — [-IDIĀRE] Béarn. *trimbalejâ* v. "(fréq. de *trimbalâ*)", d'où [+ -ĀTA] *trimbalejade* f. "remue-ménage bruyant; bruit fracas de choses qu'on trimbale". — [-MENTE] Frm. *trimbal(l)ement* m. "action de trimbaler; fait d'être trimbalé ou de se trimbaler" (1865, JGonc, TLF; 1877, Daudet; DarmN 97; dp. DG 1900), "action de trimbaler (t. de peausserie)" (Lar 1904–1949), argot "transfèrement" (1883–Ds 1896, EsnaultArg), "convoi funèbre" LarchNS 1889, "charriage; transport" Ds 1896, "bourrade" (1901, EsnaultArg), norm. "vacarme; action de transporter, d'amener avec soi une nombreuse suite, tout un attirail d'objets; personnes et choses que l'on amène" Moisy, canad. "action de trimbaler" Dionne 1909, hlim. *trimbālomen* "trimbalage, remuement" Dhér, béarn. *trimbalamén* "remue-ménage bruyant; bruit, fracas de choses que l'on trimbale". — [-OTTU] Occit. *trimbalot* m. "train, embarras, vacarme, bastringue" M. [-ĀTICU] Frm. *trimbalotage* m. "action de transporter" (1952, Céline, Luce). — [+ -erie] Jers. *trîmball'lie* f. "fait d'être secoué; fait de traîner partout avec soi", Blois *trimballerie* "promenade sans but et sans utilité" (rég.), Sécheval *trimball'rie* "action de trimballer".

Croisements: [× afr. mfr. *torneboele* f. "culbute" (FEW 1, 464b, BOTELLUS; 13, II, 70a, TORNARE)] PtAud. *trimboile* f. "culbute", *trimbouelle* "cabriole", Andelis "calipette, culbute", Louv. *trimboile*, Orne *trimbouelle* Dm, d'où [+ -ĀRE] *trimboueller* v.a. "culbuter, chanceler" Dm¹⁸⁶. — [× béarn. *tarabast* m. "bruit" (FEW 13, I, 108a, TAR-)] Béarn. *trimbelabaste* m. "bruit retentissant, assourdissant et qui dure; tapageur". — [× ang. *se galer* "danser, sauter" (FEW 17, 473a, WALA)] Bmanc. *sə trēgale* v.r. "se trimbaler, flâner";

¹⁸⁶ Ce dernier, dont la catégorie grammaticale ne paraît pas s'accorder avec la définition, est seul classé FEW 1, 464b.

d'où [+ -āRIU] *trēga(l)ye* m. "flâneur"; déverbal: *trēgal* f. "maladie nerveuse, imaginaire".

Préfixé: [AD- +]Mourmé *atrinbalâ* v.a. "amener".

6. c. β. a'. Mfr. *tricquebaler* v.n. "s'agiter, se démener" (MolinFaictz; v. Dupire 237), verv. *triquebaler* v.a. "conduire de-ci de-là, traîner de part et d'autre", liég. *trikebaler* v.n. "aller çà et là; tintamarrer", Cerfontaine *triquebaler* v.a. "transporter (un tronc d'arbre) au moyen d'un triqueballe", Mons *trikbaler* "v.a. traîner, voiturier; v.n. flâner", Gondc. *trikbaléi* v. "transporter (un tronc d'arbre) au moyen d'un triqueballe; trimballer", Courtis. *triqueballeu* v.n. "errer de village en village (d'un chemineau)", frcomt. *triquebôler* v.n. "baguenauder" AcBes 1850, 223¹⁸⁷).

Croisements: [× Frm. *trimarder* v.n. "cheminer, vagabonder" (FEW 17, 404a, *THRUM)] Pipriac *trikmardə* v.n. "faire aujourd'hui une chose, demain une autre" ABret 16, 530. — [× Havr. *triquemêler* v.a. "mettre en désordre", etc. (FEW 6, II, 160a, mîscûlare)¹⁸⁸] Bmanc. *trikmalé* v.n. "brocanter en parcourant la campagne". Dérivé: [+ -MENTE] Bmanc. *trikmalã* m. "brocantage"¹⁸⁹.

Déverbal: Mfr. *triquebale* f. "esp. de châtiment corporel" (env. 1445, LeFranc, R 16, 430 = Gdf)¹⁹⁰; *triqueballe* s. "véhicule utilisé par l'armée" (env. 1460, Myst. du siège d'Orléans, éd. Hamblin, v. 20304 = Gdf), id. m. "chariot comportant une flèche montée sur un essieu à deux roues de très grand diamètre et sous laquelle on suspend la charge (utilisé pour le transport de fardeaux lourds, dans les parcs d'artillerie et les arsenaux)" (1697, Saint-Rémy, Enc 16, 661; Fur 1701–Lar 1949), *trique-balle* f. "id. (pour transporter des pièces de charpente ou des fûts d'arbre)" Li 1872, *triqueballe* m. (dp. Lar 1876), Gleize *trikeballe* s., verv. *triquebale*, liég. *trikebale* m., *trukbale*, Ciney *trikebale*, Nivelles *trikbal*, LLouv. Mons *tricbal* Dl, Frameries *tricballe* s., rouchi *triquebale*, Erq. *trikbal* m., Gondc. id., Rieux *tricbâl*, boul. *triqueballe* f. "sorte de chariot" (1752, DebrieMoyPic), Audruicq *trikbal* s. "triqueballe", Oye *trikbale* m., Vermandois *trikbale*, Bar. Mignov. *trikbal*, Ollon *tyikəbāre*. Nam. *triquebale* s. "charrette à main utilisée par les maçons", hain. "charrette que l'on pousse à la main" Gdg, LLouv. *tricbale* m. "charrette à bras", Mons *trigballe* "petit chariot à deux roues sur lequel un ouvrier voiture des marchandises", *triqueballe*, borain, Frameries "voiture à bras", Blaton *tricballe* s. "poussette avec de grandes roues utilisée autrefois par les artisans, plafonneurs, maçons, etc.". Verv. *triquebale* s. "tapage, vacarme; désordre, gâchis; manœuvre louche", liég. *trikbal* "bacchanale, orgie, vacarme" Gdg, *trikebale* f. "tapage désordonné (de fêtards, d'enfants); imbroglio, intrigue, affaire compliquée", Ciney id. m.

Croisement: Mfr. *triquebalaridiau* m. "chose sans valeur" Est 1552 s.v. *titivilitium*, *triquebalarideau* (Dup 1573–Stoer 1628)¹⁹¹, rouchi "lourdaud, grossier"¹⁹². Mfr. *triquebalaridelle* f. "baliverne" (av. 1598, Marnix, Hu)¹⁹³.

¹⁸⁷ A biffer FEW 13, II, 261a, *TRĪCCARE.

¹⁸⁸ A compléter par FEW 13, II, 261a, *TRĪccare.

¹⁸⁹ Les données de ce paragraphe sont à biffer FEW 13, II, 261a, *TRĪCCARE. Un croisement supplémentaire, à partir de bman. *trikmalé*, a donné naissance au type de bman. *trakəməle* "faire du bruit avec les sabots en marchant", etc. (FEW 13, II, 189b, TRAK-).

¹⁹⁰ Le fardier, désigné ultérieurement par le même nom, était anciennement manœuvré en deux temps. On dressait d'abord verticalement la flèche, que l'on maintenait dans cette position à l'aide de cordages, pour pouvoir attacher la charge sur la sellette de l'engin. Puis on abattait la flèche à l'horizontale au moyen des cordages. Ces positions alternées, de même que la description du supplice appelé parallèlement *brincqueballe* (v. ci-dessous), laissent penser que la *tribale* pouvait dénommer l'estrapade.

¹⁹¹ Déjà classé FEW 13, II, 273a, TRIK-.

6. c.β. b'. Mfr. *tringueballer* v.a. "agiter, sonner (les cloches)" (Rab 1534, éd. Calder/Screech = Hu; Cotgr 1611; Rab, AcC 1842–Besch 1845). Frm. *tringueballer* v.a. "conduire, emmener partout avec soi, faire aller çà et là (qn qui reste passif)" ('barbarisme' Platt 1835), id. v.n. "s'agiter deçà delà" (1883, Daudet, Pauli), "aller çà et là, à droite et à gauche" France 1907, Bast. *tringbaler* v.a. "emmener avec soi", Ouestown. *trink'balér* "v.a. traîner avec soi; v.n. aller çà et là, flâner", Cerfontaine *tringuebaler*, Nivelles, LLouv. *trink'baler*, Mons *tringueballer* "v.a. trôler; mener de part et d'autre; promener indiscrètement; remuer, agiter; v.n. aller et venir; courir çà et là; rôder; trôler" (1812, DI), Frameries *trinkballey* v.n. "aller de droite et de gauche sans but", Ellezelles *trincbalé* v.a. "transporter", Blaton *trincballer* "transporter en tricballe", Irchonwelz *tring'baleu* "v.a. traîner partout; v.n. errer", Mouscron *trink'baler* v. "trimbaler", flandr. *tringueballer* v.a. "traîner, mener partout", Nord id. v.n. "changer plusieurs fois de travail" Bov, rouchi *tringuebaler* v.n. "faire des courses inutiles pour trouver qch" (dp. 1826, Hécart; Dauby), *tringueballer* v.a. "traîner (qch) après soi", Lille "transporter avec embarras (des personnes, des choses) dans des endroits différents", Rieux *tr ä k b a l æ* v. "trimbaler", *tr ä g b a l æ*, Oye *tring'balér* v.a. "déplacer, transporter souvent (un objet lourd)", Berck *tr ë g b a l e* v.a. "trimbaler (qch)", WaillyB. *tringbalé* "traîner partout avec soi", St-Pol *tr ë g b a l e* v.a. traîner partout (qch) avec soi; verser (la bière) dans les bacs refroidissoirs au moyen du *tr ë g b a l*; v.n. faire des pas inutiles", art. *tring'baler* "v.n. aller et venir inutilement; v.a. transporter cahin-caha", AuxiCh. *tringueballer* v.a. "traîner partout avec soi", Long *tringbalé*, Vimeu *tr ë g b a l æ* "id.; v.r. déambuler, marcher lentement", Abbeville *tringueballer* v.n. "rôder, vagabonder", Woignarue *tringuebaler* v. "trimbaler", AmiensN. *tr ë k b a l e* v.a. "faire manœuvrer en tous sens en transportant", MesnilM. "trimbaler", Dém. *tringueballer* "transporter de côté et d'autre", UgnyE. "traîner avec peine de-ci de-là", Vermandois *trinkbalé* "traîner, transporter de côté et d'autre inutilement", Landouzy *tringbaler* v.n. "aller sans but, traîner", Harcigny *tringuebaler* "v.a. promener (qch); v.r. se promener", Archon *tringueballer* v.n. "aller de droite et de gauche sans aboutir à un résultat utile; flâner à la recherche de plaisirs malsains", *tringueballer*, Chaourse "aller de droite et de gauche", Chivres-en-Laonnois *tringuebaler* "se promener sans se presser", Cinqueux *tringbaler* v.a. "trimbaler avec bruit, secouer", Beauvaisis *tringuebalé* v. "trimbaler", Melleville *tr ë k b a l e* v.a. "déplacer (un objet) d'un lieu à un autre", yèr. *tringueballer* "agiter, secouer (qch)", Caux *tr ë b b a l e* v.a. "emmener (qn) avec soi", Mayenne *tringueballer* v.n. "aller de droite et de gauche sur la route", centr. id. v.a. "trimbaler", Mâcon *trinquenaler* v.n. "bringuebaler, brimbaler", Marne *tr ë k b a l e* "marcher çà et là, à droite et à gauche" ALCB 288, Reims *tringueballer* v.a. "mener (qn) par toute une ville pour la lui faire connaître", Ardennes *tr ë k b a l e* v.n. "marcher çà et là, à droite et à gauche" ALCB 288, SedanE. *tringbaler* "rôder sans but bien défini", Rethel *tringueballer* "aller de tous côtés sans rien faire d'utile", Bourn. *tr i g b ā l ā* v. "trimbaler", Lantenne *tr i k b ā l ā* v.n. "tringueballer",

¹⁹² Celui-ci à biffer FEW 17, 258a, *STRIKAN.

¹⁹³ Type lexical lié aux synonymes mfr. frm. *triques-niques* f.pl. "querelle sur des bagatelles" (1553–Stoer 1625), etc. (FEW 7, 141b-142a, nîk-) et mfr. frm. *triquedondaine* f. "baliverne, bagatelle" (Desch–Cotgr 1611), etc. (FEW 13, II, 273a, TRIK-). Comme dans celui-ci, le dernier élément du composé doit être tiré d'un refrain de chanson à danser; il correspond en tout cas exactement à liéq. *a tchêstê laridê* loc. "(jouer) au roi détroné" 「à château¹ + ? (FEW 22, I, 204b), Gedinne, Bouillon, ardch. Montmédy *l a r i d e* m. "index", etc. (FEW 21, 310a; dénomination tirée explicitement d'une comptine enfantine) et à Morbihan *laridé* m. "danse en rond avec balancement des bras", d'où *ridée* f. "id." (tous deux Y. Brekilien, La vie quotidienne des paysans de Bretagne au 19^e siècle, Paris 1966, 327).

Our *trĩgbālā* v.a. "traîner ou transporter à grand bruit, secouer", PtNoir *trēgbālē* v. "trimbaler", Gillois *trēkbalé* v.a. "transporter (du bois) avec le triqueballe", Vaudioux *trinquebâler* "id.; porter de côté et d'autre", Arbois *trinkeballè* "déplacer (qch)", Vaud *tringuemaller* "traîner, mener, porter partout" (rég. 1852, Humbert), Genève *trinqueballer* (rég. 1852), Feillens *trinkebalæ* "charrier, trimballer, triqueballer". — WaillyB. *trinkbalaye* part. passé adj. "paresseux".

Déverbal: Frm. *trinqueballe* m. "chariot comportant une flèche montée sur un essieu à deux roues de très grand diamètre et sous laquelle on suspend la charge, utilisé pour transporter des pièces de charpente ou des fûts d'arbre" (dp. Lar 1904), *trinqueballe* Lar 1933, Mons *trinquebal* (1812, DI), Tournai *trincballe* BullTD 21, 38, rouchi *trinquebale* (1826, Hécart), Erq. *trēkbāl*, Doubs *trĩkbāl* ALCB 222* p 25, *trēkbāl* ibid. p 60, Lantenne *trĩkbāl*, Gillois *trēkbálu*, Vaudioux *trinquebâla* f., Annecy *trincbâla*, *trinqueballe* m. (rég.), Feillens *trinkebal*, La Mure *trĩkəbál*, Oisans *trēkəbál* "espèce de traîneau-remorque sur roues basses pour transporter du bois" DuraffGloss 9368, dauph. *trĩkobálo* "triqueballe" M, pr. *trinco-balo* (BRhône 19^e s., M), Rivel *trincobalo*, Saurat *trĩnkəβálo* f. "traîneau muni à l'avant de deux petites roues pour transporter les troncs d'arbres" Fahrh 143, Lozère *trēkobále* m. "triqueballe" ALMC 850* p 30, LLouvesc *trincabala* f., ChambonL. *trĩŋkəbálá*; AmiensS. *trinquebale* m. "voiturette à deux roues destinée au transport du seau à eau en bois". Frm. *trinqueballe* f. "en Picardie, machine fixe, employée à soulever des fardeaux, et consistant en une pièce de bois mobile établie sur une pièce fixe verticale, et qui, n'étant pas équilibrée, se relève d'elle-même lorsqu'elle est déchargée" (Lar 1876–1904); St-Pol *trēgbāl* m. "instrument utilisé autrefois dans les brasseries consistant en une sorte de levier monté en bascule et portant à l'une de ses extrémités un seau qu'on plongeait dans le liquide bouillant pour ensuite le verser, après l'avoir fait pivoter, dans le bac refroidissoir".

Croisement: [× mfr. frm. *train* m. "charronnage sur lequel porte le corps d'un véhicule et auquel sont attachées les roues" + *de* prép. (FEW 13, II, 163a, *traginare)] St-AubinJ. *trindebale* s. "moyen périmé de transport de charrues", PtNoir *trēdbāl* "arrière-Train de charrue imposé par le service vicinal vers 1854, analogue au trinqueballe des montagnards du Jura".

Dérivé: [-MENTE]Mfr. *trinqueballement de cloches* loc. nom. m. "sonnerie de cloches" (av. 1598, Marnix, Hu), rouchi *trinquebalemen d' cloques* "agitation des cloches (on ne l'entend que des grosses)" (1826, Hécart).

6. c. β. c'. Havr. *trainebaler* v. "faire une cabriole, une culbute", Pléch. *trēñbālə* "trimbaler", EureL. *traineballer* v.n. "flâner, errer, marcher, aller çà et là" (1868), Gaye *trainebaler* v.a. "trimbaler".

Déverbal: Havr. *traineballe* f. "cabriole, culbute", *faire la traineballe* "dans une transaction, gagner cent pour cent", verdch. *trai-ne-bale* m. "triqueballe".

6. c. γ.a'. Mfr. frm. *brimbal(l)er* v.a. "faire l'amour à (une femme)" (1440/1442, LeFrancChampD v. 8807 = GdfC; env. 1585, Phd'AlcrNouvFabr = Hu; DCom 1718–1786; DelvEr), *brimballer* v.n. "se démener dans l'acte d'amour" (fin 15^e s., RecSermJoyK), "faire l'amour" (Rab 1546, éd. Screech = Hu; 1582, Bretin, Hu); *brymballer* v.a. "danser (une danse)" (hap. 16^e s, GdfC), *brimbaler* v.n. "danser" (Stoer 1599–1625); *brimballer* "ballotter, osciller" (1538, Marot, éd. Mayer 5, 158 = GdfC; Hu; Cotgr 1611; 1619, d'Esternod, Frantext; Oud 1675 s.v. *bambanear*), *brimbaler* "agiter, examiner une question" (1542, Rab 1532 var.,

éd. Saulnier = Hu)¹⁹⁴, *brinballer* "se balancer, osciller" (1605—av. 1613, Hu), "sonner (d'une cloche)" (av. 1577, Belleau, Hu), mfr. frm. *brimbal(l)er* (1606, Hu; 1959, Percec, Frantext), frm. *faire brimbaler les cloches* loc. verb. "sonner les cloches" (Stoer 1599—Mon 1636), *brimbaler les cloches* (dp. Wid 1669; 'vieilli' Rob 1986)¹⁹⁵, "sonner mal les cloches, en désordre; sonner les cloches démesurément et jusqu'à l'importunité; sonner trop fort les cloches" (Fur 1690—1891, Huysm, TLF), *brimballer* v.n. "sonner mal et en désordre (de cloches)" (1891, Huysm, TLF), *brimbal(l)er* "osciller, se balancer en faisant ou non du bruit (d'objets)" (dp. Rich 1680; 'langue soutenue' Lar 1982; 'vieilli' dp. Rob 1986), *brimbaler* "rouler en cahotant et faisant du bruit (d'un véhicule)" (dp. 1936, TLF), *brimbal(l)er* v.a. "agiter pour faire résonner (des objets)" (Wid 1669; Boiste 1803—Land 1851; 1919—1925, TLF); *brimbaler* "agiter (les bras, les jambes, le corps) niaisement et avec indécence" ('bas' Fur 1690—Trév 1752), "se jouer de (qn) en le faisant courir de côté et d'autre sans nécessité" (BL 1808—Besch 1845); "v.n. tomber de haut en bas en culbutant; v.a. faire tomber du haut en bas en culbutant" (Nic 1606—Mon 1636). Locutions: Frm. *je m'en brimbale les fesses* loc. phrase "je m'en moque"; *allez vous faire brimbaler* "allez vous promener" (tous deux DCom 1718—1786), occit. *vai te faire brimbala* "va te faire pendre" M. Pic. *brimbaler* v.n. "se balancer, ballotter" (1648, Flutre), *brimballer* "aller et venir, traîner ça et là" Corblet, boul. *brimballer* v.a. "sonner fortement", St-Pol *b r ē b a l e* "v.a. mener, porter partout; v.n. aller et venir; demeurer alternativement chez les parents de l'un ou de l'autre (de jeunes époux qui ne sont pas encore en ménage); être sans ouvrage, ne savoir que faire (d'un ouvrier); v.r. se promener", Vimeu *b r ē b a l e* v.a. "mener, conduire partout", AillyN. *brimbaler* v.n. "flâner, vagabonder", Vermandois *brinbalé* v. "transporter de droite et de gauche sans utilité", Beauvaisis "bringuebaler; sonner les cloches", norm. *brimbal(l)er/brinbal(l)er* v.a. "faire danser (une femme)" (1654), "sonner (les cloches)" (1639—1643), "ballotter, faire se balancer (qch)" (1650), id. v.r. "se balancer (de choses)" (1650), id. v.n. "osciller en l'air, pendiller" (1630, tous MN), *brimbal(l)er* v.a. "traîner ça et là" (DT; Dm), "traîner avec bruit" Moisy, Hamars *brimbaler* "traîner ça et là en faisant du bruit" PTPN 26bis, 16, sair. *b r ē b a l e* "traîner ça et là", Jers. *brimbaler* v.n. "aller sans arrêt (des organes de la parole)", Canc. *brinballer* v.a. "secouer fortement", Dol, renn. *brimbaler* "dissiper follement (sa fortune)", Pipriac *b r ē y b a l e* "employer avec profusion, en dépenses folles (l'argent, la fortune)", Dinan, Blain *brimbaler* "dépenser sottement (son bien)", nant. id. v.n. "balancer, tituber (d'une personne, d'un chargement)", Retz "faire la fête", bmanc. *b r ē b a l e* "se balancer", hmanc. *brimbaler* v.a. "mettre en branle", ang. *brimbaler des cloches* "sonner beaucoup les cloches" (env. 1747, DuPineauR), poit. *brimbaler* v.n. "battre, danser (d'un organe à l'intérieur du corps, ici le foie)" N, Vendée, DSèvres *se brimballai* v.r. "se balancer" Lalanne, "se baguenauder, musarder, perdre son temps" Sefco, Elle *brimbalai* v.n. "balancer", ChefB. *se brimballer* v.r. "se balancer", Civray *brimballer* "v.a. balancer, secouer; v.r. se balancer" Mauduyt, saint. id. v.n. "se balancer", id. v.r. "se promener", *se brimbeler* "faire les cent pas, flâner", Char. *se brimbaler* "se baguenauder, musarder, perdre son temps" Sefco, Saguenay *b r ē b a l e* v.n. "frétiller de la queue (du chien)" Lavoie 1453 p 23, EureL. *brimbaler* "aller ça et là" (1868), Vendôme *brimballer* "chercher l'incertain, ne pas suivre de direction déterminée", *faire brimballer qn* "faire dévier du droit chemin", centr. *brimballer* "chanceler", Indre *b r ē b a l* ind. prés. 3 "tituber" ALCe 889 p 27, Cher id. ibid. p 34, Charost *brimballer*

¹⁹⁴ Emprunt sémantique à lt. *agitare*.

¹⁹⁵ D'où bret. *brinbalat* v.a. "sonner (une cloche)" (Maunoir 1659) *brimbalat* "sonner, carillonner" (dont Fur 1690 fait l'étymon du verbe français).

"v.a. balancer; v.r. se balancer, se dandiner", bourbonn. *brinballa* v.n. "branler de côté et d'autre" Piquand, VSioule *brimbaler* v. "secouer en portant; cahoter et faire du bruit (d'une voiture)", Cérilly *brimballer* "branler, bringuebaler", St-JulienJ. *brinbaler* v.a. "balancer", Reims *brimbaler* v. "sonner avec force et longtemps", St-Lyé *brimballer* v.n. "balancer", Ramerupt "se balancer", ard. *brimbaler* "vagabonder", SedanE. *se brimballer* v.r. "aller et venir sans but très précis", GrosV. *brēbalā* v.a. "agiter (une cloche)", Locle "sonner mal (une cloche)", Pd'Enh. "v.a. trimbaler; v.n. "changer souvent de place", Annecy *se brinbalā* v.r. "se trimbaler, muser, flâner", *se brinbaler* (rég.), occit. *brimbalar* v.a. "agiter de côté et d'autre; sonner mal (des cloches); faire aller (ses bras)" Honnorat, mars. *brinbalar* "branler de côté et d'autre, secouer par un branle réitéré; sonner confusément et en désordre (les cloches)" A, lang. *brimbala* v.n. "faire sonner les cloches" Boucoiran, Gannat *brinbalā* v. "brimbaler, bringuebaler" Bonnaud, lim. *brimbalar* v.a. "brimbaler", périg. *brinbalā*, Agen *se brimbala* v.r. "se promener" C, béarn. *brinbalā* v. "brimbaler"; Maréc. *brēbalyé* v.n. "courir sans souci du lendemain". Gl 2, 793.

Nominalisations: Mfr. *brimbaler* m. "fait de faire l'amour" (1440/1442, LeFrancChampD v. 10432). — Frm. *brinbalant* adj. "qui branle, oscille" (av. 1661, Saint-Amant, DG; 1947, Fallet, Frantext), Cérilly *brinballant* adj. "branlant, bringuebalant"; Beauquesne *binbalon* m. "celui qui se balance en marchant".

Déverbal: Mfr. *brinbal(l)es* f. pl. "sonnailles attachées au cou des bêtes de trait ou de somme" (Bouchet; av. 1641, Sully, GdfC; Cotgr 1611); *brimbale* sg. "barre ou levier qui fait jouer une pompe" (1636, JalN; 1678, Guillet, Jal; Fur 1690–TLF; 'vieux' Rob 1986), Guern. Jers. nant. Retz id., saint. id., *brenballe*, *brebal*, Char. *brimballe* Sefco, Côte-Nord *brēbal* "manche de la pompe à eau de la goëlette" ALEC 35 p 4, pr. *brimbala* "levier d'une pompe" Honnorat, *brimbalo* M, béarn. *brimbale* "brimbale". CharI. *brēbalf*. "cigogne de puits, perche à bascule chargée d'un contrepoids et servant à puiser l'eau d'un puits" ALO 787* p 71, Ré *brābal* ibid., canad. *brimbale* "corde pour puiser l'eau" (1743, PotierHalford)¹⁹⁶, *brinbal(l)e* "cigogne de puits" (Dunn 1880–DQF 1999; ALEC 35; Lavoie 2064), BeauceCanad. id., acad. id. (PoirierG; Massignon), Louisac. id. Canad. *brinbal(l)e* f. "perche enlevante avec collet utilisée par le trappeur, piège à levier" (DulongCanad; ALEC 1454; Lavoie 757; DQF 1999), Québec *brābal* ALEC 1451 p 136; *ligne à brimbale* "canne à pêche à contrepoids" ALEC 1382. Canad. *brinbal(l)e* f. "potence de cheminée à laquelle on attache une crémaillère" (GPFC; DulongCanad; ALEC 73); Québec "perche horizontale supportant le chaudron au-dessus d'un feu" (ALEC 973, 975, 1785); *brēbal* "cabestan utilisé pour la drave" ALEC 2310 p 54; Lac-St-Jean "levier pour essoucher" ALEC 710; Louisac. *brimbale* "grue". Vendée, DSèvres *brimballe* f. "escarpolette" Lalanne, ChefB. "amusement des enfants qui se balancent en se pendant par les mains à une branche d'arbre; la branche elle-même", Civray "escarpolette" Mauduyt. Bberr. *brimballe* f. "grande lanterne d'écurie". Québec *brēbal* "organe sexuel mâle (de l'étalon, du taureau)" (ALEC 402; Lavoie 1281, 1478), "id. (de l'homme)" Lavoie 2382; Charlevoix "braguettes" Lavoie 2581 p 8. Jers. *brimbale* f. "personne qui cherche toujours à questionner, à s'occuper des affaires des autres, à nuire, à faire mal à autrui"; béarn. *brimbale* "action de brimbaler". BeauceCanad. *être en brimbale* loc. verb. "être mal dirigé, mal entretenu, en ruine". Vermandois *brinbale* f. "voiture hippomobile à deux roues; triqueballe pour le transport du bois". Canad. *brimbale* f. "guimbarde, sorte de petit instrument de musique, dont

¹⁹⁶ Probablement définition fautive.

on joue en l'appliquant entre les dents" Clapin 1894. Avec greffe suffixale: Lim. *brinbarda* f. "levier pour faire marcher le soufflet d'une forge" Lab, périg. *brimbardo* "vache de soufflet de forge". Gir. *hèse lou brimbaut* loc. verb. "se dandiner, flâner, faire le fou" M¹⁹⁷.

Dérivés: [+ -ĀTŌRE] Mfr. *brimbaleur* m. "celui qui agite" (Rab 1534, éd. Calder/Screech 30 = Hu; 1542, Rab 1532 var., éd. Saulnier 39), *brimballeur* "celui qui fait l'amour" (1548, DuFail, éd. Milin 31 = Hu); renn. *brimbaleur* "noceur, mange-tout", Retz "celui qui fait la fête", Vendée *brimbalur* "personne qui aime la fête" Sefco. — [+ -MENTE] Mfr. *brimballement de cloches* loc. nom. m. "sonnerie de cloches" (Rab 1564, éd. Huchon 740 = Hu; av. 1598, Marnix, Hu), ang. *brimbalement* m. "sonnerie" (env. 1747, DuPineauR). Frm. *brimbal(l)ement* m. "balancement, mouvement de ce qui se balance en faisant ou non du bruit" (1898, TLF; Lar 1899–1960; 'langue soutenue' Lar 1982), bmanc. *b r ě b a l m ã* "bruit, remuement, désordre", canad. *brimbal(l)ement* "bruit, désordre" (Dionne 1909; GPFC), occit. *brimbalamen* "brimbalement" M, béarn. id. — [+ -ĀRIU] Berck *brimbalièr* m. "bon à rien; perturbateur; qui emploie toute sorte de moyens pour parvenir à ses fins; qui fait divers métiers plus ou moins honnêtes". — [+ -erie] Mfr. *brimballerie* f. "sonnerie de clochettes" (1590, GdfC; Hu). — [-ŌSU] Mfr. *brimbaleux* adj. "(éventail) qu'on agite" (1590, Hu). — [-ĀTŌRIU] Mfr. *brimballatoyre* adj. "remuant (?)" (1542, Rab 1532 var., éd. Saulnier; Cotgr 1611). Hmanc. *brimbaloire/brimballoère* f. "escarpolette", bmanc. *b r ě b a l w ě r*, Cholet *brimbaloire*. — [-ittu] Jers. *brîmbalet* m. "détente d'un fusil"; *aver la becque/langue/tête au brîmbalet* loc. verb. "parler sans arrêt". Barc. *bimbalét* m. "contrepoids de puits peu profond pour manœuvrer une perche à eau"; BAAlpes *a brimbalet* loc. adv. "de travers" (Honorat; > M). Mercurey *bimbrelatte* f. "cloche de carillon". — [-IDIĀRE] Béarn. *brimbalejà* v. "brimbaler; faire aller ses bras; flâner", d'où [+ -ĀTŌRE] *brimbalejàyre* m. "brimbaleur, flâneur, coureur de bals". — [-OTTU] Melleville *b r ě b a l o* m. "celui qui marche en se dandinant; simple d'esprit", yèr. *brimballot* "sobriquet que l'on donne aux malheureux atteints de paralysie", Eure "miséreux" (rég., LepelleyNormandie 1993). — [+ -ĪN-] Saint. *se brimbeler* v.r. "faire les cent pas, flâner".

6. c. γ. b'. Frm. *bringueballer* v.a. "conduire, emmener partout avec soi, faire aller çà et là (qn qui reste passif)" ('barbarisme' Platt 1835), *bringuebal(l)er* (dp. 1990, Guibert, Frantext), "balloter, faire aller de droite et de gauche (une partie du corps)" (dp. 1853, JGonc, TLF), *bringuebaler* v.n. "balloter (d'une partie du corps)" (dp. 1965, Sarrazin, Frantext), *bringuebal(l)er* v.a. "faire osciller et s'entrechoquer (des objets)" (dp. 1879, Huysm), *bringuebal(l)er* (dp. 1937, Malraux, Frantext), id. v.n. "se balancer de droite et de gauche, remuer en faisant ou non du bruit" (dp. Lar 1899), *bringuebal(l)er* (dp. 1926, Genevoix, Frantext), id. v.n. "rouler en cahotant et faisant du bruit (d'un véhicule)" (dp. 1932, Céline, Frantext), *bringuebal(l)er* (dp. 1936, Martin du Gard, Frantext), *bringuebaler* "se déplacer péniblement d'un endroit à un autre" (1952, Céline, Luce), *bringuebal(l)er* v.a. "transporter (des passagers, un chargement) en secouant (d'un véhicule)" (dp. 1934, TLF), *bringuebal(l)er* (dp. 1979, Cavanna, Frantext), *se bringuebaler* v.r. "se transporter qqpart non sans peine" Lar 1982, Bast. *bringbaler* "v.n. se balancer avec bruit; v.a. emmener avec soi", Mouscron *brinkbaler* v. "traîner partout avec soi", Nord *bringuebaler* v.n. "changer plusieurs fois de travail" Boy, Hergnies *bringballer* "traînailler", boul. *bringueballer* v.a. "trinqueballer", Vimeu *b r ě g b a l ě* "mener, conduire partout", MesnilM. *b r ě g b a l ě* "v.a. secouer par

¹⁹⁷ A biffer FEW 1, 527b, BRI(M)B-.

un branle continu, faire osciller; v.n. avoir des oscillations", AmiensS. *s'in n ale brinkbalé* loc. verb. "sortir sans but, au lieu de travailler", Chaourse *bringueballer/brinqueballer* v. "bouger", Melleville *brēgbalē* v.a. "déplacer, porter (des objets, des marchandises) d'un lieu à un autre", nant. *bringueballer* "v.a. agiter d'un mouvement de va-et-vient; v.n. osciller", *brinqueballer*, Vouvant *brēgbala* v.n. "cahoter (d'un véhicule)", bourbonn. *brinqueballa* "branler de côté et d'autre" Piquand, VSioule *brinquebaler* "cahoter et faire du bruit (d'une voiture)", Marne *brēgbalē* "aller de-ci de-là" ALCB 288 p 58, SedanE. *brinqueballer* "vagabonder, aller et venir sans but très précis", HSav. *bringmalâ* v. "s'attarder, lambiner". — Frm. *brinquebal(l)ant* adj. "qui oscille, qui se balance de droite à gauche, qui remue, s'agite" (dp. 1862, JGonc, TLF), *brinquebal(l)ant* "qui roule en cahotant et en faisant du bruit (d'une voiture)" (dp. 1945, Duhamel, TLF); *les bras brinqueballants* "les bras ballants" (1879, Gonc, Huysm 344); nant. *bringueballant* (f. -e) "oscillant, agité d'un mouvement de va-et-vient", *brinqueballant* (tous deux Gaumer).

Croisements: [× frm. *transbahuter* v.a. "transporter" (FEW 23, 30a)] Audigny *bringuebahuter* v. "bringuebaler". — [× frm. *dégringoler* v.n. "descendre très rapidement" (FEW 16, 389a, CRINC)] Ang. *dégringuebaler* v.n. "détaler, décamper, fuir". — [× ang. *brandeller* "balancer" FEW 15, I, 246a, BRAND] Layon *brandballer* v.n. "bringuebaler, se déplacer involontairement d'un point à un autre".

Déverbal: Mfr. *brinqueballe* f. "contenant fixé à un levier et dans lequel on place un condamné que l'on précipite dans l'eau à plusieurs reprises" (Abbeville 1533, BarbierProc 4, 81-2; v. Dupire R 58, 122). Frm. *bringuebal(l)e* f. "barre ou levier qui fait jouer une pompe" (1636, JalN; 1687, Desroches, Jal; Fur 1701; Ac 1835–TLF; 'vieux' Rob 1986), *bringuebale* (1868, Verne, Frantext), *brinqueballe* ('quelques-uns' Corn 1694–Boiste 1829; 'vieux' Rob 1986), boul. saint. *brinqueballe*, occit. *bringobalo* (M; Azaïs), périg. id. Canad. *bringueballe* f. "cigogne de puits, perche à bascule chargée d'un contrepoids et servant à puiser l'eau d'un puits" DulongCanad, acad. *brēgbal* (PoirierG; Massignon; ALEC 35); "soufflet de forge" ALEC 2310 p 164; Baie-Ste-Marie *brinkbale* "bras de machine"; argot *bringueballe* f. "sonnette" (1821, EsnaultArg). Canad. *bringueballe* f. "organe de l'étalon (t. vulg.)" DulongCanad, Côte-Nord *brēgbal* "organe sexuel de l'étalon et du taureau" (ALEC 402; 475 p 3). Frm. *bringuebale* f. "vie errante, aventureuse" (1969, DoillonFEL 1, IV, 354).

Dérivé: Frm. *brinquebal(l)ement* m. "action de brinquebaler; mouvement, bruit de ce qui brinquebale" (dp. 1925, TLF; Frantext), *bringuebal(l)ement* (dp. 1948, Cendrars, Frantext).

6. c. δ. Frcomt. *bamballer* v.a. "balancer (les bras) en marchant"¹⁹⁸.

6. c. ε. Andelis *dimballer* v. "transporter cahin-caha"¹⁹⁹.

6. c. ζ. a'. [V. FEW 16, 150b, *HARA: Aliég. *harballer* v. "molester, menacer, chercher noise" (16^e s.), liég. *harbaler* "provoquer, harceler" (arch.)].

6. f. ζ. b'. NE. *hourballer* v.a. "traiter durement, battre (qn)" B 1777, Bouillon *hourballé*, Oestwall. *ôurbalér* "désorienter, houspiller, malmener", ard. *hourballer* "maltraiter" T, Sugny *ourbaler* "houspiller", *su fère ourbaler* "se faire rembarrer", SedanE. *hourballer* "malmener, bousculer (qn)", mouz. "bousculer, bourrer, pousser, malmener, frapper, houspiller; presser, écraser de raisonnements bourrus ou brutaux", Chatt. *se hourbaler* v.r. "se maltraiter en paroles, ne pas s'arranger avec qn", Cum. *se hourbâler* "se

¹⁹⁸ Classé FEW 1, 228a, BAMB(AL) pour son premier élément.

¹⁹⁹ Le premier élément doit être emprunté à la locution attestée régionalement par havr. *envier dinguer* loc. verb. "envoyer promener", Louv. *envoyer dinguer*, cf. FEW 3, 81b, DIND-.

disputer, se contrarier sans cesse par de vilaines paroles", gaum. *hourbalèye* v.a. "donner des coups, faire subir de mauvais traitements à (qn)" (BSLW 37, 342; RLiR 10, 117), Chassepierre *hourbaler* "bousculer, brusquer, brutaliser", St-Léger *hourbalèye* "rudoyer (qn)". — Dérivés: [+ -ĀTÖRE] Chassepierre *hourbaleû* m. "qui bouscule tout et tout le monde, sans pour cela faire besogne utile". — [-MENTE] Chassepierre *hourbalmat* m. "bousculade, secousse assez brutale".

III.1.a. Abéarn. *baiar* v.n. "danser" (hap. 14^e/16^e s., LespyR), béarn. *baylà* "danser dans un bal" Palay s.v. *balà*.

III.1.b. Béarn. *baylèrou* m. "coureur de bals; ménétrier".

2.a.α. Mfr. frm. *ballet* m. "(t. de chorégr.) danse figurée exécutée par plusieurs danseurs devant un public" (1578, Ronsard, Œuvres complètes, éd. Laumonier 17, 270-1; 1581—1584, Pierre de l'Estoile, Registre-Journal du regne de Henri III, éd. Lazard/Schrenck 3, 166; 4, 132 = Frantext; 1588, DatLex² 34; dp. Cotgr 1611)²⁰⁰, *balet* (1581—1783, Frantext; 1582, Balthasar de Beaujoyeux, DatLex² 34²⁰¹; Mon 1636—Rich 1759; Lyon 1658, EscoffVTextes), *ballet* "mouvement (des esprits animaux) provoquant une sensation agréable" (1662, Pascal, Frantext = Li)²⁰², "composition musicale" (dp. 1807, de Staël, Frantext), "activité intense accompagnée de changements, d'échanges, de déplacements" (dp. 1927, TLF), "troupe de danseurs et de danseuses" (dp. 1953, Brillant, Frantext)²⁰³; bourg. *baillet* [b ɛ l ɛ] "ballet", occit. *balet* "ballet, danse figurée" (dp. Brueys), "scène de désordre, tapage" M, Elva *balét* "balletto; disputa, litigio", Nice *balet* "ballet" Eyn, mars. *balet* "danse figurée à 8, 12, 24 personnes" A, rhod. *balet* "ballet" (M, Rivière), lang. id. Alibert, Toulouse *bale* "danse figurée représentant un sujet" G, Lozère *balet* EscGab, LLouvesc, lim. Sarlat id.

Locutions nominales: Mfr. frm. *ballet des chevaux* loc. nom. m. "ballet exécuté par des chevaux montés" (1581, Pierre de l'Estoile, Frantext)²⁰⁴, *ballet de chevaux* "courbettes, cabrioles, sauts et pas exécutés par les chevaux dans un carrousel (t. d'hist.)" (Enc 1751; Lun 1805—Lar 1982), *ballet équestre* Lar 1982; frm. *vers de ballet* pl. "pièce versifiée récitée ou chantée pendant l'exécution d'un ballet au 17^e s." (1686, Bussy-Rabutin, Frantext; Fur 1690—Trév 1771; 'vieux' Lar 1867—1928)²⁰⁵; *pas de bal(l)et* sg. "pas figuré qu'on fait dans les ballets" (dp. Rich 1680), "démarche inappropriée auprès de qn" (1679, Retz, Frantext); *maître de ballets* "technicien qui 1619 dirige les répétitions des danseurs et danseuses" (1737, Caylus, Frantext), *maître de ballet* (dp. 1783, Mercier, Frantext)²⁰⁶; *ballet-pantomime* "(t. de chorégr.) action mimique dans laquelle sont insérées des parties dansées" (1749, FrMod 14, 296; dp. Ac 1835; v. FEW 7, 570b, PANTOMIMUS, pour l'ellipse du premier élément);

²⁰⁰ D'où all. *ballett* (dp. 1605, DFWB) qui a pris le dessus sur l'emprunt à l'italien attesté par les pluriels *balletti* (1601—1619, DFWB).

²⁰¹ Se réfère au même événement artistique que celui que le journal de Pierre de l'Estoile a mentionné l'année précédente, à savoir le Ballet comique de la royne, exécuté à la Cour le 15 octobre 1581, dont la musique avait été composée par l'Italien Baldassarino da Belgiojoso (qui avait francisé son nom en Beaujoyeux) et qui est considéré comme le premier exemple en France du ballet de cour.

²⁰² Et non pas "divertissement, délassement" comme prétendu par TLF.

²⁰³ Précédé, entre autres, par le titre de la compagnie de ballet créée en 1909 par Serge de Diaghilev, les *Ballets Russes* (dp. 1918, Apollinaire, Frantext), le *ballet russe* (dp. 1921, Faure, ibid.).

²⁰⁴ D'où all. *ballet zu ross* (1626), *rossballet* (1682, tous deux DFWB).

²⁰⁵ Cf. antérieurement: Recueil des Vers du Balet de la Roynne représentant la Beauté et ses Nymphes dansé le 31 janvier 1609, Paris 1609 (Prunières 108), Vers pour le ballet d'Apollon que le Roy a dansé en l'année 1621, Paris 1621 (ibid. 122).

²⁰⁶ Complète ce qui est dit FEW 6, I, 37b, MAGISTER.

comédie-ballet f. "comédie entremêlée d'intermèdes et de divertissements de danse" (Enc 1751; 'autrefois' dp. Ac 1835); *ballet d'action* m. "(t. de chorégr.) œuvre chorégraphique avec argument et dont l'action progresse grâce à l'intervention de scènes mimées" (1754—1806, DatLex² 34; 1935, Frantext; TLF); *corps de ballets* "personnel d'un théâtre chargé d'exécuter les ballets" (1803, DatLex² 34), *corps de ballet* (dp. Ac1835), *corps du ballet* "ensemble des pensionnaires d'une maison close (t. plaisant)" (1965, DoillonFEL, 1, II, 34), *corps de balai* "détenues chargées de la propreté des locaux dans une prison de femmes (par plaisanterie)" (1972, ibid. 27)²⁰⁷; *opéra-ballet* "ouvrage dramatique représenté, musical et chorégraphique" (1826, DatLex² 25; 'autrefois' dp. Ac 1835), *ballet-opéra* (1826, DatLex² 25); *ballet des collèges* "spectacle dansant exécuté par les élèves des différents collèges lors de la distribution des prix" Besch 1845, *ballet de collège* ('autrefois' Lar 1867—1928); *ballet ambulatoire* "réjouissance espagnole qui consiste en des marches et des danses en plein vent" (Lar 1867—1928); *ballet de cour* "forme de ballet en vogue dans les cours européennes à la fin du 16^e s. et au 17^e s. et qui était dansé par le roi et ses courtisans" (1914, Henry Prunières, Le ballet de cour en France avant Benserade et Lully, Paris; dp. 1953, Brillant, Frantext); *ballet à entrées* "ballet constitué de plusieurs parties indépendantes, sans véritable lien entre elles dansé au 17^e s." (1914, Prunières 124; 1953, Brillant, Frantext; Lar 1982); *ballet blanc* "ballet d'inspiration romantique dansé en tutu blanc" (1953, Brillant, Frantext; Lar 1960—1982); *compagnie de ballet* f. "troupe de danseurs réunie sous une même direction et dont la caractéristique est d'être itinérante" (dp. Lar 1960); *ballet abstrait* m. "ballet uniquement chorégraphique et musical, sans argument ni livret"; *ballet académique* "ballet composé de pas appartenant à l'école académique" (tous deux Lar 1960—1982); *ballet-théâtre* "compagnie de ballet dont les spectacles associent la danse, la mise en scène et la parole" Lar 1982, *théâtre-ballet* (1984, Vergne, Frantext); *ballet vertical* "escalade d'une paroi rocheuse à pic" (1984, MotsNouvCont 2); *ballet aérien* "numéro de voltige, d'acrobatie, d'équilibre présenté à grande hauteur, souvent pendant un changement de piste" (s.d., DoillonFEL 1, III, CXVIII)²⁰⁸.

Henry Prunières, Le ballet de cour en France avant Benserade et Lully, Paris 1914.

Dérivé: [+ -ANTE]Frm. *balletant* m. "danseur qui prend part à un ballet" (1628, Malherbe, LiSuppl), *ballettant* (t. d'hist., 1937, TLF).

Composés: Frm. *ballets(-)roses* m. pl. "réunion de petites filles qui, sous un prétexte convenable inventé par des hommes âgés, satisfont la perversion de ces derniers" (dp. 1959, Green, Rob 1988)²⁰⁹, *ballets bleus* "réunion de garçons qui, sous un prétexte convenable inventé par des hommes âgés, satisfont la perversion de ces derniers" (dp. TLF 1975; 1978—1981, Frantext).

Confixés: [+ -mane] Frm. *balletomane* m. "amateur passionné de ballet, de danse classique" (1897, DatLex² 34; Apollinaire; 1931—1935, TLF; dp. Lar 1960; GilbertDictNouv

²⁰⁷ Complète ce qui est dit FEW 2, 1215b, CORPUS.

²⁰⁸ V. aussi FEW 4, 776a, ĪNTRARE, où l'on antédatera frm. *entrée de ballet* f. "partie d'un ballet qui correspond à une scène dans la comédie" par: 1658, Colletet; 1671, Corneille, tous deux Frantext; la locution a été précédée par le simple: *entrée* f. "id." (1641, de Saint-Hubert, La manière de composer et faire réussir les ballets, Paris, 5, v. Prunières 131), qui est expliqué par la citation suivante: 'Les récits séparent les actes et les entrées des danseurs sont autant de scènes' (1641, ibid. 130). La locution *faire une entrée de ballet* loc. verb. "entrer dans une compagnie d'une manière cavalière et fort brusque" (FEW 4, 776a) est encore attestée par Land1851, mais elle est certainement désuète dès la fin du 18^e s., cf. "'il vient faire ici une entrée de ballet", dit mon grand-père; ce mot que je ne compris pas me donna beaucoup à penser. Que pouvait-il y avoir de commun, me disais-je, entre un vieux maréchal et un balai ?' (1836, Stendhal, Vie de Henry Brulard, Frantext).

²⁰⁹ Cf. it. *balletti rosa* m.pl. "feste orgiastique con giovinette" (dp. 1959, LEI 4, 824).

1971), *ballettomane* (1921, DatLex² 15)²¹⁰. — [+ *-manie*] Frm. *balletomanie* f. "passion pour le ballet" (Lar 1960—1982)²¹¹.

2.a.β. Frm. *balletteuse* f. "danseuse de ballet" (1927, Arnoux, TLF 4, 90b)²¹².

2.b. α. Nice *baletto* m. "ballet" Pl, *baletto* (Calvino; Eyn).

2.b. β. Frm. *balletto* m. "à la fin du 15^e s. madrigal simplifié à plusieurs voix sur un rythme de danse; suite de danses variées précédées d'une intrada, avec ou sans paroles; type d'une composition instrumentale de type chorégraphique, qui prend ou non place dans une suite" (Lar 1960—1982).

3. Frm. *balla(n)daire* f. "danseuse sacrée de l'Inde" (1747, Poivre, RLiR 47, 200 = DatLex² 28)²¹³, *bayader* (1769, de La Flotte, DatLex² 21), *balliadere* (1770, Raynal, Br 6, 1239; Volkst 6, 168), *bayadère* (1780, Raynal, Volkst 5, 11 = DatLex 2; 1782, Sonnerat, Volkst 5, 10-1; 1784—1810, BernSPierre; de Staël, tous Frantext; 1790, BernSPierre, Volkst 6, 169; 1824, Hugo, Li; dp. Mozin 1826), "danseuse professionnelle de spectacle" (1832—1843, GSand; 1834, Musset; 1844, Balzac, tous Frantext; Lar 1867—1960; 1932, Céline, TLF; 'vieux' dp. LarL 1971), "personne quelconque qui se livre à la danse" Lar 1898. Locution: Frm. tissu à la *bayadère* loc. prép. "(tissu) à larges rayures multicolores" (1813, de Jouy, Frantext), tissu, vêtement *bayadère* appos. (1927, Crevel, Frantext; 1951, TLF; dp. LarL 1971), *bayadère* adj. (1849, TLF; 1921, Aragon, Rob 1988; 1972, Blier, Frantext), id. f. "tissu de toute matière présentant des effets de larges rayures multicolores" (Lar 1922—1982; 1982, de Grèce, Frantext)²¹⁴, neuch. "fichu de soie ou de laine, recouvrant la nuque et les épaules, que les femmes portaient autrefois en été", Vaud id. m. "écharpe de laine tricotée, longue et étroite pour envelopper le cou, cache-nez pour hommes et femmes", Aigle *bayadèra* f.; frm. *bayadère* "sorte de large ceinture de corail" (1864—Lar 1898, LiSuppl).

Dérivé: [+ *-isme*] Frm. *bayadérisme* m. "fréquentation amoureuse des danseuses" (1878—1880, Flaubert, Frantext).

4. a. α. Frm. *ballarine* f. "danseuse de ballet égyptienne" (1807, MèlAntoine 17), aost. *balarin* m. (f. *-ine*) "danseur", occit. id. (f. *-ino*) "adj. de danse; m. baladin" M, pr. *balarino* f. "danseuse de ballet" Coupier, Germanasca *balarin* m. (f. *-ino*) adj. "che ama il ballo, danzatore, ballerino", Nice *balarin* (f. *-ina*) "m. danseur; adj. qui aime beaucoup la danse", rhod. id. (f. *-ino*) "balladin; ballerine" (M, Rivière), auv. *balarina* f. "ballerine" Bonnaud, Agenais *balarin* m. "balladin". Locution: pr. *proumiero balarino* f. "danseuse étoile" Coupier.

4.a. β. a'. Mfr. *ballerin* m. (f. *-ine*) "danseur, danseuse" (Huls 1596—Hornk 1599).

4.a. β. b'. Frm. *ballerina* f. "danseuse de ballet espagnole" (1832, DatLex 2), "danseuse de ballet" (1847, Balzac, Frantext), *ballérine* (1858, DatLex 2), *ballerine* (1863, ThGautier, Frantext; dp. Lar 1867), "habituée des bals publics" (Delv 1867—Vill 1912); *ballerine équestre* "écuyère de voltige" (av. 1875, DoillonFEL 1, II, 34), *ballerine de l'air*

²¹⁰ D'où all. *balletomane* m. (dp. 1930, DFWB).

²¹¹ Cf. all. *balletomanie* f. (1950, DFWB).

²¹² Emprunt ponctuel du faux-francisme all. *balletteuse* f. « ballerine ; danseuse du corps de ballet » (dp. 1888, DFWB).

²¹³ Ces attestations, tirées d'un ms. resté inédit jusqu'en 1968, témoignent des contacts entre le français et l'indo-portugais à Pondichéry, mais n'ont pas eu d'influence. L'emprunt y paraît adapté après analyse étymologique en *ballad(er)* + *-aire* (cf. *balladin*).

²¹⁴ D'où angl. *bayadère/bayadere* "s. any textile fabric having stripes running across the material; adj. defining a material striped in this way" (dp. 1856, OED2), it. *baiadera* adj. "detto di tessuto a strisce rigato a tinte vivaci" (dp. 1923, LEI 4, 854), id. f. "tessuto a strisce" (dp. 1931, Volkst 6, 168; LEI 4, 854).

"trapéziste" (1956, *ibid.*); *ballerin* m. "danseur de ballet" (1893, Richepin, Frantext; 'a été employé qqfois' Lar 1928; 1951, Prévert, Frantext; av. 1962, Ghelderode, Grevisse 12^e éd.). Saguenay *ballerine* f. "crinoline" Lavoie 2612 p 18.

4. a. β. c'. Frm. *ballerine* f. "chaussure légère et sans talon rappelant par sa forme les chaussons de danse" (1952—1953, DatLex² 16; dp. Lar 1960)²¹⁵, *ballérine* (1957, DatLex² 16), *ballerine* "chausson de danseuse" (1957, Duvignaud, Frantext)²¹⁶, *ballerine d'escalade* "chaussure souple pour l'escalade" (1987—1989, MotsNouvCont 2).

4. b. α. Mfr. *balarin* m. "faucon commun de Hongrie" (1598, D'Arcussia, DG = Hu), frm. *ballarin* "faucon importé de Hongrie, petit et de plumage brun avec la tête noire" (AcC 1838; Li 1863—Lar 1948: Pair 1885).

4. b. β. Aost. *balarina* f. "bergeronnette des ruisseaux, *Motacilla cinerea cinerea* L.; bergeronnette grise, *Motacilla alba alba* L.", ChâtillonA. *balaréna* "bergeronnette", Valtourn. *balaréa*, Giaglione *balēđina*, Germanasca *balarino* "cutrettola, uccello che saltella agitando continuamente la coda, *Motacilla alba*", Bobbio *balarina* "bergeronnette", Elva *balarino*, Valdieri *balarínə*, AlpesM. *balarina* (p 898, 991), Nice *balarina* "nom vulgaire des bergeronnettes ou lavandières, qui remuent continuellement la queue"; *balarina négra* "bergeronnette" ALP 967; *balarina grisa* "lavandière, *Motacilla alba* L." Eyn, *balarina-grisa* Honnorat. ALF 1460; ALJA L94; AIS 498; Hallig 34—5.

5. a. Frm. *ballade* f. "poème ayant pour sujet une légende populaire ou un épisode historique (dans les littératures anglaise et allemande)" (1767—1770, Mack 1, 174-5; 1822, Nodier, Frantext; 1825, Mack 1, 204; dp. AcC 1838), "id. (en littérature française)" (1826, Hugo, Frantext, v. Mack 1, 204; dp. AcC 1838), "chanson ou espèce d'ode à plusieurs couplets, que l'on chante ordinairement et qui sert d'air de danse, en Angleterre" (1787, Compan, Dictionnaire de Danse 27), "composition musicale de forme quelconque et destinée surtout au piano, qui illustre le texte d'une ballade" (Lar 1869—1982 s.v. *Chopin*; 1911, TLF; dp. Lar 1928)²¹⁷, "thème de jazz de tempo très lent, se prêtant à des improvisations à caractère expressif et lyrique" (1967, Frank Ténor, Dictionnaire du jazz, Paris; dp. Rob 1988). — Dérivé: [+ -āriu] Frm. *balladier* m. "poète qui compose des ballades" (1912, TLF).

5. b. Frm. *balladiste* m. "poète de langue anglaise qui écrit des ballades" (1866, DatLex² 43).

6. a. Frm. *ballabile* m. "pas de danse exécuté par quelques danseurs ou par tout le ballet, le plus souvent dans le final d'un opéra, d'un ballet-pantomime" (1866, Verlaine, TLF; Vill 1888; dp. Lar 1890S), *ballabilé* (1893, Rheims)²¹⁸, *ballabile* "ballet (de paroles)" (1901, Rheims)²¹⁹.

6. b. Frm. *ballabile* m. "pièce musicale accompagnant le ballabile" (dp. 1924, TLF).

²¹⁵ Par l'intermédiaire d'angl. *ballerina shoe* « id. » (dp. 1950, OED²), cf. aussi all. *ballerina* « id. » (dp. 1957, DFWB).

²¹⁶ Exemple isolé et abusif, qui n'illustre pas la possibilité de 'dénommer un attribut par le nom de la personne dont il est typique' (v. Roché FrMod 62, 58), les *ballerines* imitant les *chaussons* portés par les *ballerines*, donnant à celles qui les portent l'allure des ballerines.

²¹⁷ Apparaît 'dans les premières années du 19^e s.' (Marc Honegger dir., Dictionnaire de la musique, Paris 1976, 68).

²¹⁸ Forme italienne, à la rime avec *obnubilé*.

²¹⁹ Par jeu de mots avec *babil*.

7. Barc. *balaridoùn* m. "tapage gai"²²⁰.

8. Canad. *bal de graduation* loc. nom. m. "bal marquant l'entrée dans le monde des jeunes filles ayant terminé leur 4^e année d'études secondaires" DulongCanad.

9. a. Aran *balh* m. "ball, dansa".

9. b. Roussillon *ballade* [-t-] f. "série de danses" (rég.).

10. Béarn. *barà* v. "voler, dérober" PalaySuppl.

Lttard. *ballāre* "danser" (fin 4^e s.—6^e s., St-Augustin, ThesLL 2, 1702; Souter; Blaise) est continué dans les langues romanes de l'Ouest: it. *ballare* (dp. env. 1313), etc. (LEI 4, 791), campid. *baḍḍai* (DES 1, 70), frioul. *balā* (DESF), lad. *balè* (EWD 1, 210-1), rhét. *ballar*, hengad. *baller* (Dicz 2, 101-2; HWBRätorom), cat. *ballar* (dp. fin 13^e s., Llull, DiccEtCat 1, 600), mozar. *balar* (12^e s., Corom²); les formes esp. *bailar* (dp. env. 1270, Corom²) et pg. *bailar* (dp. 13^e s., Machado³) paraissent avoir été influencées par le représentant de BAJULĀRE et sont suspectes de ne pas être autochtones (v. Corom² 1, 459-60; Aeppli 15-20), tandis que sarde *ballare* est un italianisme. Le verbe latin est emprunté au grec, mais son point de départ est difficile à établir, car il correspond formellement à gr. βαλλειν "lancer, jeter", mais sémantiquement à un possible dérivé de ce dernier, gr. βαλλιζειν "se trémousser, danser", utilisé en Sicile et en Grande Grèce. A ce dernier se relie clairement le dérivé lttard. *ballistia* n.pl. "chants accompagnant la danse" (4^e s.), tandis que lttard. *ballēmatia* f. "inhonestae cantiones" (7^e s., ThesLL 2, 1700; Blaise; DC 1, 532) se rattache au premier par l'intermédiaire d'un gr. *βαλληματιον qui n'est pas documenté; v. Chantraine 1, 161; MeillErn 1, 65²²¹). Dans le domaine galloroman, BALLĀRE a évincé It. SALTĀRE au sens de "danser" (v. FEW 11, 120a) et s'est imposé dans ce sens générique²²² jusqu'au 16^e siècle (I.1.a.)²²³. Il a été ensuite supplanté par *danser* (v. FEW 15, II, 61a, *DINTJAN) qui s'appliquait alors à 'une danse élégante, de la belle société, tandis que les représentants de *ballāre* [...] désignaient des formes de danses plus populaires' (BIWartburg s.v. *danser*), une danse marchée en ligne ('getretene Reihentanze' Aeppli 35)²²⁴. Le succès de ce type de danse

²²⁰ A biffer FEW 23, 197b.

²²¹ Pour d'autres solutions v. Bruch WS 9, 123-5; Z 49, 516-8 (gr. βαλλειν), critiqué par Rohlf's Z 49, 115; Haas Orbis 13, 598-603 (gr. βαλλιζειν à partir de phrygien *ballo-s "phallus"; 'moins plausible' Chantraine 1, 161).

²²² On a essayé de déterminer un sens plus précis en analysant les contextes. Aeppli (20-2; 69-71) a notamment examiné ceux où *baller* est utilisé conjointement à un ou d'autres verbes se rapportant à la danse, tels que *caroler* (FEW 2, 644a, CHORULA), *danser* (FEW 15, II, 61a, *DINTJAN), *espringuier* (FEW 17, 188-9, *SPRINGAN), *salir* (FEW 11, 92b, SALIRE), *treper* (FEW 364b, *TRIPPŌN), *treschier* (FEW 17, 401, *THRESKAN); ce sont plutôt ces derniers qui dénommeraient des modalités particulières de danse. V. un semblable examen non conclusif par M. Sahlin, Etude sur la carole médiévale, Uppsala 1940, 4-7.

²²³ Bret. *bale* v.n. "marcher" (dp. 1530) qui domine l'ouest de la Basse-Bretagne (NALBB 449) est un emprunt au français, relié à celui de bret. *bal* qui dénomme une danse en partie marchée. Mais le point de départ exact n'est pas clair. L'emprunt de la forme même de l'infinitif fr. *baller* [b a l e] comme forme radicale (avancé par Deshayes) est surprenant; l'adaptation d'afr. *baleier* (proposée par J.R.F. Piette, French Loanwords in Middle Breton, Cardiff 1973, 80) est impossible puisque ce verbe n'est pas attesté dans le domaine de la danse. Henry interprète le verbe bret. *bale* comme un dénominal de bret. *bale* m. "marche" et celui-ci comme 'dérivé' de bret. *bal*. Est-ce qu'on ne pourrait pas partir d'un ordre pour changer de pas de danse: *ballez!*, qui aurait été emprunté sous formes verbale et substantivale.

²²⁴ Il y a néanmoins une très nette différence de fréquence littéraire entre les deux verbes dès le 14^e siècle. Mullally (Medium Ævum 59, 258-9) a relevé chez 8 auteurs, entre 1300 et 1430, seulement 11 exemples de *bal*

en honneur dans la haute société française a eu pour conséquence, d'une part, l'emprunt de *danse* (f.) et *danser* (v.) par les autres langues européennes et, d'autre part, le refoulement rapide du représentant de BALLĀRE dans les parlers populaires à partir du 17^e siècle. Il avait cependant antérieurement donné naissance à une famille lexicale de déverbaux (I.1.a.β.) et de dérivés (I.1.a.γ.). Parmi ceux-ci on a mis à part (I.1.a.γ.b') le dérivé en -ĀTA à cause de sa fortune particulière et de sa productivité. C'est une création de l'occitan qui a été empruntée par le français et par it. *ballata* (env. 1292—Oud 1643), etc. (LEI 4, 853), cat. *balada* (dp. fin 13^e s., Llull, DiccEtCat 1, 601) et esp. *balada* (dp. 1^e m. 15^e s., Corom²), angl. *ballade* (dp. env. 1385, Chaucer, Mack 2, 89) étant emprunté au français. L'emprunt se dénonce par le suffixe, dont c'est le plus ancien exemple en français (GebhOkzLehn 131; TraLiPhi 13, 89), comme par la nette antériorité du mot en occitan où sont connues aussi, et même antérieurement, des dénominations de chansons à danser formées sur le même radical (v. apr. *balaesc*, *baladeta*), même si l'évolution du genre littéraire s'est faite de façon originale en français. Mais, bien avant de disparaître, le verbe avait développé, par abstraction à partir des mouvements de la danse, des sens secondaires qui se sont maintenus principalement dans les parlers populaires et dialectaux. Dans un certain nombre de cas ces nouveaux sens sont d'abord apparus dans des dérivés qui ont ensuite influencé le sens du verbe de base. Le sens le plus anciennement développé est celui de "osciller, se balancer" (I.2.)²²⁵, employé à propos de réalités ou d'êtres qui flottent, qui voltigent dans l'air sous l'effet du vent (I.2.a.), ou bien qui flottent à la surface de l'eau, emportés par le courant (I.2.b.), qui balancent par défaut d'équilibre (I.2.c.), au point même de basculer (I.2.d.). Sous (I.3.) sont rangées les données qui se relient au mouvement cadencé de la danse et qui dénomment des suites de mouvements répétés régulièrement, comme ceux des parties du corps (I.3.a.) telles que les mains et les pieds des humains ou la queue des animaux, ou bien une suite de coups frappés, particulièrement par une cloche qui sonne l'heure (I.3.b.), ou bien les mouvements des pieds qui piétinent, transitivement, pour tasser des objets meubles (I.3.c.), avec le radical héréditaire *bal-* (I.3.c.α.) ou bien secondaire *bil-* (I.3.c.β.), ou, intransitivement et dans un sens métaphorique, en faisant du sur-place, sans progresser (I.3.d.). Sous (I.4.) sont classées des données qui se rapportent à des mouvements de déplacement, vers le haut, c'est-à-dire le saut (I.4.a.), ou bien en rond, sens typique de la Gascogne (I.4.b.), enfin à des mouvements de déplacement rapide (I.4.c.).

Sous (I.6.) sont classés un certain nombre de types dans lesquels le représentant de BALLĀRE entre comme élément de composition. Sous (I.6.a.), le radical verbal s'accroche à l'initiale d'un substantif par croisement. Dans les deux sous-divisions suivantes sont rangés des verbes qui sont ou bien croisés ou bien composés avec *baller*. Dans le premier groupe (I.6.b.) le radical de *baller* est en tête et il est conjoint à celui d'un autre verbe de mouvement: *heurter* (I.6.α.), *verner* (I.6.β.), *volter* (I.6.γ.), *voler* (I.6.δ.), poit. *botai* (I.6.ε.), *vauder* (I.6.ζ.), *dinguer* (I.6.η.). Il est notable que dans la plupart des cas, il peut s'agir d'une formation primaire aussi bien que secondaire à partir de verbes composés sur le même modèle verbe + verbe: *virevolter* (I.6.γ.), *virevoler* (I.6.δ.), *halleboter* (I.6.ε.), *virevauder* (I.6.ζ.), *valdinguer* (I.6.η.). Wartburg considère *verner* (I.6.β.) comme une forme secondaire tirée de suffixés du genre de mfr. *vreniller* v.n. "tourner de côté et d'autre" (Rab 1552), etc. (FEW 14, 390b) répandus dans l'Ouest. Mais cette hypothèse n'exclut pas que la désuffixation ait pu avoir lieu

et *baler* contre 182 de *danse* et *danser*, à comparer à 10 exemples de *tresche* et *trescher* et 66 de *carole* et *caroler*.

²²⁵ Sens répandu en domaine italien où il est attesté depuis le 14^e siècle (LEI 4, 828).

régionalement dès le moyen français, bien qu'elle ne soit pas attestée avant les données dialectales du 19^e siècle. En tout cas le composé verbal est premier par rapport au substantif malgré la discordance entre le sort du verbe et celui du déverbal. Le succès de Pathelin et de l'œuvre de Rabelais a répandu le substantif, alors que le verbe, attesté postérieurement, n'a pas connu la même fortune. Il est même possible que les rares attestations de celui-ci après le 16^e siècle ne soient que des formations nouvelles à partir du substantif. Il n'empêche que les plus anciennes attestations des deux formes apparaissent dans des œuvres ou chez des auteurs liés à l'Ouest ou ayant fréquenté cette région, qui doit être la zone de départ de cette famille. Or un parler poitevin moderne enregistre le verbe comme un verbe de mouvement (I.6.β.a'), confortant l'hypothèse de Guiraud (Structures étymologiques du lexique français, Paris 1967, 13-4) qui y voit un 'composé tautologique' juxtaposant deux verbes synonymes²²⁶. La discordance chronologique de quatre siècles entre cette attestation contemporaine et les autres est compensée par l'existence du même verbe dans les parlers créoles de l'Océan Indien: réunionnais *balivern/-e* "aller et venir; lambiner; errer" et aussi "plaisanter", mauricien "se promener en vue de se divertir" (v. BolléeDECOI 1, 108). Le sens figuré (I.6.β.b') provient d'une métaphore, de "perdre son temps en démarches inutiles" à "perdre son temps en paroles inutiles". Les autres composés en *balle-*, attestés dans la même zone, appuient en outre l'hypothèse du caractère premier du verbe par rapport au substantif. On constate en plus une variation semblable de la voyelle finale du premier élément (*baleverne/baliverne*) dans des composés de même type²²⁷. Des composés parallèles sont en outre attestés avec le même second élément: norm. *boulivêner* "mêler les choses sans soin" (DT; FEW 1, 615b, BULLARE) et bmanç. *lâtivêner* "montrer des irrésolutions, perdre son temps à des riens" (FEW 5, 254b, LËNTUS), quoique ce dernier soit secondaire.

Dans la subdivision suivante (I.6.c.), *baller* constitue l'élément final.²²⁸ Pour le type le plus ancien, *tribaler* (I.6.c.α.), le plus probable est que le verbe *baller* a été croisé avec afr. mfr. *tribo(u)ler*, qui a pu se rapporter semblablement à des mouvements d'oscillation (ci-dessus I 2), cf. mfr. *tribuleir* "carillonner" (liég. 14^e s.), *tribouler* (Lille 1519), *tribouller* "vaciller, être secoué (d'un char)" (Palsgr 1530), etc. (FEW 13, II, 252a, TRIBÛLARE). Ce croisement est d'ailleurs parallèle à celui qui a abouti au type *tribouiller* (v. ibid. 252-3). Ce type a donné lieu à deux autres, avec des interréactions entre les trois types. Si le type (I.6.c.γ.) doit clairement son initiale à mfr. *brimber* v.n. "vagabonder, mendier" (MolinFaictz), typique du nord du domaine d'oïl (FEW 1, 527b, BRI(M)B-) et documenté antérieurement par son dérivé mfr. *brimbeur* m. "vagabond, mendiant" (1461, DC), l'origine de l'initiale *trik-* du type (I.6.c.β.) reste obscure. Mnéerl. *trecken* "tirer" qu'on a proposé (Ulrix 2238) devrait être attesté par ailleurs en roman pour pouvoir être inséré dans ce processus. Le type de Vire *triquer* v.n. "sauter" Dm, morv. "sauter, danser lourdement" (FEW 17, 401b, THRESKAN), proposé par GuiraudDEO est trop récent; de plus il appartient au type de norm. *triquer* v.n.

²²⁶ Il n'est pas exclu que, comme le voulait Guiraud, Montaigne ait joué sur les deux sens du verbe, le 'sens primitif' "aller de côté et d'autre" et le 'sens métaphorique' "tenir des propos futiles et creux" dans ce passage: 'Et c'est chose difficile de fermer un propos et de le couper despuis qu'on est arroutté. Et n'est rien où la force d'un cheval se cognoisse plus qu'à faire un arrest rond et net. Entre les pertinents mesmes j'en voy qui veulent et ne se peuvent deffaire de leur course. Ce pendant qu'ils cherchent le point de clorre le pas, ils s'en vont balivernant et traînant comme des hommes qui defaillent de foiblesse.' (Montaigne, Les Essais, éd. Villey 35).

²²⁷ Cf. mfr. frm. *caillebotte* f. "fromage blanc" (dp. Rab 1546, TLF) et hbret. *caillibote* (1499, Lagadeuc s.v. *coulet*), renn. nant. *caillibotes* pl. (FEW 2, 817a, COAGULARE); mfr. *fallebourde* f. "sornette" (1544, Scève, TLF; 1573, Baïf, Hu) et mfr. frm. *falibourde* (dp. 1585, Cholières, Hu).

²²⁸ Pour un éventuel autre exemple, cf. FEW 16, 152a, *HARA n19 ; DEAF H-730-1 s.v. *hurebale* s. "sorte de divertissement organisé".

"courir" DT (FEW 16, 258b, *STRIKAN) qui est une formation régressive à partir de mfr. *tricotier* v.n. "courir, sauter" (15^e s., *ibid.*). Pour que ce dernier puisse être invoqué, il faudrait supposer une désuffixation très précoce. Quel que soit le point de départ, la voyelle nasale de *brimbaler* a influencé le type (I.6.c.α.a'.) pour donner les types *trimbaler* (I.6.c.α.b'.) et *trinquebaler* (I.6.c.β.b'.), celui-ci en retour provoquant le type *brinquebaler* (I.6.c.γ.b'.). Enfin le groupe consonantique inusuel *-gb-* dans la forme *tringueballer* a été éliminé par l'immixtion récente de *traîner* (I.6.c.β.c'.). Les types suivants sont dialectaux et ponctuels; ils sont issus de *brimbaler* ou *trimbaler* par croisement avec frcomt. *bamboler* "se balancer en marchant" (FEW 1, 228a, BAMB(AL)-) pour (I.6.c.δ.) et *dinguer* (FEW 3, 81b, DIND-) pour (I.6.c.ε.). Le type suivant (I.6.c.ζ.a'.) a été interprété de façon tout à fait plausible par Wartburg comme un composé verbe + verbe dont le premier élément est mfr. *harer* v.a. "exciter (les chiens) après une proie". L'explication semblable (FEW 1, 221b) pour le type (I.6.c.ζ.b'.), avec un premier élément qui serait issu de *HURD, est moins convaincante, v. Barbier RLIR 10, 118. En effet les sens attestés du verbe *hourder* conviennent difficilement et cela ne rend pas compte de la rencontre avec le type d'origine inconnue: rouchi *hourbeler* v.n. "revenir (du vent qui frappe contre une muraille)"; Nivelles *ourbiyî* v.n. "tourbillonner (du vent)" (tous deux FEW 21, 12b), LLouv. *ourbiyî*, Ouestown. *ôurbiyî*; LLouv. *ourbayî*; *ourbaler*, Ouestown. *ôurbalér*; v. ALW 3, 142 pour d'autres relevés. Il ne serait pas impossible que le type *hourbaler* soit issu du croisement du type *harbaler*, plus ancien, avec le verbe météorologique. Dans la mesure où HURR- (FEW 4, 518a) ne donne lieu qu'à des composés nominaux, il est difficile de le mettre en cause.

On a exclu des représentants héréditaires de cette famille fr. *balle* f. "enveloppe du grain de l'épi, dans les graminées" dont on ne voit pas comment il pourrait se rattacher à BALLĀRE. Il faudrait supposer au départ un verbe **baller* v. a. "piétiner, fouler avec les pieds ou faire piétiner par les animaux domestiques (les céréales étendues sur l'aire) pour faire sortir les grains de leur enveloppe" qui est bien documenté dans l'Italie septentrionale (v. LEI 4, 851a), mais dont on n'a pas d'exemple en domaine galloroman (pour un parallèle sémantique, cf. *THRESKAN, FEW 17, 401b). Le seul exemple ancien qu'on connaisse de *baller* v.a., dans le domaine du traitement des céréales, ne peut pas signifier au sens propre autre chose que "vanner"²²⁹, ce qui concerne une opération distincte; celui cité par Gdf *baler sans son* signifie "danser sans accompagnement de musique" (v. ci-dessus). Quel que soit le sens originel du verbe: "dépiquer (les céréales)" ou "vanner (les céréales)", le sens de "déchets de céréales" n'a rien d'évident pour le déverbal supposé. De plus pour des raisons phonétiques, un certain nombre de formes excluent le rattachement à BALLĀRE: béarn. *bale* "balle de céréales" ne peut pas être un déverbal de béarn. *barà* "danser". Les parlers qui distinguent *-L-* et *-LL-* ont le résultat de *-L-* dans le cas du nom des balles. Voir Gamillscheg Z 43, 563²³⁰; Stimm EtWbg 803-13; LEI 4, 536; Corominas DiccEtCat; Dauzat FrMod 21, 210; TLF 4, 89.

Les emprunts sont classés sous III en ordre chronologique. (III.1.a.) est emprunté à esp. *bailar* (dp. env. 1270, Corom²) et (III.1.b.) à un dérivé en *-āRIU*. (III.2) est un emprunt d'it. *balletto* m. "azione scenica espressa per mezzo della danza e della mimica" (dp. 1535, LEI 4, 824), avec adaptation (III.2.a) ou non (III.2.b). (III.3.) est un emprunt de pg. *bailadeira*

²²⁹ Afr. *c'est mais tot escous e balé* "c'est une chose toute résolue, bien décidée (littér. c'est tout battu et vanné)" (BenSmaureH v. 11371 = Gdf), cf. canad. *tout est battu et vanné pour vous* "il n'y a plus rien à espérer" (1748, PotierHalford).

²³⁰ Mais MaineL. *b e l* invoqué comme représentant direct de *BALA est en fait une variante de *balle* avec antériorisation de *a*, régulière dans cette zone.

f. "danseuse" qui est attesté à propos des danseuses de l'Inde depuis le 16^e siècle: pg. *bailadeira* (1513—1526; 1777, tous Volkst 5, 2; 1561—1886, Dalgado¹, 80–1), *bailhadeyra* (1525, *ibid.* 80), *balhadeira* (1577—1729, *ibid.*; Volkst 6, 166). Le mot portugais a été cité dans la relation de voyage d'un Hollandais, Jean Huygen van Linschoten, *Itinerario Voyage ofte Schipvaert*, Amsterdam 1596, sous la forme *balliadera*, d'où les citations littérales, comme un pur xénisme, dans les traductions de cette relation en anglais: *balliadera* (1598), en latin: *balliadera* (1599) et en français: *balhadera* (1638), mais sans suite, v. Volkst 5, 2-3; FrMod 9, 47. C'est seulement au 18^e siècle que le mot est emprunté (probablement à un créole luso-indien **bayadera*, v. Volkst 5, 4-6; 5, 167) et adapté en français, d'où il s'est diffusé dans les autres langues européennes, cf. angl. *balliadere* (1794, OED²), *bayadère* (dp. 1826, *ibid.*), all. *bajadere* (dp. 1796, Volkst 5, 10), it. *baiadera* (dp. 1838, LEI 4, 853), cat. *baiadera* (dp. 1868, DiccEtCat 1, 601), esp. *bayadera* (dp. 1884, Corom² 1, 548) et même pg. *bayadère* (Dalgado 1, 80) *baiade(i)ra* (Machado³). Le succès du mot en français hors de la sphère exotique et dans les autres langues européennes est dû en bonne part à la ballade de Goethe, *Der Gott und die Bajadere* (1797), présentée au public francophone dès 1810 par Mme de Staël, et par l'opéra de Catel, créé à Paris en 1810 et intitulé *Les Bayadères*. — Dalgado 1, 80–1; ERichter Volkst 5, 1-20; 6, 188; Tagliavini Volkst 6, 166-169; Spitzer Volkst 6, 169. Sous (III.4.) est rangée une série d'emprunts à l'italien au sens propre (III.4.a.) et au sens figuré (III.4.b.). Le premier provient (III.4.a.α.) d'it. *ballarino* m. "chi fa del ballo una professione; chi ama ballare" (Venuti 1562—Veneroni 1681) et (III.4.a.β.) d'it. *ballerino* (ante 1342; dp. 1580), etc. (LEI 4, 808), cf. all. *ballerina* f. « ballerine » (dp. 1809, DFWB). Comme noms d'oiseaux (III.4.b.), pour le type (III.4.b.α.) ne sont signalés que des équivalents tardifs: Bol. *balaren* m. "barletta, falco cuculo (Falco vespertinus L.)", ven. *balarin* (1886, tous deux LEI 4, 846), ce qui n'est pas le cas pour (III.4.b.β.), cf. it. *balarina* f. "bergeronnette" (Florio 1598—Oudin 1643), etc. (LEI 4, 846). (III.5.a.) est un cheval de retour de l'emprunt au français angl. *ballade* (dp. env. 1385, Chaucer, Mack 2, 89), devenu au cours du 18^e siècle la dénomination d'un genre littéraire spécifique, 'a simple spirited poem in short stanzas, in which some popular story is graphically narrated. (This sense is essentially modern: with Milton, Addison, and even Johnson, the idea of song was present)' (OED²)²³¹. (III.5.b.) est un emprunt ponctuel d'angl. *balladist* "a maker of ballads; a ballader" (dp. 1858, OED²). Sous (III.6.) sont classés deux emprunts à l'italien, (III.6.a.) d'it. *ballabile* m. "quella parte di un'azione musica, dove i primi ballerini ballano accompagnati anche da tutto il corpore di ballo" (Tramater 1829—1863) (LEI 4, 806) et (III.6.b.) d'it. *ballabile* m. "musica da ballo, composizione musicale che ha ritmo da ballo" (dp. 1814) (LEI 4, 806). (III.7) est un emprunt de piém. *balaridòn* m. "danza grossolana; ballo disordinato; chiasso" (dp. 1815, LEI 4, 807 et n 4) dont le second élément est it. *ridone* "ballo tondo" (15^e s.). (III.8.) est un calque d'angl. *graduation ball* ou *graduation dance*. (III.9.) réunit deux emprunts modernes au catalan: (III.9.a.) de cat. *ball* m. "acte de ballar" (dp. fin 13^e s., Llull, DiccEtCat) et (III.9.b.) de cat. *ballada* f. "acte de ballar" (dp. env. 1400, DiccEtCat). La donnée classée sous (III.10), en raison de son isolement et de sa position géographique, doit représenter un emprunt sémantique d'argot esp. *bailar* "dérober" (1609, Corom² 1, 460; Oudin 1675) dont dérive esp. *bailón* m. "voleur".

²³¹ De l'anglais en ce sens all. *ballade* (dp. 1727, DFWB).

ML 909; FEW 1, 217-22; LEI 4, 791-856; Aeppli; Bruch WS 9, 123-5; Z 49, 516-22; Z 55, 653-6; Rohlf's Z 49, 114-5; Berman RPhil 23, 293-300; Mullally Medium Ævum 59, 248-9. — Chauveau.

ballātio danse.

III. Frm. *balation* f. "danse accompagnée de chant pratiquée par les Gaulois" (1604, Compan, Dictionnaire de danse, Paris 1787; Desrat, Dictionnaire de la danse, Paris 1895).

Les deux dictionnaires attribuent l'emploi de ce mot à Claude de Rubys, Histoire véritable de la ville de Lyon, livre 1, pp. 108-9 (non vérifié). Il s'agit d'un emprunt ponctuel de Itard. mlt. *ballātio* f. "danse" (4^e—13^e s., ThesLL 2, 1700; Blaise, Souter; DC 1, 532; MltWb). — Chauveau.

ballātor danseur; ballātrix danseuse.

I.1. Afr. *baleor* m. "danseur" (env. 1160, Thebes v. 4529 = TL), *baleur* (ThebesR v. 4751; Taille1292G = Gdf), *balour* (PelVieS v. 6759 var.[ms. 14^e s.]), afr. mfr. *baleur* (fin 12^e s./13^e s., Gdf; PelVieS = TL; 1499, Lagadeuc s.v. *hoari*; Est 1549—1552 s.v. *saltator*; 1548, Vienne, Frantext; env. 1571, Sotties = Hu), *baleur* (16^e s., Gdf; Hu; MartyL; Bouchet; Dup 1573—Nic 1606), *bailleur* Ende 1681¹), apr. *Ballador* NP (Corrèze 1108/1110, Fexer), avaud. *balor* (14^e s., Chaytor), occit. *balaire* (f. *-arello*, *-airo*) M, pr. id. (Garcin; 'presque hors d'usage, si ce n'est en plaisanterie' Avril), alp. *balair* (f. *-arello*, *-airo*, *-eiro*), vaud. *balador* Honnorat, Nice *balaire* (f. *-aira*) "sauteur" Pl, "danseur" Eyn, rhod. id. (f. *-arello*) (M, Rivière), lang. *balaire* "danseur, baladin" Alibert, Agenais *balaire* "baladin", Aran *baradó* (f. *-óra*) CorominesAran. Mfr. *maistre baleur* m. "maître de danse" (1582, Bretin, Hu).

Afr. mfr. *baleresse* f. "danseuse" (av. 1200, ContPerc¹TR v. 6067; env. 1328, Gdf; env. 1330, ProprChosMirK), *balerresse* ContPerc¹MR v. 9647, *bauleresce* ContPerc¹ER v. 9647, *baleresce* (env. 1350, GlPar 5037 = Gdf; TL), *bailleresse* (1499, Lagadeuc s.v. *hoari*)ⁱⁱ.

2. Apr. *balairitz* f. "danseuse" GirBorn, *ballaritz* (ms. fin 13^e s./déb. 14^e s., MarshRaz 152 = Lv), *balairis* (ms. déb. 14^e s., ibid. 13), occit. *balairis* M.

II. Frm. *ballateur* m. "(t. d'ant.) prêtre de Cybèle" AcC 1838.

Le masculin est attesté par une inscription de la ville de Rome et les deux genres dans les Notes tironiennes d'époque carolingienne (ThesLL 2, 1700). L'ancienneté des données plaide pour la continuité de I avec le latin. Celle-ci est également documentée pour (I.1) par it. *Ballatore* NP (Vercelli 1274, LEI 4, 856 n 1), *ballatore* m. "danzatore, chi ama il ballo o sa ballare" (14^e s.—1726), etc. (LEI 4, 856), cat. *ballador* (dans un sens figuré, dp. env. 1450, DiccEtCat) et pour (I.2) par it. *ballatrice* (av. 1342—1729), etc. (LEI 4, 856). — Chauveau.

ⁱ Par confusion avec mfr. frm. *bailleur* "celui qui donne" (FEW 1, 206b, BAJULARE).

ⁱⁱ Par confusion avec mfr. frm. *bailleresse*.

